Le CAFO sera-t-il dissous?

(JCM) Le rapport annuel que vient de publier le Conseil des affaires franco-ontariennes laisse planer une ombre quant à la continuation de son existence.

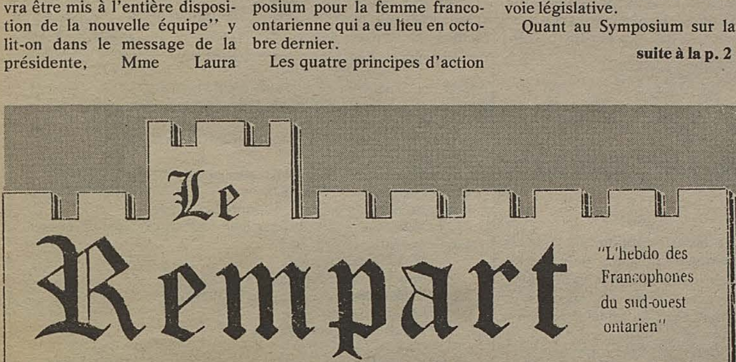
"Avec l'adoption d'un projet de loi sur les services en langue française, si longtemps attendu, le Conseil devra franchir la dernière étape de son évolution. La transition d'une structure à une autre devra se faire sans accroc et tout ce que le Conseil aura accumulé d'expérience pendant dix années devra être mis à l'entière disposition de la nouvelle équipe" y lit-on dans le message de la présidente, Mme Laura Gueguen-Charron.

Le rapport résume les activités du Conseil depuis sa fondation en fin 1984, et signale deux événements particuliers au cours de la dernière année: la réunion de représentants d'environ soixante-dix associations de la province à l'occasion du dixième anniversaire du Conseil à laquelle ont été établis quatre principes fondamentaux qui devraient guider l'action du Conseil au cours des prochaines années, et le Symposium pour la femme franco-ontarienne qui a eu lieu en octobre dernier.

Les quatre principes d'action établis par les participants aux fêtes de dixième anniversaire sont d'obtenir la reconnaissance officielle des droits linguistiques et culturels des francophones de la province, leur voir accorder égalité d'accès aux programmes et aux services gouvernementaux, faciliter leur participation accrue à la gestion politique, sociale et économique de la province et assurer une continuité et une permanence des programmes et des services en français par voie législative.

Quant au Symposium sur la

suite à la p. 2



20ième Année | No 27 | Windsor, le 2 juillet 1986

Projet de collecte sur une voie publique

L'ACFO a toujours l'intention d'y donner suite

(Windsor-JCM) Le Conseil régional Windsor-Essex-Kent de l'Association canadienne-française de l'Ontario demeure ferme sur son intention de faire une collecte de fonds en sollicitant les automobilistes à une intersection majeure de la ville, mais elle le fera tout probablement au début de l'automne plutôt que maintenant.

Le projet a suscité de très vives discussions ainsi que la désapprobation catégorique des responsables du contrôle municipal de la circulation et de la sûreté municipale avant d'être approuvé par le Conseil municipal le 23 juin par un vote de 6 contre 4 qui n'a cependant pas résolu la question.

L'échevin David Cassivi qui avait proposé l'approbation du projet, mais qui a déclaré ensuite être surpris que le Conseil accepte sa résolution, a par la suite communiqué avec les dirigeants de l'ACFO pour exprimer sa réticence et son inquiétude quant à la légalité de l'affaire. Le code de la route de l'Ontario défend d'arrêter la circulation pour fin de sollicitation.

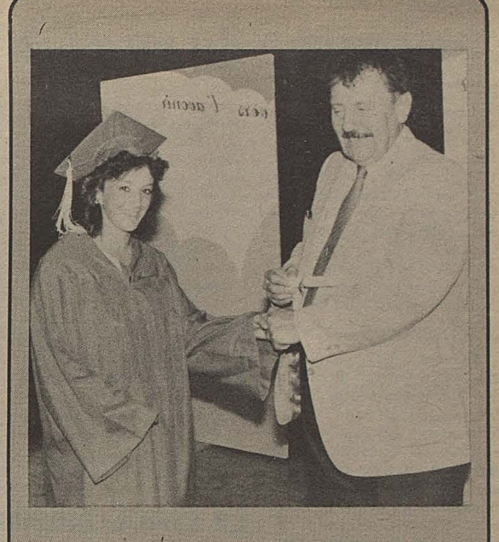
Or l'ACFO a insisté qu'en autant que ses solliciteurs ne feraient que s'approcher de voitures déjà arrêtées à un feu de circulation, la démarche n'était pas illégale. Un porte-parole a déclaré au REMPART que depuis la controverse au Conseil, l'Association a obtenu des confirmations à cet effet de l'inspecteur Ron Mombourquette de la sûreté municipale, de l'échevin Cassivi après enquête, ainsi que d'un avocat.

Cependant le délai causé par la controverse a rendu impossible pour l'Association d'organiser la collecte à temps pour le 2 juillet selon sa première intention. Elle cherche donc à obtenir de la ville la permission de le faire à une date en septembre et au moment où nous allions sous presse, elle attendait confirmation écrite à cet effet.

L'idée a été proposée par un membre du Conseil régional de l'ACFO au cours d'une discussion sur les besoins financiers de l'organisme pour mener à bien ses divers projets, et adoptée avec enthousiasme. L'Association croit pouvoir recueillir jusqu'à $50,000 par le projet, montant qui serait déposé à un compte spécial. Un comité serait ensuite formé pour étudier et recommander au Conseil la meilleure utilisation des argents recueillis. Bien sûr, a-t-on indiqué, une part pourrait être versée à la Fondation franco-ontarienne, qui justement est en campagne pour bâtir un fonds de fiducie dont les revenus serviront à toute la communauté franco-ontarienne.

L'Association estime avoir besoin d'environ 70 personnes pour bien mener la collecte et compte faire appel aux organismes pour lui aider à cette fin.

On avait prévu faire la collecte à l'angle des chemins Tecumseh et Huron Church. Cependant, vu les dangers accrus que présente le fait qu'il y a actuellement de la construction de routes à cet endroit, il semble qu'elle aura lieu plutôt à l'angle du chemin Huron Church et de la rue College.



Un autre groupe de finissants prend son "essor vers l'avenir"

Plus de $5000. en prix et en bourses ont été distribués à environ 130 finissants à la septième cérémonie de remise de diplômes de l'école secondaire L'Essor jeudi soir dernier. La photo ci-haut fait voir le directeur, M. Paul Chauvin, qui remet le diplôme à Mlle Claudie Paquin, finissante de la treizième année et récipiendaire d'une bourse de l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex. (Une trentaine de donateurs des secteurs privé, commercial, municipal et des associations ont contribué aux bourses). Paul Chauvin, fils, récipiendaire du prix d'excellence générale de la treizième année, a prononcé le discours d'adieu au nom de ses confrères et consoeurs.

En douzième année, les prix d'excellence générale ont été remportés par Stephanie Vuicic pour le niveau avancé, Monique Bacon pour le niveau général et Robert Chauvin pour le niveau fondamental. Trois autres des finissants de douzième année que l'on voit ci-bas, ont soulevé l'enthousiasme de l'assistance par des chants de circonstance.

La liste complète des finissants et des récipiendaires de prix se trouve en page 5.



Il y aura d'autres "Nuits dans les Champs"

(JCM) Devant le succès obtenu à la première Nuit dans les Champs le 21 juin, les dirigeants du Centre culturel Tournesol ont décidé de répéter la chose l'année prochaine.

"Un grand nombre de gens sont venus à la fête et l'idée est maintenant bien connue, a indiqué M. Phil Charrette, président du Centre culturel. De plus, les commentaires de beaucoup de personnes sur les lieux ont exprimé leur désir que l'événement soit répété."

Pour la deuxième Nuit dans les Champs, on songe à inviter des artistes plus connus d'ici et d'ailleurs, a dit M. Charrette. "Cependant notre premier objectif continuera à être de donner à tous les amateurs de la région l'occasion de prendre de l'expériences en s'exécutant devant le public et de favoriser ainsi la découverte de nouveaux talents de par ici."

À la première "Nuit", une trentaine de personnes sont montées sur la scène à divers moments, dont quelques artistes déjà assez connus dans la région, et plusieurs autres moins connus, y compris une dizaine du niveau élémentaire.

D'autre part, on veut continuer à en faire une célébration de la St-Jean et la deuxième "Nuit" aura donc lieu en juin prochain, vraisemblablement le 20 ou le 27 juin 1987.

Croissance du nombre des personnes âgées d'ici 2001

(GH) Le Ministre délégué aux Affaires des personnes âgées, M. Ron Van Horne, vient de rendre public un rapport s'intitulant Nouvelles Orientations. Ce rapport a été produit avec la consultation des personnes âgées évidemment, des bénévoles, des pourvoyeurs de services et du public en général. Des rencontres ont eu lieu dans toutes les régions de l'Ontario.

Le rapport fait le point sur le régime de sécurité du revenu, les logements subventionnés, les programmes de loisirs, le transport et, bien sûr, les services de santé et sociaux qui sont classés prioritaires dans ce document. Le rapport mentionne que ces services ont reçu 75% des quelques 4 milliards et plus de dollars affectés par la province aux services identifiables aux personnes du troisième âge en '83-'84. Son objectif est de présenter un plan stratégique pour le développement de ces services au cours des 15 prochaines années.

Les services sociaux sont divisés, dans le rapport, en trois secteurs: soins communautaires, soins hospitaliers et soins de longue durée en établissement. Parmi les stratégies principales, on mentionne:
- améliorer et entretenir la santé et l'autonomie de toutes les personnes âgées.
- insister d'avantage sur la promotion de la santé.
- réhausser la qualité des soins.
- renforcer la capacité des hôpitaux de répondre aux besoins.

Selon des données, l'Ontario traverse une longue période de profonds changements démographiques. Le nombre de personnes âgées dans la province augmente depuis 20 ans. De 1960 à 1980, le nombre de ces personnes est passé de 8% à 10% de la population. Toujours selon les données, ces tendances se poursuivraient jusqu'en 2030. A ce moment-là, les personnes de l'âge d'or représenteront 23% de la population de la province.

D'autre part, la composition de la population des gens du troisième âge changerait de façon extraordinaire d'ici 2001. Le nombre total augmenterait de 55%. Le nombre de personnes entre 65 et 74 ans augmenterait d'environ 38%, celui des personnes de 75 ans à 84 de 75% et celui des personnes de 85 ans et plus de 110%. En d'autres termes, ce sont ces derniers qui auront plus besoin de soins intensifs.

Le rapport souligne aussi que comme l'espérance de vie des femmes est supérieure à celle des hommes; les femmes âgées resteront donc majoritaires et la plupart d'entre elles vivront seules.

Cette croissance importante du nombre absolu des personnes âgées, en particulier des plus âgées, aura pour effet d'augmenter la demande à l'égard des services existants et de créer de nouveaux problèmes qui auront des répercussions profondes sur les services provinciaux, en particulier dans le domaine de la santé.

"Bien que les orientations pour l'avenir soient claires, nous avons besoin des conseils des personnes âgées, de la connaissance des pourvoyeurs de services et des associations professionnelles, du soutien et de l'assistance du public pour élaborer et mettre en oeuvre les stratégies adéquates," mentionnent les auteurs du rapport.

Rapport annuel '84-'85

Le MACC améliore ses services aux francophones

(GH) "J'estime que l'année '84-'85 a été riche en accomplissements. Nous avons amélioré les services actuels et jeté une base solide pour les initiatives futures qui serviront à promouvoir l'expression culturelle et le juste partage dans la vie de la province" écrit M. Bryan Davies, sous-ministre des Affaires civiques et culturelles de l'Ontario (MACC) lors de la déposition du rapport annuel du ministère.

Le ministère de Mme Lily Munro avait entre autre, cette année, à organiser le Bicentenaire de la province. "C'était une occasion unique de rendre hommage à notre patrimoine multi-culturel et à la citoyenneté que nous partageons," a mentionné la ministre responsable.

Pour les francophones, le MACC a poursuivi une étude sur sa politique en matière de services en français. Un groupe de travail a examiné les questions relatives au personnel offrant ces services, la désignation de postes bilingues, le recrutement et la sélection de candidat(e)s bilingues ainsi que la formation linguistique des employés.

Les conseils d'administration des organismes ont confirmé leur engagement quant à l'instauration de mesures actives. TVOntario qui compte plus de 400 employés s'est doté d'un programme d'action positive énergique qu'il a intégré à son programme général de gestion des ressources humaines. Aussi TVO aura en '87, un service de télévision éducative en français qui est une priorité pour le ministère, lit-on dans le rapport.

Le ministère a présenté aussi cette année, son programme de "Volunteers Awards" pour récompenser ceux qui consacrent leur temps dans du bénévolat. Mme Jeanne Lefrançois de Pointe-aux-Roches était la seule francophone dans la région du sud-ouest à recevoir ce mérite.

Dans le réseau des arts, le MACC subventionne 30 galeries municipales dont celle de Windsor.

Echange Ontario-Québec

(GH) Quarante-quatre élèves anglophones des écoles publiques et privées du comté d'Essex se rendront pendant deux semaines dans la province de Québec lors d'un échange d'étudiants entre les deux provinces. Ce programme est parrainé par le Society for educational visit and exchanges in Canada (SEVEC).

Après ce périple, ce sera aux élèves du Québec de venir passer deux semaines dans les foyers des élèves qu'ils auront logés lors de leur visite dans la Belle Province.

Le retour à la maison des anglophones sera marqué auparavant d'un passage dans la capitale nationale. En fait, ils passeront une journée à Ottawa pour fêter le 50ième anniversaire de création du programme SEVEC qui est subventionné par le gouvernement fédéral.

Les coordonnateurs du côté de l'Ontario sont très anxieux de partir. "Ce sera une très belle expérience pour les élèves et pour nous-mêmes," d'affirmer M. Roger St-Pierre, également responsable du programme sportif à l'école secondaire L'Essor. Les autres coordonnateurs sont Mlles Sylvie Perreault et France Monette et M. Terry Nadasdi.

Le départ pour le Québec est prévu pour le 2 juillet et à leur tour les Québécois(es) viendront visiter l'Ontario pour deux semaines à compter du 17 juillet.

Le CAFO... suite de la p. 1

femme francophone, le Conseil l'a organisé et a préparé toute la documentation nécessaire. Ensuite il s'est occupé de la rédaction du rapport final et de la mise sur pied d'un comité en vue de la création d'une coalition provinciale des femmes francophones selon une des recommandations principales émanant du symposium.

Le CAFO a également intensifié ses démarches pour appuyer une résolution de la municipalité de Vanier à l'Association des municipalités de l'Ontario (AMO) recommandant au gouvernement de déclarer la province officiellement bilingue, ce qui a en fait été adopté par l'AMQ l'été dernier. Il a aussi poursuivi ses efforts dans le domaine de la santé et des services sociaux.

Le rapport mentionne les services en français accrus dans les bibliothèques et le vernissage des tableaux du peintre windsorois Robbert Fortin dans les bureaux du CAFO à Toronto.

Mais l'avenir du Conseil demeure cependant en doute.

Lorsque le nouveau gouvernement a présenté son projet de loi sur les services en français qui comprend la mise sur pied d'une commission pour surveiller le développement de ces services, on croyait de toutes parts que le mandat du CAFO ne serait pas renouvellé.

Or à la récente assemblée annuelle de l'Association canadienne-française de l'Ontario, le ministre Bernard Grandmaître, délégué aux affaires francophones a déclaré à plus d'une reprise qu'il n'était pas question d'abolir le CAFO.

Cependant, LE REMPART a appris de source fiable que nombres de haut fonctionnaires au gouvernement continuent à agir comme si on ne s'attendait pas que le Conseil existe encore longtemps.

De plus, aux dernières nouvelles, le gouvernement n'avait pas encore communiqué avec la présidente en vue de renouveler son mandat à la tête du Conseil. Mme Gueguen-Charron a été nommée en juin 1985 pour remplacer Mme Gisèle Lalonde à ce poste pour une période d'un an.

Les écoles françaises de la région continuent à attirer la clientèle

(GH) Un intérêt croissant à l'instruction en français parmi la population anglophone est cité comme le facteur principal dans l'augmentation remarquable des nombres préliminaires d'inscriptions dans les écoles françaises pour septembre '86.

C'est du moins l'avis que soutient M. Conrad Noël, surintendant des écoles françaises pour le Conseil des écoles séparées du comté de Kent. Dans les écoles sous sa juridiction, on compte à chaque école, une cinquantaine d'élèves de plus que pour l'année qui vient juste de finir. C'est surtout au niveau du Jardin et de la Maternelle que les nombres sont élevés. 69 élèves sont inscrits dans 3 différentes écoles au niveau de la Maternelle et 83 au niveau du Jardin. "C'est très significatif pour l'avenir de nos écoles françaises dans la région du sud-ouest et il faut pousser pour que d'autres parents inscrivent leurs jeunes dans les années à venir" a mentionné M. Noël.

Au Conseil des écoles séparées du comté d'Essex, on prévoit environ 100 élèves de plus que pendant l'année qui vient de se terminer. Les augmentations sont surtout aux écoles St-Antoine de Técumseh où l'on compte déjà près de 70 inscriptions au Jardin, à l'école St-Jean-Baptiste d'Amherstburg où l'on devra ajouter une deuxième classe de deuxième année, et à Leamington où on a commencé un Jardin et une première l'an dernier et l'on ajoute la deuxième en septembre.

Le directeur de l'école St-Paul de Pointe-aux-Roches, M. François Caron, prend un congé l'année prochaine, et sera remplacé par M. Jean-Marc Larocque, présentement responsable du secteur français à l'école Sacré-Coeur de La-Salle. On n'a pas encore nommé son remplaçant à LaSalle.

Quant à la question du statut des deux écoles de ce conseil qui sont encore des écoles mixtes, soit celles de LaSalle et de Rivière-aux-Canards, la surintendante, Mme Donna Bastien, a indiqué que cette question sera examinée à fond dès la mise en place du nouveau système de gestion des écoles françaises.

À Windsor également, on prévoit une augmentation d'environ une centaine d'inscriptions dans les écoles françaises du Conseil des écoles séparées, ce qui fera que les écoles Lucien-Beaudoin et Ste-Thérèse seront débordées.

D'autre part, la question de libérer l'école St-Edmond pour faire place à une école secondaire séparée anglaise, et de créer deux nouvelles écoles de langue française sera examinée de nouveau l'an prochain, a indiqué M. McRae, directeur de l'éducation du Conseil.

La nomination d'un(e) remplaçant(e) pour Sr Ange-Annette St-Germain qui quitte la direction de l'école Georges-Vanier pour devenir supérieure provinciale de sa communauté n'a pas encore été faite.



(GH) Quatre enseignantes de la région prendront leur retraite à la fin de l'année scolaire. Toutes enseignantes au niveau primaire, ces 4 professeurs ont passé presque toute leur carrière dans la région du sud-ouest.



Mme Lucille Henderson, est une de ces quatre qui mettra fin à une longue carrière. Diplômée de l'Université d'Ottawa, Mme Henderson enseigne depuis 36 ans, dont 25 ans à Rivière-aux-Canards. Elle a aussi demeuré à Détroit où elle a enseigné pendant un an. Mariée à M. James Ronald Henderson, Mme Henderson a un fils.

Pour sa part, Mme Evelyne Parent en était à sa 31ième année d'enseignement. Diplômée de l'Université de Windsor, elle a aussi étudié à l'université d'Ottawa. Native de Paincourt, Mme Parent a passé 15 ans dans une école anglaise, puis 16 ans à l'école St-Antoine de Técumseh. "Je vais sûrement m'ennuyer de ce rythme de vie, mais je vais en profiter pour faire du bénévolat. Aussi j'aimerais beaucoup voyager, visiter entre autre l'Australie et Hawaii."

Mme Véronique Cassidy en était à sa trentaine année d'enseignement. Depuis 1967, elle était à l'école St-Antoine de Técumseh. Elle a enseigné à Staples, à St-Joachim (l'ancienne école St-Joseph) et à St-Charles. Mme Cassidy est mère de 3 enfants. Mariée à M. Robert Cassidy, elle entreprend l'avenir d'un bon pied. "Je veux voyager et passer plus de temps avec ma famille. Je veux aussi prendre des leçons de peinture, une chose què j'ai toujours voulu faire." À savoir si l'éducation avait changé, Mme Cassidy estime que les élèves sont plus tranquilles maintenant. "Aussi, l'éducation est meilleure qu'auparavant."

Mme Pauline Lalonde, qui est depuis 13 ans au Pavillon des Jeunes à Belle-Rivière a voyagé beaucoup durant ses années d'enseignement. C'est à St-Joachim quelle fit ses débuts. Ensuite, elle se retrouva à Pointe-aux-Roches à l'école Bréboeuf, pour transférer une couple d'années après, à l'école St-Jean Baptiste de Belle-Rivière, revenir à Bréboeuf pour un bref temps et puis retourner à Belle-Rivière mais cette fois-ci au Pavillon des Jeunes. Graduée de l'Université de Windsor, Mme Lalonde voit une nette amélioration de l'éducation maintenant "C'est plus développé que ce l'était auparavant. Les élèves sont plus exposés à des éventails de connaissances."

Ces quatres enseignantes sont membres de l'Association des enseignantes et enseignants franco-ontarien, section Essex élémentaire.

Ecole secondaire de PainCourt

Beaucoup de changement pour l'an prochain

(GH) L'avenir de l'école secondaire de PainCourt est une des choses auxquelles le conseil des écoles séparées de Kent pense beaucoup maintenant qu'il est responsable de cette école qui, jusqu'à maintenant relevait du conseil d'éducation. Un projet sera mis sur pied pour déménager l'école et en faire une entité à l'intérieur d'une école anglaise de Chatham.

Mais pour septembre, on s'apprête à passer ce qui sera peut-être la dernière année à l'emplacement actuel. Le directeur, M. Raymond Chartrand est remplacé par Mme Janine Grivard qui a été élève, et enseignante à cette école. M. Chartrand prendra la charge de l'école secondaire de Wallaceburg qui est une école anglaise. Après avoir passé 15 ans à l'école secondaire de PainCourt, M. Chartrand a donné des raisons précises pour son départ: "Je veux rester au secteur public, vu toutes mes années d'ancienneté," a-t-il déclaré au journal.

Pour revenir à l'avenir de l'école de PainCourt, M. Conrad Noël, surintendant au Conseil des écoles séparées de Kent, a mentionné que le déménagement des étudiants dans une autre école à Chatham comporterait des avantages. "Cela permettrait aux élèves d'avoir accès à plusieurs options qui ne sont pas disponibles présentement à PainCourt, tel les cours techniques, les cours sur les ordinateurs, etc."

(Aussi un autre facteur positif à ce déménagement est que, en autant que plusieurs des étudiants viennent de Chatham, la question de transport serait un peu simplifiée.)

M. Chartrand, directeur-sortant, n'est cependant pas d'accord que l'absence de cours techniques soit un désavantage. "Les collèges nous disent qu'ils aiment mieux recevoir des élèves qui ont très bien réussi au cours général, et qui n'ont pas de base de cours techniques, parce que l'apprentissage de ces cours est très accéléré dans les collèges et les universités. Un étudiant peut y apprendre un cours technique en l'espace de 3 mois."

INDEX DES SERVICES EN FRANCAIS

AGENTS D'IMMEUBLES

Buckingham Realty
Omer Dubuc
4573 est, ch. Técumseh,
Windsor, N8T 1B6
948-8171, 734-6369

ASSURANCES GÉNÉRALES

Lajeunesse-Lanoue
5915 ch. Malden, Windsor
N9H 1S6 - 966-6112

The Co-operators
M. Luc Mailloux
C.P. 9 Emeryville (Puce)
N0R 1C0 - 727-3855, 735-8135
727-6479

AUTOMOBILES - PIÈCES

A & L Auto Recyclers Ltd.
(MM. André Lanoue, Raymond Bisnaire)
Route 2 angle ch. Comber (77)
N0P 1J0 - 1-800-265-2128 comté
798-3525 Windsor

AVOCATS

Me Brian Ducharme
201-302 Ouellette, Windsor
258-6490
12214 est, ch. Técumseh,
Técumseh 735-1445
400 rue Notre-Dame, Belle-Rivière 728-1840

Levesque, Levesque et Taylor
(Gérard et Simone Levesque)
52 ouest, rue Chatham, Windsor
252-2323
12150 ch. Técumseh, Técumseh
735-9928

McTague-Clark Barristers
(Me Robert Beaudoin)
455 rue Pelissier, Windsor
255-4383

COMPTABLES AGRÉÉS

Cox, Hyatt & Company
(M. Donald Lassaline)
875 ave Ouellette, Pièce 200,
Windsor N9A 4J6 - 258-4626

DÉPANNEUR

The Party Stop
(Mme Rose Daoust)
6525 est, rue Wyandotte
948-3325

GARDERIE

Chez Tante Sylvie
1684 ave Ellrose, Windsor
N8Y 3X7 - 945-0608

IMPRIMERIES

Imprimerie Lacasse
Larry Lappan
12129 ch. Técumseh, Técumseh
N8N 2M4 - 735-4121

Imprimerie Tribune
Lucien Lacasse
13021 est, ch. Técumseh
Técumseh N8N 2M3 - 735-3202

INSTITUTIONS FINANCIÈRES

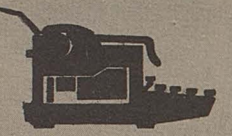
Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100, Pointe-aux-Roches
N0R 1N0 - 798-3026

Caisse populaire Técumseh Ltée
1120 Lespérance, Técumseh
N8N 1X2 - 735-6069

Caisse populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Técumseh,
Windsor
945-8156, 945-8161

à suivre en page 5

Editoriaux



L'ACFO en vedette à l'hôtel de ville

C'est un peu cocasse que ce soit par le biais d'un problème "technique" en rapport avec une action que l'on pourrait qualifier de secondaire, que l'Association canadienne-française de l'Ontario a plus fait parler d'elle que jamais auparavant dans le quotidien anglais, au Conseil municipal et dans les couloirs de l'hôtel de ville de Windsor. (Voir l'article en page 1)

La technique qu'a choisi le Conseil régional de l'ACFO pour soulever des fonds est originale et nous espérons qu'elle réussira à souhait. Mais ce n'est qu'un moyen pour soutenir ses autres actions visant ses objectifs principaux, soit ceux reliés directement au bien-être de la communauté francophone de la région.

Or la crainte que la méthode aurait pu être illégale et les réactions de certains échevins et journalistes anglophones ont fait que la question a été bien étalée dans la presse anglaise et a même fait l'objet de l'éditorial principal dans sa livraison de jeudi dernier.

La réaction de l'animateur du Conseil de l'ACFO est valable: ça ne peut pas faire de tort que l'on se rende ainsi compte de notre existence et de notre force numérique.

Elle a raison.

Il est important que les anglophones se rendent compte que la communauté francophone est forte, solidaire et active et donc à être respectée. Il est aussi important que les francophones voient leur force réflétée devant la communauté entière et se sentent par conséquent plus fiers et plus solidaires.

Il y a donc une leçon pour l'ACFO dans tout ça: ce ne devra pas être un "accident" que l'on parle tant des francophones et de leur "association-mère" dans la presse de langue anglaise! Le Conseil régional devrait voir à ce que cela se produise de façon régulière et plus souvent en rapport avec les actions principales de l'Association et la vitalité du groupe francophone qu'elle dessert qu'en rapport avec les moyens pris pour soulever des fonds!

Le Conseil devrait nommer un "agent de presse" dont les fonctions seraient de cultiver des relations étroites avec les représentants de tous les medias, émettre régulièrement des communiqués de presse, organiser à l'occasion des conférences de presse où seraient en vedette des personnes francophones, etc.

Le petit incident de la semaine dernière a bien fait ressortir la question. Que le Conseil régional de l'ACFO en tire profit!

Jean Mongenais

Le CAFO doit rester

Un article à la une de ce numéro de notre journal fait état de l'incertitude qui continue à régner quant à l'avenir du Conseil des Affaires franco-ontariennes.

Malgré quelques déclarations qui semblaient bien catégoriques du ministre délégué aux affaires francophones, M. Bernard Grandmaître, il semble que dans plusieurs quartiers à l'intérieur de l'appareil gouvernemental, on agisse comme si on savait que le CAFO n'en a pas pour encore longtemps.

Les déclarations du ministre sont encourageantes, mais lorsque l'on se rappelle les difficultés qu'il semble avoir eues pour rallier le Cabinet autour du projet de loi sur les services en français, on peut continuer à avoir des craintes.

Les actions du CAFO ont toujours été basées sur des études bien élaborées et le Conseil a été à l'origine de plusieurs mesures qui ont contribué de façon notable à l'avancement de la communauté franco-ontarienne.

Mais devant l'incertitude quant à son avenir, il perd inévitablement beaucoup de sa vigueur et de son influence. Car il devient alors presqu'impossible aux membres du Conseil d'oeuvrer avec le même enthousiasme et d'entreprendre avec ardeur de nouveaux dossiers à plus ou moins longue haleine, et, de toute façon, fort improbable que ses déclarations soient prises au sérieux par les gens auxquels elles peuvent être adressées.

Il est vrai que l'adoption du projet de loi sur les services en français entraînera la mise sur pied d'une commission pour surveiller la mise en oeuvre des services en français et dont le mandat sera ensuite transféré à l'office des affaires francophones du gouvernement.

Cependant, la commission ne sera que temporaire, son mandat se limite à ce dont il est expressément fait mention dans le projet de loi, et l'Office lui, aussi important que soit son rôle, n'est constitué que de fonctionnaires, qui sont par le fait même mal placés pour aiguillonner adéquatement le gouvernement pour lequel ils travaillent.

Ce sera important, pour ne pas dire vital, qu'il y ait encore longtemps une voix "indépendante" de l'appareil gouvernemental pour dire au gouvernement ce qui importe pour la communauté franco-ontarienne. Or elle existe actuellement dans le CAFO et son "frère", le Conseil de l'éducation franco-ontarienne.

Les dirigeants provinciaux de l'Association canadienne-française de l'Ontario, les autres chefs francophones, et les députés francophones à Queen's Park devraient insister pour que dans les plus brefs délais, le gouvernement donne l'assurance "officielle" que ces deux conseils seront maintenus.

Jean Mongenais

Lettres

Une inscription choquante

M. Le Rédacteur

Assez souvent, je vais chercher des livres à la succursale de la bibliothèque de Windsor au centre d'achat coin Técumseh et Lauzon. En feuilletant un livre "Des nouvelles d'Edouard par Michel Tremblay" j'ai été choquée par une inscription dans ce livre.

La voici: "Obtené par un subvention de la Ministère des Affaires civiques et culturelles", 1985.

Trois fautes de français! C'est peut-être comique, mais c'est aussi triste.

Je voulais vous en faire part, car c'est une vraie honte!

Bien à vous,

Françoise Gascon
Woodslee

Merci du président de Tournesol

M. Le Rédacteur

Au nom du Centre Culturel Tournesol et de tous les organisateurs de LA NUIT DANS LES CHAMPS, j'aimerais chaleureusement remercier tous ceux et celles qui nous ont aidé à faire de la soirée un grand succès. Il y a plusieurs gens qui ont mis beaucoup de temps et d'efforts à la présentation de cet événement. A vous un gros merci!

Et à tous ceux qui sont venus fêter la St-Jean et appuyer la francophonie dans la région, Merci!

Enfin, merci à tous les artistes qui ont donné de leur talent gratuitement. C'était un beau début à un événement qui se fera annuellement.

Philippe Charrette
Président, Tournesol

L'auteur a apprécié la soirée

M. le rédacteur

Il a été fort agréable de fraterniser avec plusieurs des lecteurs et lectrices du Rempart le mardi 10 juin 1986, à l'occasion du lancement de mes trois derniers ouvrages.

Je suis reconnaissant à la direction du poste CBEF pour son accueil si chaleureux et je remercie tous ceux et toutes celles qui m'ont encouragé en se procurant un roman, un album et/ou un jeu. L'appui a été si enthousiaste que les ventes se sont chiffrées à plus de 600 dollars. Aussi, tel que convenu, ai-je remis la somme de 63$ [droits d'auteurs] à la Fondation franco-ontarienne, section Windsor-Essex.

J'espère que tous passeront de belles heures à lire "Obéissance ou résistance", à jouer au jeu CONTOUR ou à parcourir l'album "Nos parlementaires".

Un amical souvenir à tous!

Paul-François Sylvestre
Ottawa

Nos pages sont ouvertes aux commentaires de nos lecteurs. Ecrivez-nous, nous serons heureux de publier vos lettres.



Publié tous les mercredis par les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

Éditeur: Jean Mongenais
Adjoint à la rédaction: Gaëtan Harvey
Publicité nationale: Christine Carrier
Comptabilité: Charlotte Mongenais
Atelier: Christine Carrier

la copie: 50¢
abonnement: $12 - Canada
$25 - ailleurs

TÉLÉPHONES: Général: 948-4139
Rédaction: 948-4130

Enregistré comme courrier de deuxième classe Permis 02903.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF

On parle d'eux



Les responsables du concours de français dans les écoles secondaires du Conseil d'éducation de Windsor ont récompensé les gagnants lors d'une récente présentation. Les gagnants dans la catégorie de ceux pour qui le français n'est pas la langue première sont **Patrick Sooney** de l'école Kennedy et **Michael Sendrea** de l'école Walkerville, respectivement à l'extrême gauche et à l'extrême droite dans la photo. On y voit aussi, au centre, les gagnants de la catégorie de ceux dont le français est la langue première: **Robbie Renaud** de l'école Walkerville et **Angèle Vaillancourt** de l'école Riverside. Le concours comprenait des épreuves en grammaire, en composition, en compréhension orale et écrite, ainsi qu'une dictée. Michael et Angèle ainsi que **Jennifer Welsh** de l'école Walkerville représenteront la région au concours provincial à l'université Brock (photo Norm Rhéaume).

* * * * *

Voici la liste des finissants de l'école secondaire L'Essor qui ont reçu leurs diplômes jeudi dernier. Les prix mérités sont indiqués entre parenthèses.

13e ANNÉE:

Jean-Claude Barrette, Douglas Bastien, Marielle Beato (prix de comptabilité), **Michael Best, James Brunet, Patrick Champoux, Paul Chauvin** (prix d'excellence générale, boursier de la province de l'Ontario), **Roger Desmarais, Rose-Marie Drouillard** (bourse des professeurs de L'ESSOR, bourse de la direction), **Marc Dubois** (prix d'algèbre, prix de calcul, boursier de la province de l'Ontario, trophée Sénateur Gustave Lacasse, bourse de l'ACFO régionale), **Roch Frappier, Marcel Gauvin** (Prix de la faculté de Kinanthropologie de l'Université de Windsor, bourse Club Richelieu Windsor), **Patrice Girard** (prix de relations et fonctions, boursière de la province de l'Ontario), **Richard Huneault** (bourse de l'ACFO régionale), **Robert Jobin, Scott Lachapelle, Gillian Li Wan Po, Line Mantha, Anita Monforton, Paul Mongenais** (prix d'english, de français, boursier de la province de l'Ontario, bourse de la FFCF Section Jeanne-Mance), **Joey O'Brien, Anthony O'Hora, Claudie Paquin** (bourse de l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex), **Daniel Paulin** (bourse de l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex), **Michelle Perreault, Michelle Pinsonneault, Lynn Rivard, Mariette Soullière** (boursière de la province de l'Ontario, bourse OSSTF), **Nicole Trépanier** (bourse de la Caisse populaire de Windsor).

12e ANNÉE:

Natalie Atkin, Christine Authier, Lise Bacon, Louis Bacon (prix de chimie, 13e), **Monique Bacon** (prix d'excellence générale, niveau général, bourse Dr. J. Jones), **Kevin Barrette, Lionel Beaudoin** (bourse Pioneer Hydraulics), **Denise Beaulieu, Laura Bélanger** (prix d'art de théâtre), **Josée Bellehumeur, David Bellemore, Danielle Bergeron** (bourse Dr. J. Jones), **Claudette Bernard, Ginette Bisnaire, Sonia Boisvert, Michelle Bombardier, Stephen Breault, James Brown** (prix de physique et d'informatique), **Eric Brûlé, Marica Bubnic, Greg Butler** (prix de technique de bureau), **Joël Canuel** (bourse de l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex), **Stephen Cassivi** (prix de géographie et de mathématiques), **Jeanne Cécile, Philip Charrette, Robert Chauvin** (prix d'ateliers-cours pratiques, prix d'excellence niveau fondamental et bourse Roy-Poirier), **Chantal Chouinard, Suzanne Clement, Lynn Clement, Sylvain Côté, Ian Dawson, Tim Deschamps, Marcel Deschênes, Richard Desmarais, Allan Donais** (bourse de la FFCF Section Ste-Marguerite), **Richard Dubé, Donna Dufresne, Johanne Dupuis, Robert Durocher, Carole Duval, Chris Emery, Marc Fassette, Janice Finlay, Eric Forshaw** (bourse Père Rocheleau), **Monique Gagné, Daniel Gallerno, Carole Gaudette, Renée Godin, Bernard Grondin, Lynn Housley** (bourse des professeurs de L'Essor), **France Isabelle** (bourse Club Richelieu Windsor), **Nathalie Janisse** (bourse de l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex), **Thomas Labbé, Mark Labrecque, Sandra Labute, Colette Lacasse** (prix de français, trophée FFCF - conseil régional), **Martin Lacasse** (prix de beaux-arts), **Céline Langrognet, Martial Langrognet, Diane Lanteigne, Gilles Lanthier, Yanick Lavoie, Richard Leblanc, Michelle Leclerc, Brenda Lefrançois, Sandrine Lescure** (bourse M. Luc Mailloux), **Jules Mailloux, Louise Manera** (prix de valeurs humaines), **Anne Mantha, Richard Marcoux, Michel Marentette** (prix de menuiserie), **Shona Maxwell, François Michaud, Renée Morand, Lisa Murphy, Marie Ouellette, Diane Paquette, Michelle Paquette, Monique Parent, Neil Parker, Christine Pelchat, Jeanne Perrier, Christine Picard, Jean Pillon, Yvon Plante, Terry Renaud** (prix de mécanique d'automobile), **Renée Rickerby** (prix d'éd. physique (F)), **Michel Rivest, Roger Rivest, Monique Rocheleau, Chris Roy, Monique Sauvé, Joyce Smith, Michel Soleski, Catherine St. Louis, Marcel St. Onge, Philip St. Pierre, Ferenc Szegodi, Benoit Théroux, Michelle Thériault, Greg Trudelle** (prix d'ed. physique (G)), **Lise Turpin, Carole Villeneuve, Stéphanie Vuicic**, (prix de biologie, d'english, prix d'excellence générale niveau avancé et bourse AEFO locale), **Karen Wassell, Isabelle Weberpals** (prix d'histoire), **Tamira Younan** (bourse Mgr Noël).

* * * * *

L'été permet à plusieurs d'entreprendre des voyages. C'est ce que **M. et Mme Raymond et Raymonde Godin**, de Windsor, accompagnés de **M. et Mme Siméon et Hélène Godin** de Georgetown feront du 12 juillet au 14 août. Les deux couples partiront pour faire le tour de l'Europe. Ils débarqueront à London en Angleterre pour y passer 3 jours et ensuite iront à Dieppe en France. Ils passeront au pays des ancêtres du côté des Godin dans le sud-ouest de la France. De là, ils se rendront en Allemagne visiter la soeur des Godin, **Mme Gaston Daigle [Hermeline]**. Après y avoir passé 7 à 8 jours, les voyageurs se rendront à Rome. LE REMPART souhaite un très beau voyage aux deux couples.

* * * * *

À sa récente assemblée annuelle, l'unité Essex-secondaire de l'Association des enseignants et des enseignantes franco-ontariens a réélu pour une autre année l'exécutif qui l'a dirigée pendant les douze derniers mois: il comprend **M. Richard St-Pierre** à la présidence, **M. Guy Deslauriers** à la vice-présidence, **Mme Lise Roy** comme secrétaire, **M. Pierre Cloutier** comme trésorier et **M. Ronald Simard** comme représentant à la table de négociations.

* * * * *

[d'autres On parle d'eux en page 6]

INDEX DES SERVICES EN FRANCAIS

LIBRAIRIES

PHOTOGRAPHES

St. Louis Studio & Camera Inc.
(M. Georges St. Louis)
12065 ch. Técumseh, Técumseh
N8N 1M1 - 735-2622

The Photographer
(Mme Marthe Cybulski)
859 rue Moy, Windsor N9A 2N7
253-4535

QUINCAILLERIE

Quincaillerie Pattenaude
7180 ch. Técumseh,
Pointe-aux-Roches, N0R 1N0
798-3556

RÉCEPTION, SALLE À LOUER

Centre canadien-français
2418 ave Central, Windsor
N8W 4J3 - 945-1189

RÉNOVATION ET CONSTRUCTION

Adrian Aluminum Ltd.
(Gilbert et Victor Bellavance)
3979 est, ch. Técumseh,
Windsor, N8W 1J5
945-1761

Country Lumber
3755 Route 42 (en face de l'aéroport) Windsor N9E 6J3
(Gaby ou Nycole Blanchette)
Bur.: 966-4747 - Rés.: 735-3446

SALONS FUNÉRAIRES

Salon Funéraire Marcotte
(Jérôme P. Marcotte)
870 est, Wyandotte, Windsor
12105 ch. Técumseh, Técumseh
N8N 1L9 - 253-3577, 735-2830

Melady's Funeral Home
572 Notre-Dame, Belle-Rivière
N0R 1A0 - 728-1500

à suivre en p. 8



On parle d'eux

suite de la p. 5

La Caisse populaire de Pointe-aux-Roches remettait la semaine dernière des prix aux élèves de trois écoles de la région qui avaient déposé régulièrement à la caisse scolaire qu'elle met sur pied chaque année.



De l'école St-Paul de Pointe-aux-Roches, les élèves méritants sont, en première rangée: **Andréa Tymec, Christina Beaudoin, Kevin Glasier, Michel Giroux** et **Nicole Thibert;** deuxième rangée: **M. François Caron,** directeur de l'école, **Lisanne Giroux, Peter Morassuti, Lisa Glasier, Alicity Tymec, Mme Agathe Vaillancourt,** directeur-ajointe de la caisse. Absente: **Stéphanie Beaudoin.**



De l'école St-Ambroise de St-Joachim, en première rangée: **Louise St-Pierre, Bradley Jewell, Daniel Donais** et **Daniel Marentette.** Deuxième rangée: **Lynn Rivest, Mme Vaillancourt, Leigh Anne Sheldon** et **M. Jean Brûlé,** directeur de l'école. Absents: **Adrian Grant, Maurice Lajoie** et **Melissa Lajoie.**

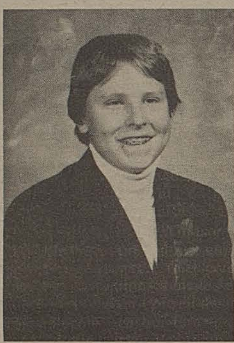


De l'école Bréboeuf de Pointe-aux-Roches: **Michael Giroux, Renée Poisson, Raymond Labonté** et **Douglas Nagy.** Deuxième rangée: **M. Roland Laforest,** directeur de l'école, **Mark Mulawka, Ann Margaret Stchyrba, Mme Vaillancourt,** et **Jennifer Nagy.** Absent: **Dwayne Edwards.**

* * * * * *

Robert Caillé, fils de **M.** et **Mme Armand Caillé** de Windsor prendra comme épouse le 12 juillet **Mlle Madonna Kennedy,** fille de **Mme Léona Kennedy.** Après la cérémonie nuptiale qui se tiendra à l'église St-Jérôme de Windsor, les parents et les amis se rendront au Tug Boat Restaurant pour y célébrer la noce. Pour ce qui est de la lune de miel, les heureux mariés ont tenu à garder cela secret! Ils ont choisi la ville de London pour leur future demeure.

* * * * * *



M. et **Mme Georges** et **Mimi Lachapelle, Mme Hélène Vanasse, Mlle Jo-Jo Roy** et **M. Mario Girard** félicitent **Serge Lachapelle** qui vient de finir la 8ième année à l'école Benson à Windsor. Les parents se disent bien fiers de Serge et l'encourage à continuer. Félicitations!

* * * * * *



L'été est un temps favori pour les noces. C'est la saison que **Réal Gagnon** et **Louise St-Jean** ont choisie pour s'unir par le lien du mariage. La cérémonie aura lieu à l'église St-Jérôme de Windsor le 12 juillet. Après, les parents et les amis se rendront au Sportsment Club pour fêter la noce. Le jeune couple a choisi la ville de Windsor comme lieu de résidence.

* * * * * *

Les amateurs d'art visuel pourront encore une fois voir des oeuvres du peintre de la région **Robbert Fortin** qui seront exposés à l'auditorium Cleary durant la durée du 28ième Festival de la Liberté.

De ses oeuvres, on pourra explorer trois dessins de M. Fortin qui seront au kiosque du Art Council.

* * * * * *

L'Association française des Conseils scolaires de l'Ontario (AFCSO) tiendra du 6 au 11 juillet prochain à l'Auberge Mont Gabriel du Mont-Rolland son 25ième cours d'été. Quelques 150 participants sont attendus aux sessions. De la région, y participent: Mmes **Jeanne Mongenais, Aline Harrison** et **Annette Richard** de Windsor, MM. **Aurèle Bénéteau** et **Jacques Kenny** du comté d'Essex, et **M. et Mme Gérard et Monique Paiement** du comté de Kent.

* * * * * *

Dans le ''On parle d'eux'' de la semaine dernière, on avait indiqué que les frères de **Mlle Chantale Raymond, Daniel, Richard, Guy** et **Claude,** allaient tous servir de garçons d'honneur à sa noce, mais on a oublié de dire que les épouses des frères, **Pauline, Jacqueline** et **Carol,** ainsi que la soeur du marié, **Noëlla,** allaient servir de filles d'honneur. C'est **Mlle Johanne Cliche** de Québec qui agira comme dame d'honneur et **M. Mike Trydulak** comme premier monsieur d'honneur.

* * * * * *

Le nom de **Nathalie Bouliane** manquait dans la liste des finissants de l'école Ste-Thérèse que nous avons publiée la semaine dernière. Excuse et félicitations Nathalie!

Sports

C'EST MON AVIS!



par

Gaétan Harvey

A l'attention des fumeurs



Tousser, cracher et manquer toujours de souffle, voilà certains effets de l'usage de la cigarette. À un âge pas trop avancé, j'ai constaté que j'avais tous ces problèmes en tant que fumeur...excusez, ex-fumeur!

En effet, il y a plus d'une semaine que j'ai cessé de fumer.

C'est dur! Ceux qui ont essayé de se défaire de cette mauvaise habitude savent de quoi je parle. Et c'est deux fois plus difficile quand quelqu'un qui fume vient s'asseoir à côté de toi et t'envoie la fumée sous le nez. Tu aurais envie d'écraser la cigarette...ainsi que l'imbécile qui la tient!

Pour m'aider, j'ai consulté une personne qui avait arrêté depuis quelques mois. Elle me disait entre autre que son sens de l'odorat s'était grandement amélioré, qu'elle pouvait maintenant mieux goûter les aliments. Elle a remarqué aussi avoir un meilleur souffle, ce qui lui permet de mieux pratiquer un sport quelconque. Elle a souligné en plus le fait qu'elle avait pris du poids et avait un meilleur teint.

Pour ma part, je pense que je savourais assez bien les aliments, mais il est vrai que quand je venais pour faire du sport il me manquait ces quelques souffles de plus.

Tout ça pour dire qu'il faut vraiment arrêter cette vilaine habitude si vous l'avez.

Certains diront peut-être que les effets de la cigarette ne sont pas si pire que ça, et citeront par exemple le cas de gens comme M. Alfred Parent de Windsor qui fume régulièrement et qui, la semaine dernière, a dépassé le cap des 100 ans. C'est sûrement question de santé générale. Mais malgré cela, c'est logique de penser que si l'on veut se rendre à 100 ans c'est plus sûr d'y arriver sans cigarettes!

En tous les cas, pour les sportifs qui ont mon problème ou qui l'avaient et l'ont résolu, écrivez-moi donc pour m'indiquer tous les moyens pris pour mettre un terme à cette mau.... habitude.

Mes poumons et ceux des autres qui m'entourent vous seront reconnaissants.

Bonne semaine!

G.H.

Ligue de baseball de Tilbury-Nord

Résultats de la semnaine dernière

T-BALL

jeudi, 26 juin

René Mailloux	4
Denise Laporte	4
Sherry Belleperche	4
Diane Rhindlsbacher	4

JUNIOR

jeudi, 26 juin

Stoney Pointe Ladies EUX	14
Harrison Construction	2
Stoney Point Sportsman Club	14
Pro Hardware	8

INTERMÉDIAIRE

mardi, 24 juin

Andy Ouellette	12
Bernie Lebert	11
Jean-Paul Gagnier	7
Bill Broad	6

mercredi, 25 juin

Jean-Paul Gagnier	4
Bernie Lebert	2

Classement au 30 juin

	pj/pg/pp/pn/pts				
T-BALL					
1. René Mailloux	1	0	0	1	1
2. Sherry Belleperche	1	0	0	1	1
3. Denise Laporte	1	0	0	1	1
4. Diane Rhindlsbacher	1	0	0	1	1
JUNIOR					
1. Sontey Point Sportsman Club	1	1	0	0	2
2. Stoney Point Ladies EUX	1	1	0	0	2
3. Harrison Construction	1	0	1	0	0
4. Pro Hardware	1	0	1	0	0
INTERMÉDIAIRE					
1. Jean-Paul Gagnier	3	3	0	0	6
2. Bernie Lebert	3	1	2	0	2
3. Andy Ouellette	3	1	2	0	2
4. Bill Broad	3	1	2	0	2

Du sport à Radio-Canada

LES EXPOS

[Montréal à Atlanta]
dimanche, 6 juillet à 14h00
Les Expos rendent visite aux Braves d'Atlanta

[Houston à Montréal
mercredi, 9 juillet à 19h00
Les Astres de Houston sont au Stade Olympique pour disputer la victoire aux Expos.

FOOTBALL CANADIEN

samedi, 5 juillet
Saskatchewan à Winnipeg

PETITES ANNONCES

À VENDRE: Laveuse et sécheuse de marque Inglis, grandeur appartement, avec pied pour les superposer. Les deux pièces sont à l'état de neuf. Communiquer au **948-4139** ou **253-0049** **16-2**

À VENDRE: Camionnette Ford F250 1983, Diésel 6,9, 4 vitesses standard, AM FM, excellente condition. **948-7504** **17-1**

À VENDRE: Bateau 15,3 pieds, de marque Princecraft. Moteur remis à neuf, de type Mercury 35-force. Prix à discuter. Après 16h00 au **258-9789.** **19-1**

À VENDRE: Camionette (Van) G.M.C. 1979. Moteur 350, transmission neuve. 78,754 milles. Fini en tapis de couleur rouge en dedans. Prix à discuter. Après 16h00 au **258-9789. 19-2**

RECHERCHÉ: Chambre à louer pour un jeune homme francophone de 19 ans - nourri ou pas - préférablement dans l'est de la ville. **945-1291** **21-1**

APPARTEMENT À LOUER: 2565 est, rue Ontario. 2 chambres à coucher; en excellent état. Sera libre le 1er juillet. Pour renseignements additionnels, contactez M. Brun Jacques au 1671 rue Dougall ou téléphonez au **256-2704.** **25-1**

L'Essor représenté dans une ligue du St-Clair College

(GH) C'est ce soir (le 2 juillet) que débute au collège St-Clair de Windsor une ligue de basketball-garçons à laquelle participera une équipe de l'école secondaire L'Essor. Le calendrier s'échelonne du 2 juillet au 6 août, puis du 12 au 20 août pour les éliminatoires.

Mark Labrecque, Louis Bacon, Eric Forshaw, Richard Jean, Albert Gibson, Marc Fassette, de L'Essor, avec le concours de trois élèves du Belle River H.S.: Tim Hawken, Pat Stevenson et Dave Kolody, sont les 9 garçons qui porteront les couleurs de L'Essor.

Le but de cette ligue est de motiver les jeunes à participer aux sports, à se récréer et à se tenir en forme durant les mois d'été.

Toutes les parties ont lieu au collège, à chaque lundi et mercredi à 19h00.

Ceux qui voudraient s'inscrire pour des activités individuelles au collège pendant l'été peuvent toujours communiquer avec Pat Culhane au 966-1656. Il faut être étudiant pour participer.

Le résultat de chaque partie sera publié dans le REMPART à compter du 14 juillet.

Concours Ontario-Pop

Les artistes féminins à l'honneur

(GH) Lise Chartrand de LaSalle est des plus satisfaite de sa participation au concours Ontario-Pop qui l'a menée à la grande finale du concours qui avait lieu la semaine dernière lors du Festival Franco-Ontarien d'Ottawa. Malgré le fait qu'elle n'ait pas gagné, cela a été une expérience très enrichissante, dit-elle. "Je suis très contente de m'avoir fait connaître et je reconnais que ce sera un très grand avantage pour ma carrière."

Mlle Paulette Richer, responsable du concours dans la région, se dit très fière de Lise. "Nous avons été très bien représentés et Lise saura donner un suivi à sa carrière, ce qui démontrera encore qu'un artiste peut se développer dans la région."

Le concours Ontario-Pop avait pour but de promouvoir les artistes amateurs franco-ontariens et de donner une chance aux finalistes de suivre des ateliers avec des artistes qui s'y connaissent dans le domaine.

À l'atelier des artistes-interprètes, la chanteuse très connue Renée Claude est venue parler de ses connaissances dans le domaine de l'interprétation. Un des conseils qui a intéressé particulièrement Lise c'est qu'un artiste à ses débuts se doit de suivre des cours de théorie musicale. "C'est quelque chose de très utile et je pense bien que dès l'automne, je me mettrai à travailler cela."

Les gagnants du concours sont Jenny Mytner et France Gauthier dans la catégorie d'auteurs-compositeurs-interprètes. Dans la catégorie interprète (celle de Lise) Joëlle Lanoix et Johanne Lefebvre ont remporté les honneurs.

La grande finale était marquée par la présence de Radio-Canada qui organisait ce concours. Le tout a été enregistré et diffusé à la télévision et la radio de Radio-Canada par la suite.

CBEFT 54

Lac des fées: Nicole Croisille et Peter Pringle

Les beaux Dimanches
6 juillet 1986, 19h30

Le 6 juillet à 19h30, Les Beaux Dimanches mettent à l'affiche un spectacle qui ravira les téléspectateurs et téléspectatrices de Radio-Canada qui apprécient les chansons romantiques. En effet, on y verra Nicole Croisille et Peter Pringle interpréter leurs plus grands succès dans le décor enchanteur des collines de la Gatineau.

Au cours de ce show mémorable présenté à l'occasion du 3e Festival international de la bicyclette de Hull, Nicole Croisille chantera "En retard", "Les Blues du businessman", "Femme avec toi" et "Mon arc-en-ciel". De son côté, Peter Pringle nous offrira "Si j'étais magicien", "Dame caméléon", "Alpha Oméga" et "Pauvre Casanova". Ensemble, les deux vedettes proposeront "Up Where We Belong", "Je m'en viens", "Portrait d'un adieu", ainsi qu'un potpourri de compositions de Francis Lai et Pierre Barouh. Jean-Marie Benoît et Jimmy Tanaka dirigeront les musiciens. Réalisation: Maryse Rastelli



Commençons d'abord par des excuses, ou si vous préférez, une rectification. Si il y a des gens de Nancy qui ont lu ma dernière chronique ils se sont vus rapidement déplacés du nord au sud de la France. Aix-en-Provence et le beau coin de la Lorraine, Monsieur Jacques, sont deux belles régions de la France, mais il faudrait y retourner plus souvent pour savoir que ce ne sont pas deux villes voisines!

Mais puisqu'on y est, on y reste et on y retrouve cette semaine une petite Québécoise chérie tant par les Parisiens que par les Canadiens puisqu'elle y vit depuis bientôt deux ans, **Diane Tell.**

"Faire a nouveau connaissance", voilà le titre de son dernier album. Il y a un an, elle nous avait présenté "Besoin d'amour". Eh bien je pense qu'elle l'a trouvé ce "grand" amour! C'est sûrement la chanson parce qu'elle l'a rend trop bien!

Pourquoi aimons-nous Diane Tell? Parce que d'un album à l'autre, elle demeure fidèle à elle-même comme à ses fans, malgré diverses influences comme toute bonne vedette qui évolue selon les rythmes des années. Entre autre, si vous avez ces cinq autres microsillons, vous constaterez facilement qu'elle a emprunté différents styles tout en passant aisément du jazz aux rythmes Latino-Américains et même Rythm'Blues. Il faut admettre aussi que sa musique a quelque chose de bien particulier et son langage est sans précédent. Bref, elle dit de façon simple en évitant les clichés et sans pour autant sombrer dans l'hermétisme, tout ce qu'une femme de son âge peut ressentir (elle est née en '57, chut!...)

Des huit plages que l'on retrouve sur son dernier né, écoute après écoute, je n'y trouve pas quoi que ce soit de mauvais. Des textes recherchés, ça se comprend quand on côtoie maintenant Françoise Hardy, Stéphanne Montanaro et plusieurs autres de la grande colonie artistique française. Une musique au son des plus riche que peut produire le studio Marcadet de Paris et celui du studio Pyramide de Belgique.

Comme vous pouvez le constater on y a mis le paquet et la lecture de la production est très imposante! Mais quand Polydor décide de faire signer Mademoiselle Tell c'est qu'elle est assurée d'un revenu fort alléchant parce que ça se vend bien.

"Faire à nouveau connaissance", une voix douce, souple et nuancée.
Une Diane Tell qui n'a pas son pareil.
Polydor 829,493,1

par Jacques Danis

A l'antenne de CBEF 540 AM à Windsor et 103,1 FM à Leamington

samedi 5 juillet
14h04 ESCALES '86
Les Activités culturelles d'Expo '86.
20h03 D'UNE PLAGE A L'AUTRE
Une émission musicale animée par Daniel Guérard.

lundi 7 juillet
9h30 L'HEURE D'ÉTÉ
Magazine d'actualités estivales animé par Jacques Houde.

19h04 LE CRI DU CAMÉLÉON
La troisième heure sera consacrée aux Francofolies à Larochelle en France.

jeudi 10 juillet
19h04 LE CRI DU CAMÉLÉON
Table ronde sur l'état de la chanson francophone. À la troisième heure, une entrevue de Jean-François Doré avec Paul Personne, représentant de la France au concert d'ouverture de la Francofolie à Larochelle.
22h04 LES TRÉSORS DU THÉATRE
Une entrevue avec Monique Lepage.
vendredi 11 juillet
19h04 LE CRI DU CAMÉLÉON
Concert d'ouverture avec Jim Corcoran (Canada), le groupe Gangster d'amour (Belgique), Jean-Pierre Huser (Suisse) et Paul Personne (France).

Le dimanche à TVOntario

dimanche 6 juillet
13h00 LE LYS ET LE TRILLIUM
L'Enfance
Discussion sur l'enfance et les questions qui touchent au rôle des parents face à leur jeunes enfants: les garderies, l'instinct paternel, la discipline, l'éducation morale et religieuse, et l'approche de la puberté.

14h30 EN SCÈNE
Corbeau
Dans un spectacle enregistré à l'Expo-Théâtre de Montréal, le groupe rock Corbeau, du Québec, interprète ses plus grands succès.

17h00 PASSE-PARTOUT
On joue
Pruneau, Cannelle et Rigodon interprètent l'histoire du Petit Chaperon Rouge.

19h00 LE MOYEN-ORIENT
L'Identité: le Liban
Le Pr Richard Bulliet présente l'histoire du Liban comme un microcosme de l'ensemble des problèmes du Moyen-Orient.

19h30 À VOTRE SERVICE
Les moyens d'économiser l'énergie, avec Jacques Brodeur; l'avenir des francophones dans les médias, avec Richard Mayrand; le métier de journaliste, avec Marie-Élizabeth Brunet; l'hygiène dentaire, avec le Dr Sava Simique; les frais des funérailles, avec Jacques Farand.

20h00 AU NORD DU 60e: DESTINÉE INCERTAINE
L'Histoire ignorée du Yukon
Pour mieux connaître ce territoire, l'émission retrace son évolution depuis la ruée vers l'or de 1898 jusqu'à la construction de l'autoroute de l'Alaska et examine les incidences de ces événements sur la vie des autochtones.

20h30 LES PRIX NOBEL
Cow-boy à la Maison-Blanche — Theodore Roosevelt
Après une jeunesse souffreteuse, des épreuves familiales, une vie de cow-boy dans le Dakota et enfin une carrière politique, Theodore Roosevelt se voit attribuer le prix Nobel de la paix en 1906.

21h00 CINÉMA ET CINÉMAS
Furyo (Japon - Grande-Bretagne, 1982)
Drame réalisé par Nagisa Oshima, avec David Bowie, Ryuichi Sakamoto et Tom Conti. Le capitaine Yonoi commande un camp de prisonniers de guerre sur l'île de Java en 1942. Il méprise les vaincus, mais un nouveau prisonnier va le fasciner.

Les informations à CBEF

les nouvelles du sud-ouest à
6h08, 6h30, 6h59, 7h30, 7h59, 8h30, 8h58, 11h55, 15h58, 16h30, 16h55 et 17h58.

les nouvelles ontariennes à
8h10, 9h58, 10h58, 12h55, 13h58, 14h58 et 17h40.
et le samedi et dimanche à 6h58, 7h55, 8h58, 9h58, 10h58 et 11h57 (11h55, dimanche) et des radiojournaux nationaux à toutes les heures...

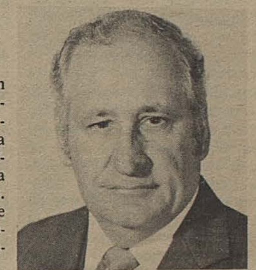

CBEF 540 AM Windsor
103,1 FM Leamington





Le Festival a encore attiré les foules

Comme par les années passées, les gens se sont rendus en très grands nombres aux diverses manifestations du Festival de la Liberté. On voit à gauche une partie des gens qui faisaient la queue pour visiter le Destroyer naval américain "SS Glover" qui était amarré au parc Dieppe. Des centaines de milliers de gens se sont installés le long de la rivière pour voir les feux d'artifice qui sont un des clous du Festival. On en voit une partie installée vis-à-vis les barges de lancement où chaque mètre carré d'espace était occupé. D'autre part, on voit ci-contre, l'honorable Eugene Whelan, à qui on a présenté Le Prix de la Liberté du Festival au dîner annuel du Festival à l'auditorium Cleary. Le prix est remis annuellement pour contribution exceptionnelle en faveur de la liberté, de la paix et de l'amitié, la compréhension et la coopération internationale. M. Whelan l'a reçu entre autre pour son travail à titre d'ancien président du Conseil mondial de l'alimentation.



Le Rempart

"L'hebdo des Francophones du sud-ouest ontarien"

20ième Année | No 28 | Windsor, le 9 juillet 1986

Lutte contre l'avortement

Le WARL conscient du besoin de persévérer

(GH) En mai, le Dr L. Scott de Toronto ouvrait une nouvelle clinique d'avortement à Toronto. Lui et deux autres docteurs de la clinique Morgentaler n'ont pas été encore mis à l'amende par le gouvernement pour agir à l'encontre des lois canadiennes. En plus, l'OHIP paie à des femmes du nord les déplacements qu'elles doivent faire pour avoir un avortement.

Voilà les raisons qui motivent Le Windsor and Area Right to Life d'aller aider le Toronto Right to Life pour faire du "piquetage" devant ces cliniques. Selon un porte-parole du W.A.R.L. "le jour où les gens qui sont contre l'avortement arrêteront de faire ce genre de pression, ces cliniques seront légalisées par le gouvernement."

Pour ce faire, le W.A.R.L organise des voyages pour se rendre sur les lieux de Toronto les 16 juillet, 20 août et 17 septembre. Pour de plus amples renseignements, téléphonez au 969-7555.

Les changements au cabinet aideront-ils au Conservateur?

Le nouveau ministre d'Etat à l'Immigration, M. Gerry Weiner, a passé une partie de la première journée à son nouveau poste au Festival international de la Liberté à Windsor. On le voit ici à gauche, avec M. Phil Howe, président de l'Association progressiste-conservateur de la circonscription Windsor-Walkerville, qui font le tour des kiosques au "Village international" du Festival.

(GH) Le remaniement ministériel auquel a procédé le premier ministre Mulroney la semaine dernière n'est pas chose surprenante selon des militants politiques de la région. "Je suis à nul point surpris du changement, même que c'est quelque-chose que j'aurais envisagé moi-même si j'avais été à la place du premier ministre", de mentionner M. Tom Porter, candidat conservateur aux dernières élections fédérales. "Des sondages ont révélé que la popularité de notre parti était à la baisse. Mais, ce nouveau cabinet aura sûrement un effet positif dans une élection prochaine."

Dans le nouveau cabinet, cer-

suite à la p. 4



Québec rend hommage aux communautés d'expression française du continent nord-américain

C'est à Québec, lors des Fêtes du 24 juin, qu'on a rendu hommage aux communautés d'expression française du continent nord-américain.

En effet, dès 7 heures le matin et jusqu'à 9 heures, un "train" de dix cerfs-volants s'est envolé au-dessus du Parc de l'Amérique-Française aux couleurs des drapeaux qui y sont installés en permanence. Le Secrétariat permanent des peuples francophones, initiateur de l'événement, avait fait appel à un cerf-voliste professionnel en la personne de M. Denis Trudel.

Cet hommage a eu lieu grâce à l'aide financière du Mouvement national des Québécois, chargé de l'organisation de la Fête nationale au Québec et la participation de la Corporation des Fêtes du 24 juin, responsable de la programmation pour la région de Québec.

On reconnaît le drapeau des Franco-ontariens à la troisième de la droite.

Nouvel appareil pour le traitement du cancer à Windsor

Le centre régional de cancérologie de Windsor, qui se trouve dans l'hôpital général Metropolitan, recevra 400 000$ pour couvrir en partie les dépenses d'immobilisations qui se chiffrent au total à 626 360$ pour la construction d'une salle blindée où sera installé l'accélérateur linéaire, un appareil de traitement des cancéreux par rayonnement de haute énergie. Cet appareil, un nouveau modèle de marque Philips, est le premier du genre a être installé à Windsor.

M. Bernard Newman, député provincial de Windsor-Walkerville, a annoncé le financement des travaux au nom du ministre de la Santé, M. Murray Elston.

Le contrat de construction de la salle blindée a été adjugé à la compagnie Adine Builders de Windsor qui doit commencer les travaux incessamment. Un porte-parole de la clinique a affirmé au REMPART qu'on débutera les travaux à l'automne et qu'on serait en mesure d'utiliser l'appareil pour juin 87.

L'installation de l'accélérateur linéaire se traduira par une amélioration du traitement par irradiation des cancéreux; tous les centres de traitement du cancer de la province disposeront ainsi des mêmes moyens de traitement par irradiation'', a déclaré M. Newman.

Au début de l'année, le ministère avait annoncé qu'il prenait aussi en charge le coût de l'appareil, soit 1,2 million de dollars. L'acquisition de l'appareil avait été proposée par le conseil régional de santé du comté d'Essex.

La FNFCF adopte un plan quinquennal

(GH) C'est sous le signe de l'engagement que plus de cent femmes de tous les coins du pays (sauf le Québec) de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF) se réunissaient à Ottawa à la mi-juin pour leur assemblée annuelle.

La manifestation a donné lieu à l'adoption d'un plan quinquennal qui tiendra compte du travail de développement et d'information à faire pour faciliter la participation d'un plus grand nombre de femmes francophones hors-Québec à l'amélioration de leurs conditions de vie. Différents dossiers seront à l'étude durant les 5 années, entre autre celui de la femme au foyer, celui du chef de famille mono-parentale, et celui de la femme collaboratrice de l'entreprise familiale. Le plan de cinq ans concerne aussi les problèmes des femmes à l'âge d'or.

L'assemblée délibérante a été marquée par une discussion sur la structure de représentation à la Fédération nationale. Au terme des présentations de différents points de vue, l'assemblée a opté pour le statu quo. Les femmes francophones continueront d'être représentées à la FNFCF par une femme de chaque province sauf pour l'Ontario et le Nouveau-Brunswick où trois et deux femmes joueront ce rôle respectivement.

La Fédération, qui a pour but d'agir en tant qu'organisme de sensibilisation auprès des femmes francophones vivant en milieu minoritaire, a procédé durant cette assemblée à des élections. Mme Mignonne Bélanger a été réélue à titre de présidente. Les représentantes au conseil national d'administration de l'Ontario sont Mmes Suzanne Beaubien, Françoise Viau-Brunet et Florence Tessier. Mmes Madeleine Leal de Ruscom, présidente de la région, Margot Isabelle et Thérèse Hamel toutes deux de Windsor, Lucie Tremblay et Rita Plourde de Pointe-aux-Roches représentaient la région du sud-ouest.

De plus, le nouveau logo de la Fédération a été lancé.



En Bref

• Nouvelle industrie à Leamington

La ''Joh Rubber of Canada Inc.'' s'établira à Leamington pour y manufacturer des produits de caoutchouc moulé, destinés principalement à l'industrie automobile.

La société recevra une contribution remboursable de 1,85 million de dollars et le coût total de l'entreprise est estimé à 2,49 millions de dollars. Les fonds seront versés dans le cadre du Programme fédéral de développement industriel et régional (PDIR).

L'annonce a été faite lors de la cérémonie de la première pelletée de terre, par le député d'Essex-Kent, M. Jim Caldwell, au nom de M. Don Mazankowski, ancien ministre suppléant de l'Industrie.

Le projet devrait susciter des ventes de 6,4 millions de dollars au cours des trois premières années d'exploitation, et créer 118 emplois au cours des cinq premières années.

• Prêts gouvernementaux pour construction de logements

Le ministre du Logement, M. Alvin Curling, a annoncé la semaine dernière que la construction de près de 4,800 logements pour familles commencerait cet été dans 39 municipalités de la province, dont celles de Chatham, Windsor, Kingsville et Wallaceburg.

M. Curling a précisé que le gouvernement provincial offrira des prêts totalisant $45 millions, ce qui entraînera la construction de projets s'élevant à $300 millions au total.

Ces appartements seront construits dans le cadre du programme Entreprise location, qui fait partie de la stratégie ''Des logements assurés pour les Ontariens''.

''Ces fonds permettront de créer environ 10,000 personne-années d'emplois dans le domaine de la construction et dans des domaines connexes,'' d'exprimer M. Curling.

• Octrois pour rénovation

Le ministre des Affaires municipales, M. Bernard Grandmaître, a annoncé dernièrement que 96 municipalités recevront des subventions et des prêts d'une valeur totale de $19 millions pour leurs travaux de rénovation communautaire effectués dans le cadre du programme provincial RÉNOVAM.

''RÉNOVAM traduit la volonté du gouvernement provincial d'assurer la continuité des principaux secteurs commerciaux viables du centre-ville et la rénovation des quartiers de l'Ontario'', a précisé le ministre.

Dans le cadre du programme, la municipalité de Chatham recevra $346,000, celle de Kingsville $140,000, d'Amherstburg $225,000 et de Técumseh $200,000.

• Invitation de Franco-Américains

La Société St-Jean Baptiste de Détroit, Michigan invite les gens intéressés à passer la fin de semaine du 22-23-24 août à Monroe pour célébrer le 200ième anniversaire de cette ville et visiter du même coup le camp des voyageurs du 18ième siècle que l'on nomme ''The Old French Town Days'' et mieux connaître les gens de l'Alliance Franco-Américaine du Mid-Ouest (AFAM). La présidente du Club, Mme Jeannine Frechette, invite particulièrement tous les gens du sud de l'Ontario à venir les rencontrer. Les activités débutent à 14h00 vendredi et se terminent dimanche à 13h30.

• Invitation au public à participer à l'étude sur la gestion des rives

Les niveaux élevés d'eau des Grands Lacs ont touché plusieurs propriétés riveraines.

Le ministère des Richesses naturelles invite les personnes que le problème des dommages infligés aux rives intéresse et qui désirent participer au processus d'élaboration d'une politique gouvernementale ontarienne à cet égard à assister à l'une des réunions publiques qui se dérouleront à 14h, puis à 19h, le jeudi 17 juillet à l'école secondaire L'Essor à St-Clair-Beach, ou encore aux mêmes heures le lendemain à l'arena de Belle-Rivière, ch. Rourke Line.

Ces réunions ont été organisées par le Comité d'étude de la gestion des rives formé en avril par le gouvernement de l'Ontario. M. Shannon Olson, vice-président de l'Office de protection de la nature de la région d'Essex est un des 7 membres du comité.

• Colloque national sur l'enseignement postsecondaire à distance pour les francophones du Canada

L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) organise un colloque sur l'enseignement postsecondaire à distance pour les francophones du Canada qui se déroulera les 30, 31 octobre et 1er novembre prochain à Ottawa.

C'est dans l'esprit de promouvoir l'éducation et la culture d'expression française, qu'elle initie cette rencontre qui accueillera des conférenciers et des participants provenant de l'ensemble du Canada, dit l'ACELF. Dans une perspective de concertation, des responsables d'universités, des hauts fonctionnaires, des praticiens et des enseignants se réuniront pour discuter des enjeux de l'enseignement à distance et tenter d'en dégager des solutions concrètes. L'objectif visé est la création d'un réseau pancanadien d'enseignement postsecondaire à distance pour les francophones.

Ce colloque est rendu possible grâce à une subvention du Secrétariat d'État.

à suivre en page 4

Nouveaux émetteurs à Sudbury et dans l'est

Le réseau français de TVO sera-t-il sur le câble à Windsor?

(JCM) Deux nouveaux émetteurs de puissance moyenne seront construits à Sudbury et dans l'est de la province pour y assurer la bonne réception du nouveau réseau français de TVOntario, vient d'annoncer l'honorable Lily Munro, ministre des Affaires civiques et culturelles.

Le réseau doit être mis en ondes à compter de janvier 1987, grâce à un accord selon lequel les gouvernements fédéral et provincial y octoieront des subventions totalisant $30 millions sur une période de cinq ans.

L'émetteur du nord, tout près de Sudbury, desservira les collectivités situées dans un rayon de 40 kilomètres, et l'autre desservira la partie est des comtés Prescott-Russell et la partie nord du comté de Glengarry.

Pour le moment, les autres régions de la province devront dépendre des services de câblodiffusion pour pouvoir capter le signal.

"Nous avons étudié à fond la situation dans chacune des régions francophones de la province, a expliqué au REMPART Mme Jeanne Mongenais, présidente du Conseil consultatif de langue française de TVO, et parmi cinq scénarios possibles, c'est celui que vient d'annoncer la ministre que nous avions retenu. Nous sommes très heureux que cette recommandation ait été acceptée."

Le Conseil souhaite voir éventuellement des tours de réémission à divers autres endroits, surtout dans le nord de la province où il y a très peu de câblodistribution.

Quant à la région de Windsor, Mme Mongenais a rappelé que cette région est bien câblée.

Tout de même il n'est pas encore certain que le signal français de TVO y sera disponible sur le câble.

La présidente a indiqué que TVO avait déjà fait une soumission au CRTC (La Comission de radio et de télédiffusion canadiennes) afin que celle-ci impose aux compagnies de câblodistribution qui desservent l'Ontario de transmettre le signal français de TVO. La Commission n'a pas encore fait connaître sa réponse.

"Le nouveau service de TVO fournira 70 heures de programmation en français chaque semaine et permettra à TVO de répondre aux besoins éducatifs de près d'un million d'Ontariens francophones et d'anglophones qui parlent français, a déclaré Mme Munro. Il aidera également les Ontariens à mieux connaître la culture française de la province."

Pour permettre aux téléspectateurs qui n'auront pas encore accès au nouveau signal de continuer à capter des émissions en français, le réseau actuel maintiendra sa programmation en français le dimanche et le nouveau service diffusera en anglais ce jour-là.

Un autre pas vers une émission française à la télévision communautaire

L'équipe pour la production d'une série d'émissions en français au canal 11 de la télévision communautaire de Windsor vient d'être formée.

Le projet a prix forme suite à une entente entre les dirigeants du service de télévision et le comité des communications du conseil régional Windsor-Essex-Kent de l'Association canadienne-française de l'Ontario. L'ACFO a annoncé pour trouver des personnes intéressées à participer au projet et a tenu une première rencontre avec elles au local de production la semaine dernière.

A cette réunion, près de 15 personnes ont démontré leur intérêt au projet. On les a fait visiter les lieux de l'enregistrement de l'émission, les salles des techniciens ainsi que de maquillage.

Lors de la deuxième rencontre prévue au mois d'août on commencera à faire de la planification. Selon Mme Bernadette Grenier, agent de développement de L'ACFO, on estime qu'à peu près 25 personnes assisteront à la rencontre. "Les gens ont été très emballés lors de la première rencontre et nous envisageons une plus grande participation à la prochaine."

C'est en novembre que les émissions seront retransmises sur les ondes. Elles seront produites du début septembre au mois de novembre.

Pour ce qui est de la durée et du contenu des émissions ce sera à décider par le comité de planification.

Dans un autre ordre d'idée, l'ACFO avise la population que son bureau situé sur la rue Central sera fermé pour tout le mois de juillet.

Selon l'ACFO

Les francophones sont encore les derniers servis

Selon M. Serge Plouffe, président général de l'Association canadienne-française de l'Ontario, l'ordre des priorités du gouvernement de l'Ontario pour l'adoption des projets de loi touchant la communauté franco-ontarienne laisse grandement à désirer. "Il est inconcevable que notamment le projet de loi 8 sur les services en français n'en soit qu'en première lecture et que le projet de loi 75 sur la gestion scolaire n'ait pas encore été adopté.

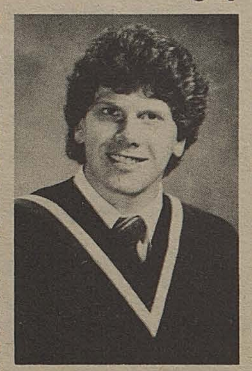
M. Plouffe estime qu'il est primordial que le projet de loi 75 soit adopté dans les plus brefs délais afin que l'échéancier puisse être respecté. Il est à noter que le projet de loi prévoit l'élection des membres du Conseil d'éducation de langue française pour novembre 1986. Des conseils de l'enseignement en langue française seraient formés pour janvier 1987.

"Donnant son appui à la reconnaissance de nos droits, le gouvernement ontarien se doit de revoir ses priorités et d'accélérer le processus d'adoption des projets de loi. Encore une fois, nous sommes les derniers servis" ajoute M. Serge Plouffe.



Un décès tragique

La joie et l'enthousiasme qui marquaient la septième remise de diplômes de l'école secondaire L'Essor se sont malheureusement vite transformés en tristesse et en horreur le surlendemain alors qu'on apprenait que l'un des finissants avait perdu la vie en s'en retournant chez lui après une fête pour les finissants de la treizième année tenue à une résidence privée de Belle-Rivière le lendemain soir de la cérémonie.



Roger Desmarais est mort dans un accident à un passage à niveau à l'ouest de Pointe-aux-Roches en retournant chez lui aux petites heures de la nuit entre les 27 et 28 juin. Il laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Charles et Bernadette Desmarais et deux frères, Richard et Paul.

Il laisse aussi une multitude de camarades et d'enseignants qui ont un excellent souvenir de lui.

"C'était le meilleur ami que l'on puisse avoir, un type qui savait s'arranger avec n'importe qui, qui savait s'adapter à n'importe quelle situation" a dit André Caza de Comber qui l'avait comme ami depuis la troisième année.

"Il était toujours à l'aise avec les gens et savait les mettre à l'aise également. C'était un gars qui pouvait toujours faire rire les gens, qui avait le tour de désamorcer une situation tendue par une blague judicieuse" a enchaîné Marc Dubois, un de ses confrères de la treizième année.

Roger avait bien réussi ses études secondaires et se préparait pour débuter des études en génie à l'université de Waterloo.

C'était un jeune homme des plus affable, gentil, intelligent, bien équilibré, le modèle du bon citoyen, a déclaré M. Paul Chauvin, directeur de L'Essor. C'était le genre d'élève que tout professeur souhaite avoir dans sa classe.

Un des professeurs de L'Essor qui l'a très bien connu pour lui avoir enseigné plusieurs années est Mme Flora Jones. "J'ai toujours apprécié son dynamisme et la clarté de sa pensée, a-t-elle commenté. Lorsque l'on enseigne à un jeune pendant plusieurs années, il devient plus qu'un étudiant. Ce fut une joie pour moi de la connaître. Je n'oublierai jamais ses yeux bleus perçants."

L'église de Pointe-aux-Roches pouvait à peine contenir la foule présente aux obsèques mardi de la semaine dernière.

À sa remise des diplômes, le jeudi 26 juin, en plus de prix et bourses aux finissants, l'école secondaire L'Essor a remis des prix et bourses à des élèves des 9, 10 et 11e années. **Daniel Réaume** a reçu le prix d'excellence de chimie de 12ième année, soit une bourse de $25.00. **Chris Del Col** pour sa part a reçu la Bourse Centre culturel St-Cyr pour s'être signalé dans le domaine de la musique. Trois autres étudiants ont reçu des bourses venant des professeurs de L'Essor. Il sont **Debra Cipriano** de la 9ième année, **Nicole Beaudoin**, de la 10ième année et **D'Arcy St-Pierre** de la 11ième. D'autres étudiants ont reçu des plaques d'excellence générale. Ils sont **Denise Comartin, Manon Amesse, Daniel Robak**, tous trois de la 11ième année, **Heather Hannah, Christine Buisson** et **Line Roussel**, toutes de la 10ième année et **Giselle Rivest, Nicole Chauvin** et **Christine Beauregard** de la 9ième année.

* * * * * *

Le tirage 50/50 du Club St-Jean Baptiste de Técumseh a fait une autre heureuse gagnante la semaine dernière. **Mme Laurette Courneya** a remporté la somme de $271.00. Le vendeur était **M. Henri Séguin**. Le prochain tirage aura lieu le 30 juillet.

* * * * * *

En plus du Canada et des États-Unis, 28 membres du Club de l'âge d'or Jean-Paul II de Windsor fêtent aussi leur anniversaire au cours du mois de juillet: **Mmes Alice Aubin, Imelda Lehoux, Cécile Blais, Rolande Lizotte, Alice Henaire, Georgina Langis, Lucie Duchaine, Marie Rose Marier, Laura Tardif, Mabel Lehoux, Eugénie Malette, Lydia St-Onge, Colette Plante, Isabelle Filiaut, Jeanne Janisse, Georgette Brisson, Rita Beaulieu, Réjeanne Raymond** et **MM. Rodrigue Blais, Lucien Lacourcière, Armand Grenier, Percy Lavigne, Léo Gingras, Edmond Maisonneuve, Roland Chabot, Léo Dupuis, Alpha Guignard** et **Léo Papineau.**

* * * * *

Le peintre **Robbert Fortin** de Windsor qui est aussi l'animateur de l'émission Contact à Radio-Canada exposera une de ses oeuvres "New York: la fleur du mal" au "Michigan Gallery" du 12 juillet au 2 août.

* * * * *

Roger et Linda Bellaire étaient un couple plus qu'heureux la semaine dernière lors de la naissance d'une belle petite fille de 7lbs et 2oz. Le couple a nommé la nouvelle venue, **Katrina Céline**. Pour **M. et Mme Hector Bellaire** c'était aussi un très grand événement parce qu'il s'agissait du premier petit-enfant, tandis que pour **M. et Mme Paul et Céline Messier**, c'était leur troisième.

* * * * * *

Les changements au cabinet... suite de la p. 1

tains ministres se voient avec de nouvelles responsabilités. M. Marcel Masse par exemple sera en charge du ministère des Richesses naturelles et de l'Énergie. Il est remplacé aux Communications par Mme Flora Mcdonald. M. Benoit Bouchard, qui était secrétaire d'état, se voit charger du ministère de l'Emploi et l'Immigration. M. John Crosbie se voit en charge du ministère des Transports et sera remplacé par M. Ray Hnatyshyn en tant que ministre de la Justice.

Pour Me Brian Ducharme, militant libéral de la région, il n'y a rien de surprenant dans tous ces changements. Mais, d'après lui, on n'a pas enlevé les personnes qui nuisent à l'avancement du pays. "C'est Mulroney qui aurait dû démissionner. Le problème, ce n'est pas les membres du cabinet, c'est lui."

Parmi les figures qui sont nouvelles au cabinet, on compte plusieurs québécois. M. Jean Charest sera au poste de ministre de la Jeunesse remplaçant Mme Andrée Champagne. M. Pierre Cadieux sera ministre du Travail, Mme Monique Landry, ministre de l'État aux Affaires extérieures, M. Bernard Valcourt, ministre d'État aux Petites Entreprises et au Tourisme, et M. Gerry Weiner, ministre d'État à l'Immigration.

Comme l'indiquait les sondages, le parti conservateur n'était pas des plus populaires au Québec, mais comme l'indique M. Paul Mongenais, militant conservateur de Windsor, "le remaniement pourrait sûrement aider au parti en cas d'élections prochaines. Mais là n'est pas le point important. Je pense qu'avec ce changement, on aura un cabinet plus intelligent, plus sage politiquement parlant, et qui sera naturellement plus aimé du public."

M. Mongenais a mentionné qu'il était content de voir un député comme Eric Nielsen lever les pieds. "Je pense que tout le monde se méfiait de lui, il a un style qui ne se mariait pas avec sa fonction. De plus, je me réjouis de la présence de M. Tom Hockin comme ministre d'État à la Finance, qui saura sûrement amener beaucoup d'initiative au Parti."

Pour sa part, M. Steven Brooks, professeur en science politique à l'Université de Windsor ne croit pas que la présence de quatre ou cinq nouveaux membres de la province du Québec aide à une élection. "Le parti aura beaucoup de popularité dans les premiers mois, mais il ira encore à la baisse, mentionne-t-il. C'est quand même un très bon geste politique qui a des effets, mais d'après moi, dans ce cas-ci, ils sont secondaires."

Selon M. Howard McCurdy, député néo-démocrate aux Communes, il était temps que les Conservateurs fassent un tel changement. "L'arrivée de M. Mazankowski va sûrement faire avancer des dossiers importants. Par contre, les Conservateurs ont perdu beaucoup de popularité dans les derniers temps et ce n'est pas ce changement qui les remettra en première place," a-t-il déclaré au REMPART au cours d'une entrevue téléphonique de son bureau d'Ottawa.

M. Lucien Gava, diplômé en sciences politiques, trouve que c'est un très mauvais moment de l'année pour faire un remaniement. "C'est le temps des vacances, pas beaucoup de personnes s'intéressent à la politique de ce temps-ci. Je ne pense pas que l'image du parti sera améliorée," estime-t-il.

À savoir si ce changement pourrait avoir un effet sur une élection, M. Gava n'y croit pas. "Même si quelques-uns des nouveaux viennent du Québec, région où les Conservateurs tirent de la patte, je ne crois pas que cela pourrait changer l'allure d'une élection."

Le Rempart

Publié tous les mercredis par les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

Éditeur: **Jean Mongenais**
Adjoint à la rédaction: **Gaétan Harvey**
Publicité nationale: **Christine Carrier**
Comptabilité: **Charlotte Mongenais**
Atelier: **Christine Carrier**

la copie: 50¢
abonnement: $12 - Canada
$25 - ailleurs

TÉLÉPHONES: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**

Enregistré comme courrier de deuxième classe Permis 02903.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF

à suivre en p. 8

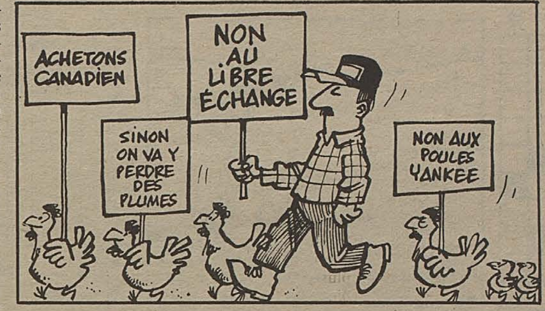
Libre-échange: notre industrie agricole pourrait en profiter

GILLES DROUIN
SHS SERVICE HEBDO-SCIENCE

L'agriculture canadienne pourrait soutenir la concurrence américaine dans le cadre d'une zone de libre-échange entre le Canada et les États-Unis. C'est du moins ce qui se dégage des premiers résultats d'une étude réalisée par Yvon Proulx, professeur d'économie rurale à l'université Laval. M. Proulx a révélé les résultats préliminaires d'une étude qu'il effectue pour le compte de l'Union des Producteurs Agricoles (UPA) lors d'un colloque sur le libre-échange à l'université Laval.

M. Proulx a comparé les prix des produits agricoles canadiens et américains. Sa conclusion : les agriculteurs canadiens sont généralement en mesure de fournir des denrées à un prix comparable aux Américains. Toutefois, deux productions seraient menacées par le libre-échange : les volailles et les œufs, des secteurs où les Américains ont des coûts de production environ 30% inférieurs aux nôtres. Un aviculteur présent au colloque a d'ailleurs affirmé qu'une augmentation de seulement 2% de la production d'oeufs américaine suffirait pour combler la demande canadienne et du même coup rayer de la carte notre industrie avicole.

Par ailleurs, une étude du ministère de l'Agriculture des États-Unis indique les mêmes tendances que celle de M. Proulx. Ce rapport analyse surtout les conséquences de la disparition des barrières tarifaires (taxes, douanes) et non-tarifaires (quotas, quarantaine) sur l'agriculture des deux pays. Outre les volailles et les œufs, l'étude américaine souligne que les Américains jouiraient d'un avantage certain dans le domaine des oléagineux, en particulier le soya, et des fruits et légumes. Du côté des céréales, l'axe des échanges pourrait se modifier en fonction de la proximité géographique. Ainsi, les producteurs de l'Ouest canadien pourraient alimenter les troupeaux du Montana et du Colorado, alors que les Américains approvisionneraient le marché du Québec et de l'Est du Canada.



Dans l'ensemble, les participants au colloque étaient d'accord pour dire que le libre-échange pourrait être profitable à notre agriculture. Dans le secteur de la transformation alimentaire, il permettrait un accès plus facile à l'immense marché américain. Les entreprises de distribution y gagneraient aussi puisqu'elles pourraient abaisser leurs coûts d'approvisionnement, qui représentent environ 90% de leurs dépenses. Tous semblaient également d'accord pour dire que le libre-échange entraînerait inévitablement une spécialisation de la production, chacun pouvant développer ses points forts.

Les négociations sur le libre-échange s'annoncent cependant très ardues dans le domaine de l'agriculture. Tous les pays subventionnent déjà leur agriculture respective et le Canada et les États-Unis ne font pas exception. Ce type d'aide aux producteurs est déjà à l'origine de tensions entre les deux voisins dans le cas du porc canadien, qui fait l'objet d'une taxe compensatoire aux États-Unis en raison des subventions du gouvernement aux producteurs canadiens. Il est probable que les programmes d'aide gouvernementale, tant américains que canadiens, devront être repensés, ce qui devrait donner lieu à des débats très animés. Du côté américain, il reste un long chemin à parcourir. En 1985 seulement, 300 projets de loi à caractère protectionniste ont été déposés devant le Congrès américain.





Courrier de M. La Verdure:

CONSEILS SUR L'ENTRETIEN DES PELOUSES PAR L'EXPERT JARDINIER DE LA COMPAGNIE JOHN DEERE



Cher Monsieur La Verdure: Le sol sous ma pelouse comporte des bosses à certains endroits et il y a également plusieurs petits trous. Y a-t-il quelque chose de tapi sous mon gazon? Est-ce que ma pelouse sera une victime innocente?

Cher Chasseur: Votre pelouse est un peu comme une jungle miniature et toutes sortes de choses étranges y rôdent. À en juger par ces petits trous, vous êtes probablement sur la piste d'une colonie de gros vers de terre ou de "maraudeurs nocturnes". Ce ne sont cependant pas des créatures que vous voudrez chasser; non seulement sont-ils inoffensifs, ils vous apportent également une aide précieuse. Les trous qu'ils creusent aident à aérer votre pelouse et à rendre le sol moins tassé.

Cher Monsieur La Verdure: Je suis au septième ciel! Après de longs efforts, la nouvelle pelouse que j'ai ensemencée prend finalement racine. J'aimerais lui laisser atteindre une hauteur d'au moins 5 pouces avant de la tondre, afin de m'assurer qu'elle est fermement en place. Avez-vous des objections?

Cher Enthousiaste: Laisser votre pelouse pousser à une telle longueur et ensuite la couper à la hauteur recommandée n'est pas une très bonne idée. Le choc causé par ce scalpage pourrait traumatiser ces jeunes pousses délicates à tout jamais. Suivez plutôt la règle d'un tiers. Laissez la pelouse pousser de 30 à 40 pour cent de plus que la hauteur de la coupe appropriée, avant de commencer à la tondre. En d'autres mots, si la hauteur devrait être de 2 pouces, coupez la pelouse lorsqu'elle aura atteint une hauteur de 2-½ à 3 pouces.

Cher Monsieur La Verdure: Je viens tout juste de gazonner et j'ai besoin d'un bon plan d'attaque pour garder ma pelouse en forme. Avez-vous des suggestions?

Cher Stratège: Prendre soin d'une pelouse nouvellement gazonnée est un peu comme jouer au baseball. Pour gagner, vous devez respecter les règlements. Lorsque le moment est venu de gazonner, la première règle à suivre est de s'assurer que la pelouse est arrosée à une profondeur de 6 à 8 pouces, immédiatement après avoir gazonné.

Comme tous les bons joueurs, votre pelouse devra être maintenue en parfaite condition. Un bon programme d'entraînement pour votre pelouse comprendra un arrosage quotidien.

Votre pelouse est déjà un vétéran au moment où elle est taillée en bandes, ayant déjà établi un bon système de racines. Donc, lorsque vous la gazonnerez, tout ce dont elle aura besoin sera de se joindre en équipe au sol.

Cher Monsieur La Verdure: Je viens tout juste de devenir le fier propriétaire de ma toute première tondeuse. Que dois-je faire maintenant?

Cher Novice: Commencez premièrement par lire votre livret d'entretien.

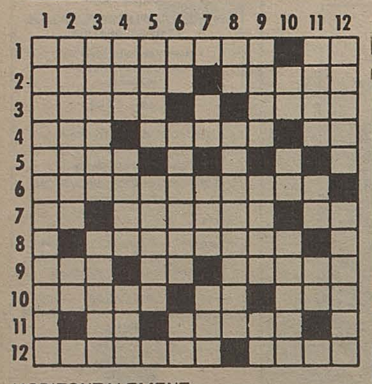
Lorsque vous aurez terminé vos études, revêtez votre uniforme de tonte — vêtements bien ajustés (pas de foulards longs, de chemises qui pendent, de colliers ou de bracelets) et de bons souliers de travail, à bout renforcé, offrant une bonne adhérence.

Ensuite, examinez votre pelouse attentivement et ramassez les morceaux de bois, les pierres, les os pour chien, les chaînes et tous les autres débris pouvant s'y trouver. Ces objets peuvent être des missiles très dangereux s'ils sont propulsés par les lames en mouvement de la tondeuse. Coupez les branches basses qui pendent et risquent de vous atteindre au visage lorsque vous faites la tonte.

Avant même de faire démarrer la machine, éloignez les enfants et les animaux domestiques. Vous ne voudriez pas qu'ils se trouvent sur votre parcours soudainement.



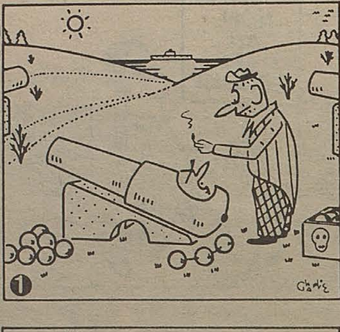
mots croisés



HORIZONTALEMENT
1 — Suprématie d'une ville dans les anciennes fédérations grecques. — Prép. lat.
2 — Chevilles coniques de bois. — Prén. fém.
3 — Transformer en glace. — Remet à quelqu'un ce qui lui appartenait.
4 — Epoque. — Bois noir et très dur. — Inf.
5 — Portion qui revient à chaque personne dans un partage (pl.).
6 — Caractères gravés sur le marbres.
7 — Unique en son genre. — Qui contient une iodure. — Quatre.
8 — Petit manteau de femme.
9 — Espace de terre. — En les. — Bonbon laxatif.
10 — Un peu acide. — De la gamme. — Abrév. d'intendant.
11 — Toi. — Dictateur romain.
12 — Enlèvera la tête d'un arbre. — Déesse des Egyptiens.

VERTICALEMENT
1 — Doctrine de Hegel.
2 — Que l'on attache au talon pour piquer le cheval. — *Parcouru des yeux.*
3 — Vêtement d'homme (pl.). — Privation d'un bien.
4 — Saison. — Instrument dentelé. — Reçut.
5 — Femme qui a des enfants. — Petit rôle.
6 — Partie dure du corps humain. — Partie du harnais d'un cheval qui sert à le conduire (pl.). — Conseil de la reine.
7 — Moi. — Sans mélange. — Roue à gorge de poulie.
8 — Pron. pers. — Sel de l'acide nitreux (pl.).
9 — Riv. de France. — Ville d'Allemagne. — Inflammation des synoviales du poignet.
10 — Dém. — Fl. d'Italie. — Titre des descendants de Mahomet. (pl.).
11 — Le plus âgé. — Nég. — Année.
12 — Arbre toujours vert. — Disposition constante de l'âme (pl.).

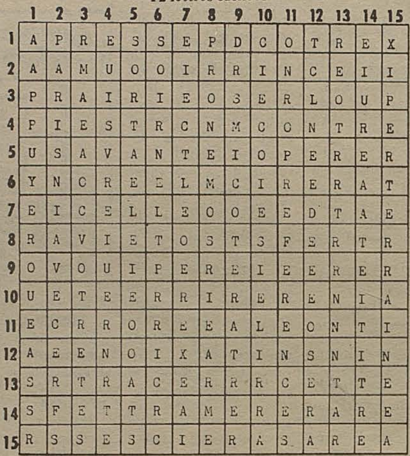
jouez avec nous



Trouvez les 7 erreurs. SOP—668

mots cachés

12 lettres cachées



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	A	P	R	E	S	S	E	P	D	C	O	T	R	E	X
2	A	A	M	U	O	O	I	R	R	I	N	C	E	I	I
3	P	R	A	I	R	I	E	O	S	E	R	L	O	U	P
4	P	I	E	S	T	R	C	N	M	C	O	N	T	R	E
5	U	S	A	V	A	N	T	E	I	O	P	E	R	E	R
6	Y	N	C	R	E	E	L	M	C	I	R	E	R	A	T
7	E	I	C	E	L	L	E	O	O	E	E	D	T	A	E
8	R	A	V	I	E	T	O	S	T	S	F	E	R	T	R
9	O	V	O	U	I	P	E	R	E	I	E	E	R	E	R
10	U	E	T	E	E	R	R	I	R	E	R	E	N	I	A
11	E	C	R	R	O	R	E	E	A	L	E	O	N	T	I
12	A	E	E	N	O	I	X	A	T	I	N	S	N	I	N
13	S	R	T	R	A	C	E	R	R	R	C	E	T	T	E
14	S	F	E	T	T	R	A	M	E	R	E	R	A	R	E
15	R	S	S	E	S	C	I	E	R	A	S	A	R	E	A

Actuellement
âtre
appuyer
arme
avec

Cirera
coter
coopérer
cimetires
contre
croc
cotre
cerfs
celle
cette

Etre
êtes

Léon
lotiront
lèvera
loup

Mois
mordre

Noix*

Opérer
oseront
osera

orée*
oies
oser

Presse
prône
préférences
prairie
prêtre
paris
près
perte
père
pies

Rare

roue
ravie
rire
rate
renia
rince

Soir
sciera
suai
soies
savant
sort

Tare
tracer
terrain
trac
tramer
titre

Voir

votre

200°C, à 12 kilomètres

Il y a des petits débrouillards chanceux qui vont se réchauffer au soleil ces temps-ci... un petit voyage de quelques milliers de kilomètres vers le sud, et le tour est joué.

Mais savez-vous qu'il suffirait de parcourir une douzaine de kilomètres seulement pour retrouver un climat encore plus chaud, soit environ 200 degrés C ?

Où ça ? Sous vos pieds ! Il suffit de creuser... et c'est ce que font des scientifiques soviétiques. Ils ont entrepris il y a quelques années le plus profond forage au monde. Lorsque leurs instruments ont atteint la profondeur de 12 km, ils ont pu mesurer une température de 200 degrés C.

En faisant un peu de science-fiction, on peut s'imaginer qu'un jour nous irons passer une fin de semaine à la chaleur... tout simplement en prenant l'ascenseur !



La langue du chat

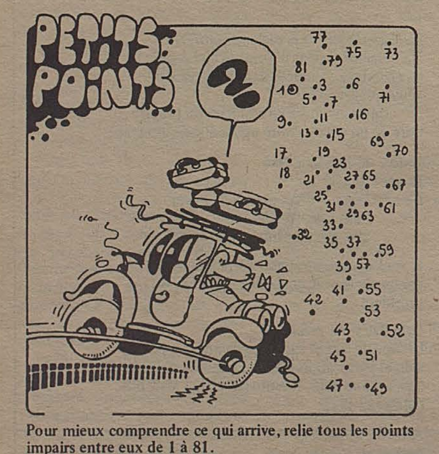
En cette fin d'après-midi d'hiver, vous jouez avec le chat qui vous lèche la main. Quelle sensation ! Léchez maintenant votre main avec votre langue. C'est différent.

Votre langue, comme celle du chat, est tapissée de papilles gustatives. Mais les papilles gustatives de la langue du chat sont séparées par de minuscules grains de peau dure. Le chat, qui autrefois était un animal sauvage et devait chasser durement pour trouver sa nourriture, a développé cet instrument qui lui permet de gratter jusqu'à l'os la chair de sa proie. Sa langue lui sert alors de grattoir. Les lions, panthères et tigres, qui sont tous de gros chats sauvages, ont une langue du même genre.

Le chat utilise aussi sa langue râpeuse pour faire sa toilette et lisser son pelage. Sa langue lui sert alors de brosse. Les lions, qui vivent en groupe, lissent mutuellement leur pelage, ce qui renforce les liens entre les membres du groupe.

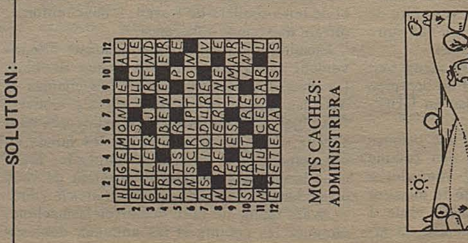


préparé par le professeur Scientifix (SERVICE HEBDO-SCIENCE)



Pour mieux comprendre ce qui arrive, relie tous les points impairs entre eux de 1 à 81.

SOLUTION:



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	H	E	G	E	M	O	N	I	E	■	A	C
2	E	P	I	T	E	S	■	L	U	C	I	E
3	G	E	L	E	R	■	J	■	R	E	N	D
4	E	R	E	■	E	B	E	N	E	■	E	R
5	L	O	T	S	■	R	■	I	■	P	■	E
6	I	N	S	C	R	I	P	T	I	O	N	■
7	A	S	■	I	O	D	U	R	E	■	I	V
8	N	■	P	E	L	E	R	I	N	E	■	E
9	I	L	E	■	E	S	■	T	A	M	A	R
10	S	U	R	E	T	■	R	E	■	I	N	T
11	M	■	T	U	■	C	E	S	A	R	■	U
12	E	T	E	T	E	R	A	■	I	S	I	S

MOTS CACHÉS:
ADMINISTRERA

Sports

C'est mon avis

par Gaétan Harvey



L'argent, l'argent, toujours l'argent!

(GH) Le golfeur canadien, Bob Murphy a remporté, la semaine dernière, la 77ième édition de l'Omnium canadien. Murphy a remis une carte finale de 71 pour conclure les 72 trous avec un total de 280, soit 8 coups sous la normale. Il a ainsi empoché la somme de 153,000 beaux dollars. Greg Norman, qui s'est classé deuxième, a, pour sa part, recueilli la somme de $91,800, haussant ses gains annuels à $547,779. Tout cela pour frapper une petite boule qui tombe dans un petit trou!

Quand on dit que certains sportifs sont trop bien payés, voilà des exemples parfaits. Ça n'a pas grand sens! On peut déclarer sans ambage que certains athlètes se graissent la patte un peu trop.

C'est la même chose au tennis. Si on prend par exemple le tournoi de Wimbleton, les athlètes qui se rendent en semi-finale sont assurés d'une somme de $20,000. Imaginez le montant de celui qui remporte la finale!

Quand on critique les athlètes, ils répondent qu'ils travaillent longtemps pour gagner ces argents. Ils soutiennent qu'ils ont payé pour apprendre. Eh quoi? C'est pas normal cela? Qui ne travaille pas dans la vie pour arriver à ses buts?

Le baseball est encore un autre exemple de sport où il y a des "trop bien payés". Un bonhomme comme Reggie Jackson doit gagner pas loin de $2 millions par année. C'est insensé! Je veux bien croire qu'il est un excellent joueur mais il y a tout de même des limites.

Quoi faire pour arrêter de payer autant? Je crains qu'il soit trop tard, parce que les athlètes eux-mêmes ont été attirés par la "viande monétaire" et ils ne pensent qu'à cela.

À cause ces "trop bien payés", cela met en doute quelquefois les athlètes et le sport. Jouent-ils pour l'argent ou bien pour le sport?

Si seulement les Jackson, Murphy, McEnroe ou Gretzky étaient les seuls à être aussi bien payés, on pourrait les appeler les exceptionnels, mais maintenant presque tous les athlètes sont payés à des taux exorbitants.

Je ne mets pas en doute leur talent mais plutôt l'attitude qu'ils ont sur les terrains de jeu à jouer pour des salaires à tout craquer!

Ligue de baseball de Tilbury-Nord

Résultats de la semaine dernière

T-BALL

lundi, 31 juin

René Mailloux	15
Sherry Belleperche	10
Circuits:	
Pour René Mailloux:	
Jos Desauniers	2
Jeff Dalmore	1
Pour Sherry Belleperche:	
Kevin Damphousse	2
Jamie Cowan	1
Michael Poulson	1

Denise Laporte	10
Diane Rhindlsbacher	8
Circuits:	
Pour Denise Laporte:	
Ryan Stevenson	2
Jeff Tessier	1
Richard Lefebvre	1
Pour Diane Rhindlsbacher:	
David Dupuis	2

Classement suite au 4 juillet

	pj	pg	pp	pn	pts
T-BALL					
1. René Mailloux	2	1	0	1	3
2. Denise Laporte	2	1	0	1	3
3. Sherry Belleperche	2	0	1	1	1
4. Diane Rhindlsbacher	2	0	1	1	1
JUNIOR					
1. Stoney Point Sportsman Club	2	2	0	0	4
2. Stoney Point Ladies EUX	2	1	1	0	2
3. Pro Hardware	2	1	1	0	2
4. Harrison Construction	2	0	2	0	0
INTERMÉDIAIRE					
1. Jean-Paul Gagnier	4	3	1	0	6
2. Bill Broad	4	2	2	0	4
3. Andy Ouellette	3	1	2	0	2
4. Bernie Lebert	3	1	2	0	2

Du sport à Radio Canada

LES EXPOS

9 juillet, 19h00
Houston à Montréal
Les Astros rendent visite aux Expos

12 juillet, 19h30
Cincinnati à Montréal
Les Reds de Cincinnati sont les visiteurs au Stade Olympique.

PETITES ANNONCES

À VENDRE: Laveuse et sécheuse de marque Inglis, grandeur appartement, avec pied pour les superposer. Les deux pièces sont à l'état de neuf. *Communiquer au* **948-4139** *ou* **253-0049**. **16-2**

À VENDRE: Bateau 15,3 pieds, de marque Princecraft. Moteur remis à neuf, de type Mercury 35-force. Prix à discuter. Après 16h00 au **258-9789.** **19-1**

À VENDRE: Camionette (Van) G.M.C. 1979. Moteur 350, transmission neuve. 78,754 milles. Fini en tapis de couleur rouge en dedans. Prix à discuter. Après 16h00 au **258-9789. 19-2**

RECHERCHÉ: Chambre à louer pour un jeune homme francophone de 19 ans - nourri ou pas - préférablement dans l'est de la ville. **945-1291** **21-1**

Spectacle Spectacle Spectacle Spectacle

A la nouvelle chaîne de TVO

Une place pour des émissions éducatives pour les enfants

N.D.L.R.: Comme on le sait, en janvier 1987, TV Ontario mettra en ondes une nouvelle chaîne qui diffusera à l'échelle de la province des émissions télévisées de langue française. Le présent article traite des plans dans le domaine des programmes enfance-jeunesse.

[Un texte de Claire Marier]

Les programmes enfance-jeunesse constituent en quelque sorte le fer de lance de la programmation française de TV Ontario. Aussi, pour maintenir ses normes d'excellence dans la programmation diffusée sur la chaîne française, TV Ontario a nommé un directeur des programmes enfance-jeunesse qui a fait ses preuves en matière d'émissions éducatives: Jean Savard. À son crédit, citons la célèbre série pour enfants **Passe-Partout** et les séries **Octo-giciel** et **Octo-Puce** qui après avoir été couronnées de succès au Canada, se retrouvent maintenant sur les télévisions de plusieurs pays d'Europe et d'Afrique du Nord.

Jean Savard a mis au point un concept particulier pour sous-tendre la programmation enfance-jeunesse: la théorie du "ici et ailleurs". "Si nous voulons conserver l'usage du français en milieu minoritaire, explique Jean Savard, il faut considérer notre langue non comme un élément folklorique, mais plutôt comme un élément de vie et de communication. On parle le français à Sudbury, à London et à Timmins, mais, on le parle également ailleurs - au Québec, à Paris ou au Caire. Il est important de se situer dans un ensemble mondial, donc de bien connaître et utiliser sa langue."

Pour articuler les programmes enfance-jeunesse autour de cette théorie, Jean Savard mettra en ondes des émissions éducatives qui visent d'abord les jeunes à l'école. Une pédagogue inventorie actuellement les émissions enfantines. Suite à cette analyse, TV Ontario pourra mieux planifier les acquisitions, les productions et les adaptations d'émissions scolaires pour janvier 1987. À long terme, à chaque programme-cadre du ministère de l'éducation correspondra une série d'émissions que les enseignants pourront utiliser en salle de classe, accompagnée de documents imprimés ou audio-visuels.

Pour les jeunes au foyer, Jean Savard compte mettre au point des systèmes d'apprentissage présentant des émissions éducatives dans un encadrement différent. Ils auront ainsi droit à une programmation informative, culturelle et divertissante (productions locales et acquisitions provenant du Québec et de pays francophones) qui veillera à promouvoir la vie en français, à présenter des modèles positifs et à perfectionner l'apprentissage de la langue.

A l'intention des parents et des enseignants, TV Ontario produira une série du genre magazine, qui traitera de sujets tels les programmes-cadres du ministère de l'Education, les innovations technologiques en milieu scolaire et les plus récents développements en pédagogie. Cette nouvelle série sera particulièrement appréciée des téléspectateurs qui vivent dans les régions éloignées, pour qui la télévision constitue le principal média d'information. Ils seront ainsi au même diapason, en matière pédagogique, que les personnes habitant les centres urbains.

Jean Savard tisse méthodiquement sa toile de fond du "ici et ailleurs", braque ses objectifs sur la valorisation du français en Ontario, et ... vous invite à la première dès janvier 1987.

Spectacle *Spectacle* *Spectacle* *Spectacle* *Spectacle*

Concours d'écriture

(GH) On vient de communiquer les détails concernant deux concours d'intérêt aux auteurs non-professionnels. Dans le but de marquer d'une façon toute spéciale ses 15 ans, le Théâtre des Lutins d'Ottawa lance un concours d'écriture théâtrale. Un premier prix de $500 sera remis au meilleur auteur et il est possible que sa pièce soit montée par le Théâtre des Lutins et présentée en tournée. Dans ce cas, l'auteur recevra également des droits d'auteurs d'un montant minimum de $1000.00. Il y aura aussi un deuxième prix de $400.00 et un troisième prix de $300.00.

Les conditions d'admission sont: ne pas être un auteur professionnel et être âgé de 15 à 25 ans. Il est important que la longueur du texte soit d'entre 50 et 60 minutes, que la pièce porte un titre et que l'on respecte la date limite de l'envoi, soit le 28 février 1987.

Le Théâtre des Lutins est surtout connu pour ses nombreuses pièces jouées dans les écoles élémentaires et secondaires.

Pour connaître tous les détails de participation ou pour s'inscrire au concours, l'adresse est la suivante: Le Théâtre des Lutins, att.: Monique P. Landry, Case Postale 7065, Ottawa, Ontario K1L 8E2.

D'autre part, les responsables d'un concours parrainé par la télévision-radio de la Normandie en France, invitent les Franco-ontariens à y participer.

Ce deuxième concours s'adresse à des nouveaux auteurs n'ayant jamais publié chez un éditeur. Organisé par des postes de télévision et de radio français en France, ce concours a pour nom "Le Prix Polar". Les responsables précisent qu'il est ouvert à tous les Canadiens et notamment aux jeunes auteurs Ontariens.

Chaque participant peut présenter une nouvelle policière, un roman policier ou les deux. La date limite de l'envoi est fixée au 30 août 1986 à minuit, le cachet de la poste faisant foi.

Les organisateurs du concours ont fait appel à la Délégation du gouvernement de l'Ontario à Paris pour distribuer la publicité de leur concours.

Pour les intéressés, on peut s'inscrire à l'adresse suivante: PRIX DU POLAR 1986, Étude de Me Pimont et Me Ploux, Boîte Postale 594, 76006 Rouen CEDEX; téléphone (1)45 63 16 34.

Delia Arel en exposition à la galerie Gibson

Une trentaine d'oeuvres d'art d'une artiste de Windsor sont en exposition pendant tout le mois de juillet à la galerie Gibson, rue Richmond un peu à l'est de la rue Sandwich à Amherstburg.

Il s'agit surtout d'aquarelles, mais aussi de quelques peintures en acryliques de Delia Arel de Windsor.

Mme Arel a étudié la peinture à l'ancienne galerie Willistead ainsi qu'au Banff School of Fine Arts, et depuis plusieurs années, à l'université de Windsor.

C'est justement un de ses professeurs à l'université, le Pr Joe DeAngelis qui lui a suggéré d'établir un contact à la galerie Gibson en vue d'y exposer ses oeuvres, ce qui a été fait au début de l'année. La plupart des oeuvres exposées ont été réalisées depuis en vue de cette exposition.

Mme Arel avait aussi exposé de ses oeuvres à Toronto à l'exposition en marge du Symposium sur la femme franco-ontarienne l'automne dernier.

La galerie Gibson est ouverte tous les dimanche de 14h à 17h.

A l'antenne de CBEF 540 AM à Windsor et 103,1 FM à Leamington

samedi 12 juillet
6h00 UN SAMEDI À TROIS
Émission préparée par les trois stations du réseau ontarien.

20h03 D'UNE PLAGE À L'AUTRE
Avec Daniel Guérard.

dimanche 13 juillet
8h07 LE MATIN DE LA FÊTE
6e partie de la série sur les oblats dans le contexte missionnaire et éducationnel en Ontario. L'historien Robert Choquette est l'invité.

16h03 LA TÊTE À L'OMBRE
Avec Louise Chartrand

19h03 L'HUMEUR VAGABONDE
Avec Myra Cree

lundi 14 juillet
6h07 LE QUOTIDIEN...

mardi 15 juillet
22h04 VOTRE PASSEPORT S'IL-VOUS-PLAÎT
7e de la série

22h34 DERRIÈRE LE TERRORISME
Avec Charles Larochelle et Hélène Sarrasin.

mercredi 16 juillet
22h34 PROGRÈS ET PERSPECTIVES
Les thérapies familiales systématiques...

jeudi 17 juillet
22h34 SÉQUENCES DU 7e ART

vendredi 18 juillet
22h04 LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE AU CANADA

CBEFT 54

Jean Besré anime la série "Pour une chanson"

Pour une chanson

Les Beaux Dimanches

début: 13 juillet 1986, 19h30

Les téléspectateurs et téléspectatrices des **Beaux Dimanches** de Radio-Canada pourront revivre la belle histoire de la chanson québécoise des 50 dernières années en compagnie de Jean Besré.

La série débute sur un hommage à la Bolduc, cette première grande vedette de chez nous qui vendait jusqu'à 150 000 exemplaires de chacun de ses 78 tours. On évoquera ensuite le souvenir du Soldat Lebrun, les spectacles hauts en couleurs d'Alys Robi et de Murielle Millard, "Les Nuits de Montréal" de Jacques Normand et la consécration française de Félix Leclerc.

Dans les semaines qui suivent, aucun des courants majeurs qui ont emporté notre chanson ne sera négligé. On y parlera de la vague des boîtes à chansons, de la période yé yé, de la relève. Bref, une histoire complète et passionnante, de la Bolduc à Céline Dion, en passant par les Ferland, Dufresne, Charlebois, Beau Dommage et tous les autres qu'on reverra avec plaisir.

Le dimanche à TVOntario

dimanche 13 juillet
13h00 LE LYS ET LE TRILLIUM
Spécial "forum jeunesse"
Discussion sur les sujets abordés par une trentaine de jeunes qui partagent leurs craintes, leur problèmes, leurs idées, leurs espoirs ainsi que leur réalité de jeunes et de francophones en Ontario, dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse.

14h30 EN SCÈNE
Paul Piché
Dans un spectacle enregistré à l'Expo-Théâtre de Montréal, Paul Piché, accompagné par ses musiciens, chante les réalités du peuple québécois.

16h00 LA MAISON MAGIQUE
Les sons qu'on aime/Les Écossais
Décibelle organise une chasse aux sons, et la maison magique se rend ensuite en Écosse, où des danses folkloriques sont exécutées au son de la cormeuse.

17h00 PASSE-PARTOUT
Le Papier
Grand-Mère explique gentiment à André qu'elle n'aime pas le papier peint qu'il a posé dans sa cuisine.

19h35 À VOTRE SERVICE
La manière idéale de se présenter à un employeur éventuel, avec Geoffrey Lalonde; la comète d'Halley, avec Damien Lemay; une entrevue avec Jeannine Séguin, récipiendaire de l'Ordre du Canada; un montage photographique d'Yvan Dutrisac.

20h35 LES PRIX NOBEL
Au-delà de Mandalay — Rudyard Kipling
Revivez avec Rudyard Kipling, Prix Nobel de littérature, une journée de l'année 1907 qui a occupé une place spéciale dans sa vie et dont les événements l'entraînent à évoquer le passé.

21h05 CINÉMA ET CINÉMAS
Kamouraska (1) (Canada, 1973)
Drame réalisé par Claude Jutra, avec Geneviève Bujold, Richard Jordan et Philippe Léotard. Un film envoûtant sur l'histoire d'un mariage malheureux et d'une passion adultère aux conséquences tragiques, dans le Québec du milieu du siècle dernier.

23h00 LAGARDÈRE:
Aurore
Quinze ans ont passé. Aurore vit en Castille sous la protection de Lagardère, qui pourchasse les assassins du duc de Nevers. Le prince de Gonzague, époux de la veuve de Nevers, fait croire au roi que Lagardère est le meurtrier du duc.

Les informations à CBEF

les nouvelles du sud-ouest à
6h08, 6h30, 6h59, 7h30, 7h59, 8h30, 8h58, 11h55, 15h58, 16h30, 16h55 et 17h58.

les nouvelles ontariennes à
8h10, 9h58, 10h58, 12h55, 13h58, 14h58 et 17h40.
et le samedi et dimanche à 6h58, 7h55, 8h58, 9h58, 10h58 et 11h57 (11h55, dimanche) et des radiojournaux nationaux à toutes les heures...

CBEF 540 AM Windsor
103,1 FM Leamington

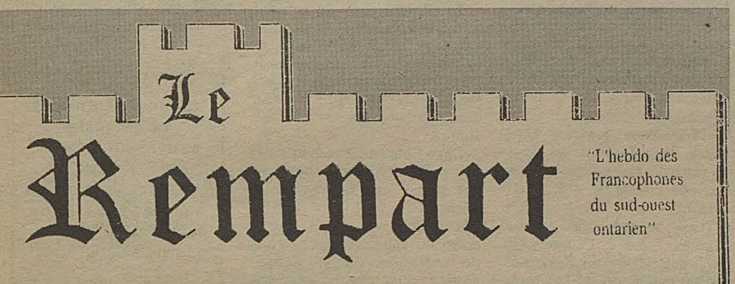
Les jeunes se regroupent à Windsor

Dans le but de réunir le plus de jeunes possible et de leur permettre de s'amuser en français et de s'identifier dans la région, un mouvement de jeunes entre 18 et 30 ans vient d'être créé à Windsor. "Echo Jeunesse" regroupera surtout les jeunes qui ont complété leur étude et qui sont au travail. "Nous voulons rejoindre les jeunes qui ne sont plus à l'école et ne peuvent pas se servir de leur français, précise M. Gaétan Harvey, président du mouvement. Ce sera difficile, mais nous sommes déterminés à recruter le plus de jeunes possible."

Pour aider à l'organisme à partir d'un bon pied, l'Association canadienne-française de l'Ontario a obtenu une subvention du Secrétariat d'État. Cet octroi permettra à l'organisme jeunesse d'engager un jeune qui s'occupera de la coordination des activités du mouvement. En plus la subvention aidera à payer le local que l'ACFO avait loué pour les jeunes et qui est situé sur le chemin Técumseh dans le même édifice que la Caisse populaire de Windsor. "Comme les jeunes ne jouissent pas toujours de la confiance des plus âgés, c'est un moyen de prouver qu'on peut partir et maintenir un mouvement dans la région de Windsor. Mais pour ce faire, on a besoin de tous les jeunes de la région. Si il y en a du comté d'Essex ou bien du comté de Kent qui sont intéressés, on va se faire un plaisir de les accueillir. Nous avons besoin de leur participation pour établir quelque chose de solide pour les jeunes d'ici" de mentionner M. Harvey.

À savoir quelles sortes d'activités pourraient être présentées, M. Harvey a déclaré "Nous sommes en train de nous établir, nous allons premièrement engager le coordonnateur et avec lui ou elle, nous déterminerons ce que l'on veut faire. C'est sûr qu'il y a des activités auxquelles nous avons pensé déjà, mais nous voulons attendre et voir ce qui est possible."

Pour l'instant, Echo Jeunesse se préoccupera d'engager le coordonnateur. Les critères d'emploi sont: être francophone, avoir de l'expérience dans la coordination avec les jeunes, une bonne connaissance de la région, posséder un diplôme de douzième année en français et une bonne connaissance de la comptabilité.



20ième Année | No 29 | Windsor, le 16 juillet 1986

Services juridiques en français

Windsor n'en profite presque pas.

(GH) Malgré que le droit de l'usage du français devant les tribunaux ontariens soit étendu à travers la province depuis le premier juillet, la région de Windsor demeure une région où la tenue de procès en français est très rare. Depuis environ un an, il n'y a eu en français à Windsor qu'un procès relatif à une infraction criminelle et deux cas de divorce.

Interrogé à ce sujet, M. Etienne Saint-Aubin, coordonnateur des services en français pour le Procureur-général de l'Ontario, s'est dit surpris et ne pouvait pas comprendre pourquoi. "Depuis que la loi est en vigueur, le nombre de procès en français dans tout l'Ontario est à la hausse. Mais malheureusement, pour des raisons qu'on ignore, la région de Windsor en est une où la demande est très faible, " dit-il.

Mais ce n'est pas un mystère pour Me Robert Beaudoin, avocat francophone de la région qui a joué un rôle dans les trois cas cités ci-haut. Selon lui, le manque de juges est une des raisons du peu de procès en français. Il a indiqué au REMPART que, sur cinq juges de la cour provinciale par exemple, aucun ne parlait la langue de Molière. "Comment voulez-vous qu'on fasse un procès en français dans ces conditions?" demande-t-il. "Un autre problème, c'est que les francophones ne sont pas assez informés que la loi existe. On dit à un client qu'il peut avoir son procès dans sa langue et il est surpris de cela. C'est une reproche que je fais au Procureur-général, de ne pas informer assez la clientèle francophone du sud-ouest."

Me Beaudoin a relaté les faits d'une personne francophone qui avait été accusée à une cour à Windsor, et, vu qu'il n'y avait pas de services en français à ce moment-là, la dame qui venait de Montréal, avait dû retourner chez elle, puis revenir deux semaines plus tard pour comparaître devant un juge qui parlait français. "C'est une situation qui se produit assez souvent à Windsor et à cause de ce manque de personnel, les francophones n'obtiennent pas le service immédiatement" mentionne-t-il.



Me Robert Beaudoin

A savoir si le manque d'avocats francophones pourrait être une autre cause du peu de procès en français, Me Beaudoin a indiqué, "C'est comme une roue qui tourne. Si le Procureur-général ne dit pas aux francophones qu'il y a une loi qui leur permet d'avoir leur procès en français, les francophones l'ignorent et ils ne demandent pas de procès dans leur langue, et si la demande est presqu'inexistante, pourquoi des avocats francophones voudraient-ils venir pratiquer ici?'

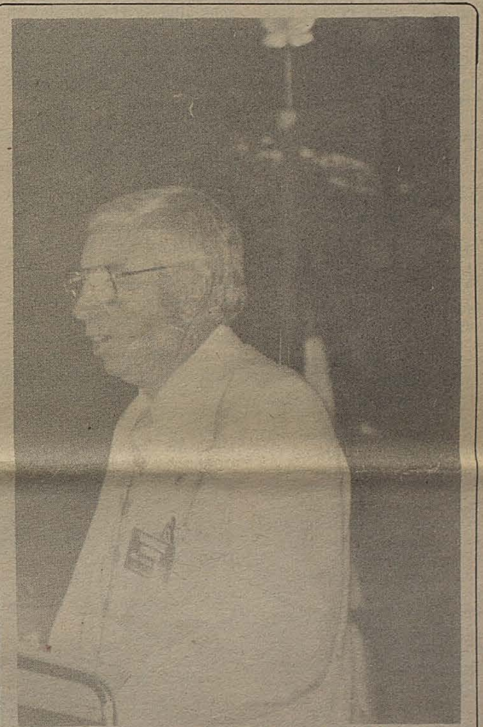
(Quatre avocats annoncent que leurs services sont disponibles en français dans l'Index des Services en Français du REMPART).

L'Ontario est la seule juridiction où le droit à un procès devant un juge bilingue est garanti par la loi.

La Charte canadienne des droits et libertés garantit un procès en français devant les tribunaux. Mais seul le Nouveau-Brunswick adhère à cette section et dans un récent verdict de la Cour Suprême du Canada, on déclarait qu'il n'était pas nécessaire que le juge lui-même comprenne le français pour présider à un procès en cette langue.

L'Ontario peut se vanter de mieux servir sa population minoritaire que d'autres provinces avait mentionné M. Ian Scott, le procureur-général de le province, lors du dépôt de son projet de loi. "La démarche du premier juillet, a-t-il déclaré, assure à chaque citoyen ontarien de langue française ou de langue anglaise l'égalité d'accès pour faire valoir ses droits juridiques dans la langue de son choix. Que la mise en oeuvre ait lieu en la fête du Canada souligne la dimension nationale de cette réalisation."

L'accès complet à travers la province sera réalisé le 31 décembre 1986 lorsque tous les tribunaux des infractions provinciales seront ajoutés à ceux où le procès en français est garanti. "Ces modifications sont réalisées en vertu de la loi de 1984 sur les tribunaux judiciaires qui déclare l'anglais et le français les langues officielles des tribunaux de l'Ontario," a indiqué M. Saint-Aubin.



De la visite du Québec au Kiwanis

Le Club Kiwanis de Windsor Est a reçu la semaine dernière M. Maurice Morin de Sherbrooke, P. Q., gouverneur-général du Kiwanis International pour le district de l'est du Canada et des Caraïbes. M. Morin était de passage dans la région pour promouvoir le programme "Aidez un enfant sur le chemin de la vie," qui vise à inciter tous les Kiwaniens et les membres d'autres organisations bénévoles à répondre aux besoins des enfants défavorisés.

Le but du Kiwanis est d'aider à bâtir une meilleure communauté. Le premier club Kiwanis a été établi à Détroit, en 1717, et le premier au Canada, en 1916 à Hamilton en Ontario. Depuis, on a créé 8000 clubs dans 79 pays comptant 350,000 membres actifs. Il existe 4 clubs à Windsor et 1 à Chatham.

AVIS

Le bureau du Rempart sera fermé du 16 août au 1er septembre inclusivement pour permettre aux employés de prendre une vacance bien méritée comme nous en souhaitons une excellente à tous nos lecteurs et lectrices.

En Bref

•La fin des appels obscènes

(SHS) En cherchant à repérer les auteurs d'appels obscènes, Bell Canada a peut-être découvert le moyen de mettre la main au collet des "hackers", ces pirates de l'informatique qui, via le téléphone, pénètrent les banques de données des gouvernements et des commpagnies. Il y a quelques semaines, Bell a mis à l'essai dans 1300 résidences et bureaux de Peterborough, en Ontario, un téléphone qui, lorsqu'il sonne, indique le numéro de la personne qui essaie de vous rejoindre. Si c'est votre patron, vos beaux-parents, un(e) amant(e) reconduit(e), vous avez ainsi le loisir d'ignorer l'appel. Et si un frustré a choisi de vous faire partager ses fantasmes, vous pouvez signaler son numéro à la police. L'innovation présente un autre avantage: elle permet de repérer les pirates de l'information.

•Augmentation de 6% de l'objectif de Centraide-Kent.

La campagne Centraide-Kent qui sera lancée le 19 septembre, visera cette année un objectif de $913,720, soit 6% de plus que l'an dernier, a annoncé M. Douglas Pierce, président du Conseil d'administration, après une réunion de 4 heures et demie la semaine dernière.

Les fonds subviendront aux besoins de 54 programmes actuels des agences-membres dont les allocations représenteront 10,8% de plus que l'an dernier. Un montant réduit sera donc disponible pour de nouveaux programmes.

A la réunion, le Conseil a également distribué des surplus pour l'année courante à certaines agences-membres, soit les Scouts, les Guides, les "Big Sisters", les services communautaires et familiaux, les "Concerned Citizens of Tilbury", et la "Victorain Order of Nurses".

La campagne de levée de fonds de cet automne sera présidée par M. Chuck Rowland, principal de la Harwich Raleigh Public School à Blenheim.

•"J'ai oublié les contrats"

(SHS) "Hello Londres, ici Mike! Catastrophe, je suis à une heure de vol de New York et j'ai oublié les contrats. Envoyez-les vite par le prochain avion." D'ici deux ans, la compagnie British Airways offrira un service téléphonique à bord de ses vols transatlantiques à ses passagers distraits (Zut, mes contrats!), aux romantiques (Allo chéri, prépare le champagne, j'arrive), aux malades (Vite docteur, je pisse du sang, affûtez vos scalpels!). Depuis plusieurs mois, un service similaire est offert par les compagnies desservant l'intérieur des Etats-Unis; British Airways serait la première à l'étendre aux vols transcontinentaux. C'est bien sûr un satellite qui rendra possible cette prouesse. Un passager téléphonera en insérant une carte de crédit dans l'appareil. Une liaison satellite le mettra en contact avec une téléphoniste de Londres, qui composera le numéro demandé.

•Etude du système d'aide social.

Le ministre ontarien des Services sociaux et communautaires, M. John Sweeney, a établi un comité public chargé d'examiner le système d'aide sociale de la province.

"Notre province dépense plus d'un milliard et demi de dollars par an en aide sociale destinée à environ un demi-million d'hommes, femmes et enfants. Mais il y a encore des gens affamés et sans abri en Ontario", a déclaré le ministre. Le comité devra donc faire des recommandations en vue d'une "réforme complète" du système de maintien du revenu.

Il étudiera en outre si on offre un appui direct suffisant à ceux qui bénéficient déjà d'une aide, si elle est offerte à tous ceux et celles à qui elle devrait l'être, et si elle est accordée de façon juste et efficace.

Le comité sera présidé par M. George Thomson, ancien juge de la cour de la famille, et comprend entre autre le Révérend Owen Burey, président du conseil multiculturel de Chatham-Kent et M. Jacques Côté, directeur général de l'administration de la ville de Hearst.

Les deux principaux textes législatifs concernant le maintien du revenu, la Loi sur l'assistance sociale générale et la Loi sur les prestations familiales, n'ont pas subi de modifications importantes depuis une vingtaine d'années.

•Les incertitudes de la •récupération.

(SHS) L'épandage d'engrais provenant de déchets pourrait se révéler nuisible aux plantes s'il contient du cadmium, un métal lourd. C'est l'avertissement lancé par le Dr Donald McKenney, du département de chimie de l'Université de Windsor. On trouve dans le sol de nombreuses bactéries. Une de celles-ci, pseudomonas, fabrique une enzyme qui transforme le nitrite en bioxyde d'azote. Or le cadmium neutralise l'effet de cette enzyme, avec comme résultat une accumulation dans le sol de nitrite, une substance nuisible aux plantes. L'étude ne précise malheureusement pas à partir de quelle quantité le cadmium s'avère dangereux.

•Les accidents de la route continuent à augmenter.

Une diminution de 12,6% d'accidents de motocyclette sur les routes de l'Ontario est un signe vraiment encourageant selon le ministre responsable Transports et Communications de l'Ontario, M. Ed Fulton. Malheureusement, le nombre d'accidents d'automobile vient sombrer cette belle performance. En '85, 502 conducteurs et 333 passagers perdaient la vie dans un accident d'automobile haussant ainsi le nombre de 12,5% de plus qu'en '84 alors qu'il y avait eu 460 conducteurs et 282 passagers perdant la vie. Des statistiques précisent qu'il y a eu 189,750 accidents en '85 comparativement à 194,787 en '84. "Mon ministère continuera à essayer de réduire le nombre d'accidents sur nos routes, mais nous avons besoin de l'aide de tous les Ontariens pour prévenir les accidents et ainsi réduire le nombre de blessés et de mortalités, de conclure M. Fulton.

•Accord sur la remise en état de 10 appartements à Tecumseh.

Le ministère du Logement et la ville de Tecumseh ont signé un accord qui vise la remise en état de 10 logements locatifs relativement vieux de la municipalité.

"Tecumseh partage notre souci de préserver les logements à loyer modéré", a précisé le ministre, M. Alvin Curling.

Dans le cadre de ce programme géré à l'échelon local par les municipalités, 17,000 logements de la province subiront des travaux au cours des quatre prochaines années afin qu'ils puissent devenir conformes aux normes d'entretien et d'occupation établies par les règlements municipaux.

Pour ses projets de rénovation, Tecumseh peut donc maintenant obtenir une aide financière s'élevant à 50,000 $ au maximum.

• Qualité de l'air: satisfaisante

Le Programme de surveillance de la qualité de l'air entrepris dans la région de Windsor par le ministère de l'Environnement en 1984 indique que la qualité de l'air dans cette région est satisfaisante.

Dans l'ensemble, les niveaux de polluants atmosphériques ont baissé ces dernières années.

Toutefois, dans la partie ouest de Windsor, les niveaux de particules en suspension étaient plus élevés en 1984 qu'en 1983. Des niveaux élevés de soufre total réduit y ont été détectés. Cette information, évaluée à la lumière des données météorologiques, indique que les fours à coke des aciéries du comté de Wayne, dans le Michigan, sont les principales sources de ces mauvaises odeurs.

(Ontario a signé avec l'état du Michigan un Mémorandun déclaratif d'intention relatif au contrôle de la pollution atmosphérique transfrontalière dont l'objet est d'étudier le problème de la pollution atmosphérique le long de la frontière commune à nos deux pays.)

L'ACFO veut mieux identifier sa clientèle

(GH) Depuis maintenant trois semaines, un(e) étudiant(e) de chacune des régions du sud-ouest, soit Kent, Essex et Windsor a été embauché par l'Association régionale canadienne-française de l'Ontario pour établir des statistiques sur la clientèle que dessert l'ACFO afin de mieux orienter et améliorer les services en français et permettre d'identifier les cibles potentiels.

Les étudiants, qui sont Roger Lozon de Grande-Pointe, Jeanne Hamelin de St-Joachim et Anne Isabelle de Windsor, téléphonent ou bien rencontrent des francophones de leur région et leur demandent des questions comme:Quelle est votre occupation? Etes-vous natif de la province? Sinon, d'où êtes-vous originaire?Quel est votre revenu moyen? Quelle est l'importance du français dans votre travail?

Les employés de l'ACFO ont indiqué au REMPART que certaines questions n'étaient pas répondues par des gens. "Beaucoup ne veulent pas répondre à la question sur le revenu moyen, et aussi on peut voir que les jeunes ne sont pas trop intéressés au fait français" de mentionner Mlle Hamelin.

A savoir pourquoi l'ACFO faisait faire ce sondage, M. Paul Larochelle, membre du conseil exécutif de l'ACFO, a répondu qu'avec ce mini-recensement, ça pourra aider encore mieux à l'ACFO à servir les francophones de la région. "Les francophones étant dispersés à travers la région, ils sont dans plusieurs cas non-identifiés. Ces statistiques nous aideront à les identifier et à les mieux servir," dit-il.

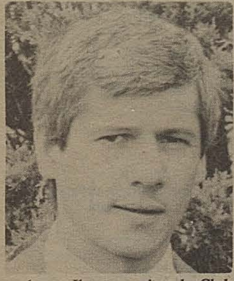
Pour M. Larochelle, c'est aussi un projet qui crée trois emplois pour des jeunes. "Nous avons toujours de la difficulté à recruter des jeunes pour travailler dans la francophonie. En voilà au moins trois qui pourront dire que le fait français dans la région leur a donné un emploi.

Un Franco-ontarien nommé gérant de banque

(GH) Le milieu bancaire offre à des jeunes hommes ou des jeunes femmes des carrières très intéressantes. Comme pour tout emploi, on commence au bas de l'échelle, et si on a de la patience, on se rend à la gérance. C'est du moins ce qu'a fait M. Michel Rainville qui vient d'être nommé gérant pour la succursale de la Banque Nationale dans la rue Drouillard.

Natif de Sudbury, M. Rainville est diplômé en comptabilité du collège Cambrian de la ville minière et a complété un cours en administration au collège Algonquin à Ottawa. Depuis 9 ans, il travaille pour la Banque Nationale, dont 5 ans à Windsor. "C'est un endroit où on peut se préparer un très bel avenir," de mentionner M. Rainville.

Marié à Mme Denise Duhaime et père d'une petite fille, Nathalie, M. Rainville est très actif dans la communauté francophone. Il est membre du Club Richelieu et a été pendant 5 années membre de l'exécutif de la ligue de ballon sur glace de l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex.



Il prend la place de M. Terry Finlayson qui sera gérant à la succursale dans la rue Ottawa. Un personnel de 8 employés est à la banque de la rue Drouillard. Parlant de cette succursale, M. Rainville indique que "c'est une des premières succursales de la Banque Nationale qu'il y a eu à Windsor. La clientèle est assez âgée et un avantage que nous avons, c'est qu'il a une grosse usine de la compagnie Ford juste à côté, et cela aide à la banque parce que plusieurs travailleurs de l'industrie de l'automobile font affaire avec notre institut."

Comme on le sait, c'est en 1979 que la Banque Provinciale et la Banque Canadienne Nationale s'affiliaient pour faire une seule banque qui allait s'appeler Banque Nationale. "C'est une institution bancaire qui a un très bon actif. Les bureaux centraux sont à Toronto et le bureau chef à Montréal, et il y a beaucoup de francophones qui y travaillent."

Programme d'été pour la lutte contre l'ivresse au volant.

Le Procureur général, M. Ian Scott, a annoncé dernièrement que son ministère poursuit sa campagne de lutte contre l'ivresse au volant au cours de l'été avec l'aide d'élèves venant des quatre coins de l'Ontario.

Le programme du ministère, qui s'intitule "Arrive Alive '86", emploie 88 élèves du niveau secondaire dans 39 communautés de la province, dont deux élèves du Walkerville Collegiate Institute, soit Jodi Keech et Christine Neale. Le coordonnateur du programme pour la région du sud-ouest ontarien est M. Gérald Bondy, responsable du programme de French à la même institution.

Le programme encourage les jeunes à participer aux efforts de lutte contre l'ivresse au volant en organisant et en menant des activités. "La campagne "Arrive Alive '86" est d'autant plus persuasive qu'elle est menée au niveau local. Ce programme touche les gens de près tout comme les statistiques relatives aux décès attribuables à l'ivresse au volant ont touché tant de gens dans la province", a déclaré M. Scott.

Afin d'appuyer les efforts des élèves, le ministère a réalisé un message radio qui sera diffusé dans les principaux lieux de villégiature et un message télévisé d'intérêt public. Des décalques de fenêtres sont également distribués dans toute la province.

"Selon les statistiques, plus de gens perdent la vie ou sont blessés sur la route en été qu'à toute autre époque de l'année. Le programme "Arrive Alive '86" contribue à réduire le nombre élevé d'accidents attribuables à l'ivresse au volant au cours de ces mois de recrudescence" a ajouté M. Scott.

Les élèves participants montent des sketches, participent à des émissions locales de radio et de télévision, tiennent des kiosques dans les centres commerciaux et aux festivals d'été. Ils font des présentations aux clubs et aux organisations locaux et distribuent de la documentation sur les terrains de camping et dans les lieux touristiques.



© & TM of Crocker International Communications Inc.

Rafraîchissements d'été, gardez-en une cruche au réfrigérateur!

En été, le thé glacé a une place de choix parmi les rafraîchissements, pour différentes raisons. Il remplace avantageusement les boissons trop sucrées ou alcoolisées, il a une faible teneur calorique, il est bon marché et très facile à préparer. Le thé glacé est une boisson adaptable que l'on peut servir avec tous les repas d'été — barbecues, pique-niques, réceptions dans le jardin ou le patio ou autour de la piscine. Ayez-en toujours une cruche au réfrigérateur pour vous désaltérer après la baignade, le jardinage ou le tennis.

Voici quelques conseils pour vous aider à réussir parfaitement le thé glacé, ainsi que quelques intéressantes recettes de rafraîchissements à base de thé glacé. Ajoutez des tranches de citron, de lime ou d'orange, ou des feuilles de menthe pour corser la saveur.

Thé glacé classique

Le thé glacé traditionnel se prépare avec du thé concentré très chaud. Utilisez le double de la quantité de thé (en vrac ou en sachets) que vous employez pour faire du thé chaud. Assurez-vous de faire bouillir à gros bouillons l'eau froide, fraîchement tirée. Couvrez et laissez infuser cinq minutes. Passez le thé ou retirez-en les sachets et versez-le sur des glaçons dans de grands verres. Sucrez et décorez à votre goût.

Préparation la veille

Un moyen facile de faire du thé, sans avoir besoin de faire bouillir l'eau. Versez 4 tasses (1 L) d'eau froide dans une cruche et ajoutez-y 8 à 10 sachets de thé. Couvrez et mettez au frais 6 heures au moins ou toute la nuit. Retirez les sachets de thé en les pressant contre la paroi de la cruche et versez le thé dans des verres sur de la glace. Décorez et sucrez à votre goût. Couvrez et mettez au frais le reste du thé.

Thé lacté orange-amande

1 tasse (250 mL) de thé glacé concentré
1 tasse (250 mL) de lait froid
1 tasse (250 mL) de jus d'orange non sucré
2 c. à soupe (25 mL) de sucre ou de miel
2 c. à soupe (25 mL) de liqueur aromatisée à l'orange
2 c. à soupe (25 mL) de liqueur aromatisée aux amandes
Glace
Tranches d'orange pour décorer

Mélanger ensemble tous les ingrédients à l'exception de la glace et de la garniture. Verser le mélange dans des verres sur de la glace et garnir. Donne 3 tasses (750 mL).

Punch au thé à l'ananas

3 tasses (750 mL) de thé glacé concentré
½ tasse (125 mL) de sucre
2 tasses (500 mL) de jus d'orange non sucré
2 tasses (500 mL) de jus d'ananas non sucré
1 bouteille (750 mL) de soda au gingembre
Glace
Tranches d'orange, cerises au marasquin ou morceaux d'ananas pour garnir

Combiner le thé et le sucre et tourner jusqu'à ce que le sucre fonde. Incorporer les jus d'ananas et d'orange et mettre au frais. Juste avant de servir, verser dans une grande cruche ou un bol à punch et ajouter le soda au gingembre. Garnir. Pour servir, verser dans des verres sur de la glace. Donne 10 tasses (2,5 L).



Le thé glacé est la meilleure boisson désaltérante après les activités estivales.

Barbotine thé-yogourt-pêche

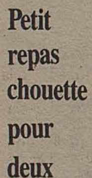
Une barbotine est un mélange partiellement congelé que l'on verse dans des grands verres et auquel on ajoute de l'eau gazéifiée ou du soda au gingembre. Celle-ci a une merveilleuse saveur et tous les principes nutritifs du yogourt. Si désiré, on peut servir le mélange congelé tel quel, comme goûter ou comme dessert.

2 sachets de thé
1 tasse (250 mL) d'eau bouillante
½ tasse (125 mL) de sucre
2 tasses (500 mL) de purée de pêches, de poires ou d'abricots
1 c. à soupe (15 mL) de jus de citron
2 tasses (500 mL) de yogourt nature
Eau gazéifiée ou soda au gingembre glacé

Verser l'eau bouillante sur les sachets de thé. Couvrir et laisser infuser 5 minutes. Retirer les sachets de thé, incorporer le sucre en tournant jusqu'à ce qu'il fonde et laisser refroidir à température ambiante. Entre temps, incorporer le jus de citron dans la purée de pêches. Incorporer le yogourt et le thé refroidi dans le mélange à base de pêches en tournant jusqu'à consistance homogène. Verser dans un grand moule en métal (13" × 9" / 33 cm × 21 cm) et faire raffermir au congélateur 3 ou 4 heures. Fragmenter le mélange congelé et le passer au robot culinaire jusqu'à consistance lisse. Le transférer dans un contenant en plastique pour congélateur, couvert.

Pour servir, remplir chaque verre à moitié ou au deux-tiers avec la barbotine et y ajouter l'eau gazéifiée ou le soda au gingembre. On recommande de servir ce rafraîchissement avec des pailles. Garder la barbotine au congélateur et en prélever à mesure des besoins. Donne 6 tasses (1,5 L).

Petit repas chouette pour deux



Depuis leur mise en marché, les robots culinaires ont été portés aux nues pour leur commodité et la créativité qu'ils éveillent chez les cuisinières et cuisiniers. Maintenant, Sunbeam (Canada) offre une version lilliputienne du gros robot traditionnel encombrant, pour ajouter gain d'espace au gain de temps.

Le Moulin culinaire Oskar[MD] est conçu pour exécuter pratiquement toutes les finesses culinaires d'un robot ordinaire, tout en s'acquittant plus facilement du travail de routine; par exemple, le coupage en rondelles d'un oignon pour la salade. Deux fois moins gros qu'un robot ordinaire, le moulin Oskar s'emploie, se nettoie et se range plus facilement.

Notre très élégant petit repas pour deux se fait vite et aisément avec le Moulin culinaire Oskar de Sunbeam.

Pâte de truite fumée

1 jaune d'oeuf
2 c. à thé (10 mL) de jus de citron frais ou de vinaigre de vin
2 c. à thé (10 mL) de moutarde de Dijon
1 pincée de sel
½ tasse (125 mL) d'huile végétale
4 oz (100 g) de truite fumée, sans peau ni arêtes
2 c. à thé (10 mL) de vin blanc ou de vinaigre
2 c. à thé (10 mL) de raifort blanc
¼ c. à thé (1 mL) de poivre frais moulu

1. *Faire la mayonnaise:* Dans le moulin Oskar équipé de la lame en métal, mettre le jaune d'oeuf, le jus de citron ou le vinaigre, la moutarde, le sel et 1 c. à soupe (15 mL) d'huile; mélanger pendant 20 seconds. Ajouter graduellement l'huile qui reste, sans arrêter l'appareil. Laisser mayonnaise et lame dans la cuvette.
2. *Faire le pâté:* Briser la truite et l'ajouter à la mayonnaise, dans la cuvette Oskar, avec le restant des ingrédients. Actionner l'appareil pour mélanger jusqu'à consistance assez homogène. Donne 2 portions.

Concombre à la crème

1 tronçon de concombre anglais de 3 pouces (7 cm), coupé en 8 sur la longueur, les graines enlevées.
1 c. à soupe (15 mL) de yogourt nature
1 c. à soupe (15 mL) de crème sure
Sel et poivre frais moulu au goût
4 feuilles de laitue Boston
20 sections d'oranges mandarines, fraîches ou en boîtes (5 oz / 150 mL)
2 c. à thé (10 mL) de graines de tournesol

1. *Préparer le concombre:* Installer le disque émінceur sur le moulin Oskar. Mettre les bâtonnets de concombre dans la trémie; actionner l'appareil. Mélanger le concombre haché, le yogourt, la crème sure, le sel et le poivre.
2. *Arranger la salade:* Déposer les sections d'oranges sur les feuilles de laitue. À la cuiller, déposer le concombre à la crème au centre.
3. *Garnir:* Équiper le moulin Oskar de la lame en métal. Y hacher grossièrement les graines de tournesol. Les déposer au centre du concombre à la crème. Donne 2 portions.



Publié tous les mercredi par les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3

Éditeur: Jean Mongenais
Adjoint à la rédaction: Gaëtan Harvey
Publicité nationale: Christine Carrier
Comptabilité: Charlotte Mongenais
Atelier: Christine Carrier
Sylvie Deshaies

la copie: 50¢
abonnement: $12 - Canada
$25 - ailleurs

TÉLÉPHONES: Général: 948-4139
Rédaction: 948-4130

Enregistré comme courrier de deuxième classe Permis 02903.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF



à suivre en page 4

Courrier de M. La Verdure:



CONSEILS SUR L'ENTRETIEN DES PELOUSES PAR L'EXPERT JARDINIER DE LA COMPAGNIE JOHN DEERE

Cher Monsieur La Verdure: Le temps a été tellement sec dans les derniers temps qu'on avait l'impression de vivre en plein milieu du désert du Sahara. Avez-vous des conseils à me donner sur les fréquences d'arrosage en période de sécheresse?

Cher Desséché: Lorsque vous êtes confronté à la sécheresse, vous avez à faire un choix: soit arroser régulièrement ou pas du tout. Arroser un peu risque de causer plus de dommages que de ne pas arroser du tout, car un arrosage superficiel encourage la croissance de racines superficielles.

Si vous n'arrosez pas votre pelouse du tout, celle-ci "s'endormira". Mais ne vous alarmez pas, votre pelouse peut survivre un assèchement occasionnel et bénéficiera réellement d'une réduction de champignons ou de mauvaises herbes friandes d'eau.

Si vous ne pouvez tout simplement pas survivre sans végétation luxuriante autour de vous, arrosez votre pelouse moins souvent mais plus profondément et seulement lorsque c'est vraiment nécessaire.

Pour aider à votre pelouse à traverser cette période de sécheresse, n'appliquez aucun engrais, car les produits chimiques absorbent l'humidité si essentielle du sol. Pour protéger le sol contre les rayons du soleil, ne coupez pas votre pelouse aussi courte que d'habitude et essayez d'éliminer les mauvaises herbes qui s'approprient le peu d'eau disponible à votre pelouse.

Cher Monsieur La Verdure: Est-ce que le vin de pissenlits existe vraiment? Car si c'est possible d'en fabriquer, je crois que je serai capable de me lancer en affaires fructueuses, si je m'en tiens à l'aspect de ma pelouse.

Cher Vigneron: Les pissenlits peuvent actuellement être utilisés de plusieurs façons. Dans le passé, ils étaient un ingrédient principal ajouté à de nombreux médicaments. De nos jours, les feuilles de pissenlits, au goût piquant, sont utilisées pour ajouter du zeste aux sandwiches, aux soupes et aux salades. Les feuilles desséchées sont utilisés pour faire de la bière et les tiges desséchées sont parfois rôties et broyées pour en faire du café de pissenlits. Certains les font même cuire et les servent nature.

Cher Monsieur La Verdure: Je suis en train de faire un scrutin dans mon voisinage, mais personne ne semble connaître la réponse à ma question. Quelle est la meilleure fréquence de déchaumage pour une pelouse?

Cher Secrétaire du scrutin: À l'encontre des élections, arrivant à intervalles réguliers, les intervalles de déchaumage peuvent varier. Le nombre de fois que vous aurez à enlever la chaume dépendra non seulement des conditions atmosphériques et du type d'herbe que vous avez mais également de vos habitudes de tonte.

Les herbes de climat chaud comme l'herbe de St. Augustin et l'herbe des Bermudes ont tendance à être coriaces et rudes et à se décomposer lentement, ce qui les rend très vulnérables à l'accumulation de chaume. Dans ce cas, vous choisirez peut-être de déchaumer à tous les ans. Par contre, les herbes de climat frais n'exigeront peut-être qu'un déchaumage à tous les trois ou cinq ans.

Si votre programme d'entretien de pelouse révèle que vous ne collectionnez jamais les résidus d'herbe coupée, vous aurez peut-être à déchaumer plus souvent. Les résidus d'herbe coupée contribuent largement à l'accumulation de la chaume. Vous aurez à ramasser les résidus d'herbe coupée lorsque vous tondez.

Un appareil canadien pour sonder les coeurs

Des chercheurs de l'Hôpital universitaire de London, en Ontario, sont actuellement à mettre au point un nouvel appareil qui permettra de dresser une «carte» du cœur par ordinateur.

Une «chaussette» électronique

Plus rapide et plus précis que les électrocardiographes existants, cet appareil permettra de recueillir des informations détaillées, pour aider les chirurgiens à déterminer quelles zones précises du cœur nécessitent une intervention. Il permettra également aux chirurgiens de déceler rapidement et avec exactitude les «courts-circuits» électriques qui causent les arythmies cardiaques, c'est-à-dire les irrégularités du rythme cardiaque qui peuvent, dans certains cas, causer la mort.

Pour cartographier ces irrégularités, il suffira de glisser une sorte de chaussette, en forme de treillis comprenant 56 électrodes, sur le cœur de l'opéré. Les informations recueillies par les électrodes seront traitées par ordinateur; on obtiendra ainsi une carte où apparaîtra l'onde d'activité électrique qui traverse le cœur.

Le docteur Gordon Campbell, directeur du département de génie biomédical de l'Hôpital universitaire, explique que l'onde d'activité électrique d'un cœur normal n'a qu'un seul point de départ et se propage de façon uniforme à travers le cœur. Par contre, chez ceux qui souffrent d'arythmie cardiaque, l'activité électrique a plusieurs points d'origine ou ne se déplace pas uniformément.

Étant donné qu'il faut ouvrir la poitrine et en dégager le cœur, cet appareil ne pourra être utilisé que chez les patients dont l'état justifie une intervention à cœur ouvert.

Le cardiologue essaiera de repérer, à partir de la carte, la zone responsable du trouble ou de l'arythmie, pour en informer ensuite le chirurgien. Cette méthode sera sans doute plus rapide et plus précise que les techniques plus anciennes qui consistent à déplacer une électrode sur le cœur à découvert, pour déterminer manuellement l'activité électrique à partir d'un graphique.

Des usages multiples

Le nouvel appareil pourrait également être utilisé à d'autres fins. Ainsi, puisqu'il s'agit d'un système avec possibilité d'extension (on peut ajouter d'autres électrodes), on pourrait l'employer pour cartographier la surface du corps. Les électrodes placées sur la peau de la poitrine ou du dos permettraient de localiser de façon approximative la zone du cœur défaillante. On pourrait en outre modifier l'appareil pour mesurer l'activité électrique dans le cerveau, à l'aide d'électrodes placées sur le cuir chevelu ou directement sur les tissus.

Relancer notre technologie

Des prototypes semblables existent déjà, mais ce cardiographe est le premier qui est destiné à une production à grande échelle pour le marché mondial. «Il n'y avait pas d'appareil de ce genre sur le marché, souligne le docteur Campbell, mais la demande était là. Le hic, c'est qu'il fallait le construire soi-même. Nous avons donc saisi l'occasion pour redonner un peu de vigueur à la technologie médicale canadienne qui, avouons-le, manque un peu d'envergure.»

C'est la firme Biomédical Instrumentation, de Toronto, qui fabriquera le cardiagraphe, selon les spécifications des chercheurs universitaires. On prévoit que le premier prototype sera terminé en août 1986.

Pamela Tames
Canadian Science News
Traduction :
Isabelle Paradis
Service Hebdo-Science

Tourisme scientifique à Sudbury

Un flocon de neige pas comme les autres!

SAMIA SARKIS
SHS SERVICE HEBDO-SCIENCE

Hiver comme été, tempête de neige ou soleil brûlant, vous trouverez toujours un flocon de neige immense sur les collines de Sudbury, ville minière du nord de l'Ontario. Ce flocon pas comme les autres est en fait un musée scientifique qui a pour nom "Science-Nord."

Ce flocon de neige est divisé en plusieurs sections, chacune possédant son groupe d'animateurs prêts à répondre à toutes les questions, et d'une manière simple et compréhensible. Jamais la physique ne vous aura paru si accessible!

On accède à «Science-Nord» par un tunnel creusé dans le roc, un travail d'architecture d'ailleurs remarquable, qui mène à une grotte immense. Celle-ci fait office de salle de cinéma où de très beaux documentaires sur la nature canadienne sont projetés en trois dimensions.

Puis, après une petite marche dans le tunnel, le visiteur aboutit au palier du centre; le voilà en face du rêve des collectionneurs, un comptoir d'échange où papillons de valeur et coquillages exotiques sont troqués contre des timbres rares ou encore des minéraux riches.

Au second étage, les expositions débutent; il y a une section sur la géologie, un domaine particulièrement connu à Sudbury, capitale mondiale du nickel; une autre porte sur l'atmosphère; il y a aussi une section sur les sciences de la vie, comportant un mini-écosystème représentatif du monde extérieur. On y rencontre Rolf le porc-épic, qu'il ne faut surtout pas déranger lorsqu'il dort. On peut même y voir un ouragan miniature créé sur commande.

Au troisième palier le visiteur peut se renseigner sur le corps humain, ou sur les découvertes en astronomie (la comète de Halley étant très en vogue cette année), sur la physique, sur l'informatique, etc.

Même si «Science-Nord» n'est pas très grand en tant que centre scientifique, cela même lui permet de capter une certaine ambiance amicale qui encourage le public non-scientifique à poser des questions et à participer activement. C'est justement cela qui enchante les enfants, qui pour une fois ont le droit de toucher à tout ce qu'ils voient, et les adultes qui sont peut-être surpris d'en apprendre un peu plus.

«Science-Nord» a été inauguré le 19 juin 1984, et a obtenu un succès fou auprès des Sudburois. Cela a dû sûrement plaire à tous ses bailleurs de fonds, les gouvernements provincial et fédéral, la Compagnie internationale du nickel (INCO), Falconbridge, plusieurs groupes publics, et bien sûr la ville de Sudbury elle-même; un édifice de 23 millions de $, dont le budget de fonctionnement vient surtout du gouvernement ontarien.

Pour plus de renseignements sur ce musée, on peut écrire à Science-Nord, 100 Ramsey Lake Road, Sudbury, Ontario; Tél.: (705) 522-3701.

Nouvel espoir pour les diabétiques

Existe-t-il un médicament contre le diabète? Possible, répond prudemment le Dr Calvin Stiller, professeur de médecine à l'hôpital universitaire de London, en Ontario. Le Dr Stiller a administré une nouvelle drogue, la cyclosporine, à 41 diabétiques, en majorité des jeunes, dont la maladie venait tout juste d'être diagnostiquée. Résultat : plus de 50% des malades ont pu cesser de prendre de l'insuline.

L'insuline est sécrétée par le pancréas et permet à l'organisme de métaboliser les sucres. Chez les diabétiques, le pancréas ne produit pas assez d'insuline; ils doivent s'en injecter des doses quotidiennes.

Découverte en 1970, la cyclosporine a révolutionné la transplantation des organes. Elle supprime les mécanismes de défense du système immunitaire et empêche donc le corps de rejeter un organe greffé.

Encore aujourd'hui, la nature exacte du diabète demeure inconnue. Selon le Dr Stiller, l'expérience pourrait signifier que le diabète est, au moins en partie, une maladie du système immunitaire. Celui-ci, normalement chargé de défendre le corps contre les microbes envahisseurs, attaquerait par erreur les cellules productrices d'insuline.

La cyclosporine pourrait supprimer l'inflammation causée par cette attaque et ainsi prévenir des dommages permanents à ces précieuses «usines» à insuline. Cela expliquerait pourquoi la cyclosporine est plus efficace chez les jeunes diabétiques : leurs cellules à insuline sont encore peu endommagées.

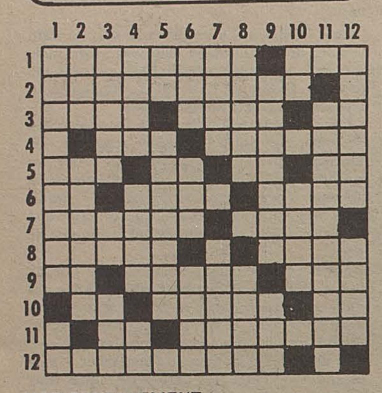
Le Dr Stiller ignore encore si ses patients continueront à produire de l'insuline après avoir cessé de consommer de la cyclosporine. Détail important, car cette drogue entraîne de nombreux effets secondaires. Jusqu'à présent, ces effets secondaires sont disparus lorsque les patients ont cessé de prendre de la cyclosporine.

Carolyn Hoskins,
Canadian Science News
Adaptation :
Service Hebdo-science

LES AÎNÉS DORMENT MAL

(SHS) C'est tout simplement parce qu'elles dorment mal la nuit que les personnes âgées sont souvent somnolentes le jour. Telle est la conclusion d'une étude réalisée par la psychologue américaine Sonia Ancoli-Israel. La chercheuse s'est penchée sur le sommeil de 427 aînés âgés de 65 ans et plus pour découvrir que 48% d'entre eux étaient affligés de fréquents tremblements des jambes et d'apnée du sommeil, des arrêts de la respiration pouvant durer jusqu'à deux minutes. Selon une autre source, la personne âgée moyenne se réveillerait (ou passerait près de se réveiller) 153 fois pendant une nuit de 7 heures, contre 10 fois pour un adulte normal. Les somnifères ne sont pas la solution, malgré ce que semblent croire les médecins : leur effet sédatif nuit à la respiration et aggrave l'apnée du sommeil, explique Sonia Ancoli-Israel. Alors, que faire ? Stabiliser l'horloge interne du corps en se couchant et en se levant aux mêmes heures, jour après jour.

mots croisés



HORIZONTALEMENT
1 — Dors. — Membre du cheval.
2 — Fente, trou (pl.).
3 — Que l'on rencontre dans l'urine. — V. de Russie. — De l'alphabet grec.
4 — Choisi. — Fourni par l'ébénier (pl.).
5 — Tamis. — Venu au monde. — Eminence. — Lac du Soudan.
6 — Avant-midi. — Bord d'un fleuve. — Nom gaélique de l'Irlande.
7 — Substance inflammable, liquide et jaunâtre. — Joint.
8 — On donnait ce nom à l'époque mérovingienne à l'homme libre qui avait prêté serment de fidélité au roi. — Pièces du jeu de golf.
9 — Marque la situation. — Greffer sur. — Anne, moins une lettre.
10 — Soeur. — Avoir à la main. — Conseil de la reine.
11 — Dialecte. — Mamelles d'un mammifère (pl.).
12 — Vendras promptement et facilement.

VERTICALEMENT
1 — Endroit où l'on fume les harengs. — Prép. lat.
2 — Acn. v. de Chaldée. — Anc. cap. de la Picardie.
3 — Anc. nom de la choroïde (pl.). — Toi. — Suc dépuré d'un fruit cuit.
4 — Comté de la Prov. d'Ontario. — Raboteux. — Ici.
5 — Terminaison de verbe. — D'une façon unie.
6 — Alto, moins une lettre. — Première femme. — Principale partie du corps humain.
7 — Montagne de la chaine des Alpes Françaises du Sud. — Conduire en menant.
8 — Nom que l'on donne quelquefois aux enfers. — Prén. fém.
9 — Objet concourant à la formation d'un tout. — Action de rire.
10 — Carte à jouer. — Néant, nulle chose.
11 — Regret d'avoir offensé Dieu (pl.).
12 — Quatre dans un an. — Du verbe servir.

jouez avec nous



Trouvez les 7 erreurs. SOP–669

mots cachés

9 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	O	S	E	T	R	E	S	A	I	R	O	S	E	S
2	A	M	N	N	H	T	V	I	T	R	U	E	S	N	P
3	R	T	O	E	O	B	E	O	O	E	O	O	O	O	R
4	E	I	I	R	A	R	R	N	U	S	P	I	N	C	E
5	X	N	P	L	C	I	T	A	T	O	T	I	G	E	S
6	S	T	S	N	O	S	U	I	R	A	E	T	E	S	T
7	S	E	E	D	T	E	S	T	C	R	A	Y	O	N	E
8	C	U	V	E	R	S	E	I	O	O	E	U	C	T	T
9	O	I	O	O	E	S	F	N	T	I	R	S	A	R	E
10	U	V	T	R	I	I	T	A	E	D	A	D	A	I	S
11	V	R	E	E	T	T	R	I	U	N	E	O	E	O	A
12	R	E	R	R	R	O	U	T	E	V	O	I	E	S	U
13	I	S	O	I	E	A	C	R	O	L	E	S	O	E	T
14	R	F	A	V	O	R	I	I	E	S	O	L	E	R	E
15	F	I	L	E	T	S	R	O	S	S	E	S	C	A	R

Arbre
atout

Brises
bals

Cote
couvrir
cotre
cordes
cuver
citrons
crayon
cita
citera
car

Devoir
dadais
date

dois

Etes
êtres
encre
ente

Fortifications

fauve
favori
filets

Ires
ivres

Noix
Noces
nieront

Osera

Pose*
pour
pare

prote
pince
preste
portes

Rive
rosse
reins
route
rôles
rôti
roses

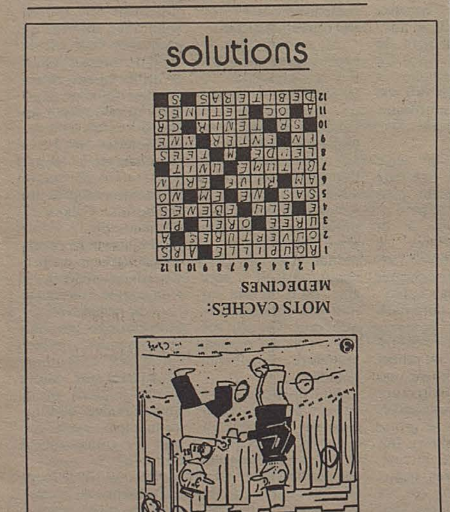
Sourd
sole*

songe
sion
sauter

Trous
tiges
tinte
têtes
trio
tirs
truc
test

Voitures

voter
voies
vertus



LES PETITES DÉBROUILLARD

par le professeur Scientifix

En même temps

L'autre jour, j'ai tenté une expérience avec une adjointe. Nous nous trouvions sur un grand terrain plat et elle tenait une carabine en s'efforçant de la garder bien horizontale. De mon côté, je tenais une pierre à la même hauteur que la carabine. Lorsque mon adjointe a tiré, j'ai laissé tomber la pierre.

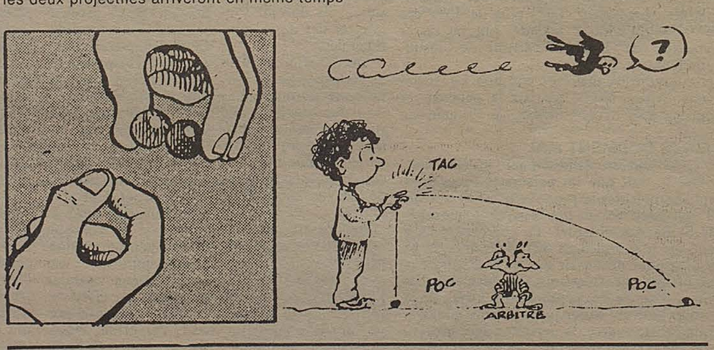
Parce que la terre attire les objets (attraction gravitationnelle), je savais que la balle de la carabine toucherait le sol tôt ou tard. Mais, d'après vous, les deux projectiles ont-ils atterri au même moment ? Sinon, lequel a devancé l'autre ?

Quelle que soit la puissance d'une carabine, si elle est bien horizontale et qu'on laisse tomber une pierre aussitôt qu'un coup est tiré, les deux projectiles arriveront en même temps sur le sol.

Étonnant, n'est-ce pas ? Faites-en l'expérience.

Procurez-vous deux grosses billes de mêmes dimensions. Tenez-les dans une main entre le pouce et l'index. Donnez une chiquenaude à l'une d'elles : elle sera projetée vers l'avant en même temps que l'autre tombera par terre.

L'important est d'envoyer la bille horizontalement. Avec un peu de pratique, vous deviendrez un expert de la chiquenaude! Vous remarquerez aussi que les deux billes touchent le sol en même temps : l'attraction gravitationnelle agit de la même façon sur une bille au repos que sur une bille en mouvement. Attention de ne pas perdre la bille... ni la boule!



Sports

C'est mon avis

par Gaétan Harvey



Du "sport"... pour rire

Avoir à choisir, en une fin de soirée, entre un film de comédie ou un match de lutte tel que présenté à la télévision me serait assez difficile. Premièrement, parce que j'aime les deux et deuxièmement . . . parce qu'ils se ressemblent beaucoup. Tout comme le film, ce genre de lutte est un vrai spectacle. Tous les combats présentés sont à vous faire tordre de rire.

Même, pour rajouter encore plus de jus aux sauces, certains lutteurs ont leur "entraîneur". Je me rappellerai toujours Eddy Crishman qui faisait enrager des foules à cause de ses manies dites disgracieuses envers les adversaires de ses protégés.

Pour ceux et celles qui se demandent si on doit placer ce genre de lutte dans le domaine des sports, je ne le pense pas. C'est une sorte d'imitation burlesque du sport. C'est un divertissement spécial pour les sportifs qui veulent rire de bon coeur.

Naturellement, il faut à ces lutteurs un peu, et, dans le cas des gros bras, peut-être beaucoup d'entraînement physique pour se tenir en forme. Mais c'est tout ce qui se rapproche du sport. Le reste, c'est tout simplement du "show-business", et j'avoue bien que les lutteurs ont besoin de ce talent-là!

Mais, malgré l'imitation loufoque de violence, ce divertissement peut être écouté par ceux de tous les âges. Les enfants, en tout cas ceux que je connais, s'amusent en regardant cela. Les plus grands eux, comme moi, rient aux éclats.

Bien sûr, il y en a pour qui la lutte est quelque chose de vrai. A chaque coup donné par le lutteur, ils le ressentent comme si c'était eux qui le recevaient. Bien, pour ceux-là, n'allez pas les déranger quand ils regardent leur émission. C'est leur choix de le prendre au sérieux. Moi, ça m'amuse!

Et vous, si vous n'avez jamais regardé une émission de lutte, je vous le suggère . . . si vous avez envie de rire!

Ligue de baseball de Tilbury-Nord

Résultats de la semaine dernière

T-BALL

René Mailloux	20
Denise Laporte	17
Diane Rhindlsbacher	18
Sherry Belleperche	14

JUNIOR

Stoney Point Ladies Aux.	8
Stoney Point Sportsman Club	4
Stoney Point Laides Aux.	18
Harrison Construction	6
Stoney Point Sportsman Club	14
Pro Hardware	14

INTERMEDIAIRE

Bill Broad	14
Bernie Lebert	5
Adndy Ouellette	11
Bernie Lebert	10

Classement au 11 juillet 1986

	pj	pg	pp	pn	pts
T-BALL					
1.René Mailloux	3	2	0	1	5
2. Denise Laporte	3	1	1	1	3
3.Diane Rhindlsbacher	3	1	1	1	3
4.Sherry Belleperche	3	0	2	1	1
JUNIOR					
1.Stoney Point Sportsman Club	4	3	1	0	6
2.Stoney Point Ladies Aux.	4	3	1	0	6
3.Harrison Construction	3	1	2	0	2
4.Pro Hardware	3	0	3	0	0
INTERMEDIAIRE					
1.Jean-Paul Gagnier	4	3	1	0	6
2.Bill Broad	5	3	2	0	6
3.Andy Ouellette	4	2	2	0	4
4.Bernie Lebert	5	1	4	0	2



Du sport à Radio-Canada

LES EXPOS

samedi 19 juillet, 19h30
Atlanta à Montréal
Les Braves d'Atlanta tenteront de remporter la victoire contre les hommes de Buck Rodgers.

PETITES ANNONCES

À VENDRE: Laveuse et sécheuse de marque Inglis, grandeur appartement, avec pied pour les superposer. Les deux pièces sont à l'état de neuf. Communiquer au **948-4139** ou **253-0049**. **16-2**

ÉDUCATEUR[TRICE] DES PETITS RECHERCHÉ[E] par la garderie "Chez Tante Sylvie" pour entrer en fonction en septembre. Le certificat d'éducation des petits (Early Childhood Education) est requis. Communiquer avec Sylvie Paquette: **945-0608** ou **945-5850**. **29-1**

GARDIENNE RECHERCHÉE: non-fumeuse, à compter du 2 septembre, pour garder deux filles chez des parents-enseignants, à 10 minutes au sud d'Essex. **776-5153**. **29-2**

INDEX DES SERVICES EN FRANCAIS

LIBRAIRIES

PHOTOGRAPHES

St. Louis Studio & Camera Inc.
(M. Georges St. Louis)
12065 ch. Técumseh, Técumseh
N8N 1M1 - 735-2622

The Photographer
(Mme Marthe Cybulski)
859 rue Moy, Windsor N9A 2N7
253-4535

QUINCAILLERIE

Quincaillerie Pattenaude
7180 ch. Técumseh,
Pointe-aux-Roches, N0R 1N0
798-3556

RÉCEPTION, SALLE À LOUER

Centre canadien-français
2418 ave Central, Windsor
N8W 4J3 - 945-1189

RÉNOVATION ET CONSTRUCTION

Adrian Aluminum Ltd.
(Gilbert et Victor Bellavance)
3979 est, ch. Técumseh,
Windsor, N8W 1J5
945-1761

Country Lumber
3755 Route 42 (en face de l'aéroport) Windsor N9E 6J3
(Gaby ou Nycole Blanchette)
Bur.: 966-4747 - Rés.: 735-3446

SALONS FUNÉRAIRES

Salon Funéraire Marcotte
(Jérôme P. Marcotte)
870 est, Wyandotte, Windsor
12105 ch. Técumseh, Técumseh
N8N 1L9 - 253-3577, 735-2830

Melady's Funeral Home
572 Notre-Dame, Belle-Rivière
N0R 1A0 - 728-1500

à suivre en p. 8

Pleins feux sur les athlètes canadiens

C'est en direct d'Édimbourg en Écosse qu'on pourra suivre les **XIIIes Jeux du Commonwealth** à la télévision de Radio-Canada, **du 24 juillet au 2 août**, le tout précédé d'une émission spéciale télévisée **le mercredi 23 juillet à 18h30**. À cette occasion, on dressera un portrait de l'équipe canadienne en plus de visiter la ville-hôtesse, Édimbourg, et les sites des compétitions.

Les athlètes canadiens s'affirment de plus en plus au niveau international. Nul doute qu'ils nous feront vivre d'autres grands moments. (Qui a oublié les performances de Gaétan Boucher à Sarajevo, de Victor Davis, Alex Baumann et Sylvie Bernier à Los Angeles?) L'équipe des sports de Radio-Canada permettra de surveiller les efforts de nos athlètes avec quelque 25 heures de reportage à la télévision.



Richard Garneau analysera les compétitions d'athlétisme

HORAIRE DE DIFFUSION [TÉLÉVISION]

mercredi 23 juillet - 18h30 à 19h30
Avant-première: présentation des Jeux et de la ville-hôtesse.

jeudi 24 juillet - 13h30 à 16h00
Cérémonies d'ouverture
22h50 à 0h20
Reprise des Cérémonies

vendredi 25 juillet - 19h00 à 20h00
Compétitions
22h50 à 23h50
Compétitions

samedi 26 juillet - 14h00 à 17h00
Compétitions

dimanche 27 juillet - 14h00 à 17h00
Compétitions

lundi 28 juillet - 19h00 à 20h00
Compétitions
22h50 à 23h50
Compétitions

mardi 29 juillet - 19h00 à 20h00
Compétitions
22h50 à 23h50
Compétitions

mercredi 30 juillet - 17h00 à 18h00
Compétitions
22h50 à 23h50
Compétitions

jeudi 31 juillet - 19h00 à 20h00
Compétitions
22h50 à 23h50
Compétitions

vendredi 1er août - 19h00 à 20h00
Compétitions
22h50 à 23h50
Compétitions

samedi 2 août - 13h00 à 16h00
Compétitions et Cérémonies de clôture.

Exposition "ALIMENTATION" au Centre des sciences de l'Ontario

Ceux qui ont l'occasion de se rendre à Toronto au cours de l'été peuvent en profiter pour visiter une exposition intéressante au Centre des sciences.

On peut y visiter une ferme laitière moderne et assister, tous les jours, à la traite électrique des vaches.

L'une des zones d'exposition fait l'historique du boeuf, et on peut y voir les méthodes modernes de production des boeufs de boucherie.

Pour ceux qui veulent savoir comment le porc parvient jusqu'à leur assiette, la Ferme présente une truie et sa portée, ainsi que des graphiques illustrant les installations typiques d'engraissement et d'élevage des porcs. Les visiteurs peuvent également constater les remarquables progrès réalisés dans la production des volailles et des oeufs, et voir un incubateur de 12 oeufs dans lequel on peut facilement regarder l'éclosion des poussins, et des démonstrations permettront de voir la manière dont on détermine leur sexe d'après la nature de leur plumage.

L'un des points les plus intéressants de l'exposition est la projection d'un film vidéo sur la reproduction animale. Il traite entre autre de l'insémination artificielle et des transplants d'embryons. Les visiteurs peuvent remonter le cours de l'histoire de l'agriculture ou plonger dans son avenir, grâce à un disque magnétoscopique interactif ultra-moderne. Pour choisir un domaine particulier, il suffit d'effleurer une touche.

Le ministère de l'Énergie de l'Ontario offre une présentation sur le gaz produit par la biomasse et montre comment le fumier peut être transformé en énergie utilisable. On peut voir fonctionner un modèle de machine à vapeur alimentée au gaz de méthane dégagé par le fumier.

On peut aussi voir comment les technologies modernes de productions des récoltes ont permis d'en augmenter le rendement et d'en améliorer la qualité. Des tomates carrées, du maïs hybride et de nouvelles variétés de blé illustrent les possibilités offertes par ces technologies.

En somme, la Ferme offre des présentations illustrant la plupart des aspects de la production alimentaire.

A l'antenne de CBEF 540 AM à Windsor et 103,1 FM à Leamington

samedi 19 juillet
6h00 UN SAMEDI À TROIS
Avec Monika Mérinat, Danie Béliveau et Raymond Provost.

dimanche 20 juillet
8h07 LE MATIN DE LA FÊTE
7e partie de la série sur les oblats en Ontario. Invité: Robert Choquette.

lundi 21 juillet
19h04 LE CRI DU CAMÉLÉON...

mardi 22 juillet
22h34 DERRIÈRE LE TERRORISME
8e de la série.

mercredi 23 juillet
23h04 RÉCITAL D'ORGUE

jeudi 24 juillet
22h04 LES TRÉSORS DU THÉÂTRE

vendredi 25 juillet
23h34 LES GRANDES RELIGIONS

Le CAO distribue des millions

(GH) Le Conseil des Arts de l'Ontario qui est une agence du gouvernement ontarien a approuvé depuis le début de l'année des subventions totalisant 8,065,917$ se répartissant comme suite: 704 subventions à des particuliers et 304 à des organismes artistiques de la province.

Plusieurs de ces subventions ont été accordées à des organismes francophones ou des individus de la région du sud-ouest. Entre autres, le Centre d'activités françaises de Penetanguishene recevait 18,000$, le comité culturel d'Oshawa s'est vu accorder 250$, Théâtre-Action a reçu 61,000$, le Théâtre du Petit Bonheur, 89,250 dollars, le Centre des Jeunes de Sudbury, 52,000$.

Chez les individus, Robbert Fortin, artiste de Windsor, recevait une bourse du Conseil, ainsi que le peintre Marc Charbonneau d'Ottawa qui a aussi reçu une subvention, Jean-Marc Larivière, artiste de Toronto, Marie Cadieux, écrivain d'Ottawa, et plusieurs autres.

En plus, le ministère des Affaires civiques et culturelles a accordé au Conseil une subvention de fonctionnement de 25,809,700$ pour 86-87. Ce montant comprend une augmentation de 4% par rapport à la subvention accordée l'an passé. Cette augmentation sert à couvrir les dépenses dues à l'inflation et permet au CAO de maintenir son financement en dollars constants au niveau de l'an dernier.

Le dimanche à TVOntario

Dimanche 20 juillet
19h30 À VOTRE SERVICE
Un entretien avec Patricia Baulu, chimiste au ministère de l'Environnement de l'Ontario; la famine en Afrique, avec Gérald Simoneau; un programme de Revenu Canada à l'intention des bénévoles, avec Francine Gauthier; les créations de Marc Charbonneau.

20h30 LES PRIX NOBEL
Les Années mortelles — Martin Luther King
Les différentes étapes de la lutte menée par Martin Luther King contre la ségrégation raciale aux États-Unis, lutte qui s'est terminée par son assassinat en 1968. Il se verra décerner le prix Nobel de la paix en 1964 pour son action pacifique en faveur des croits civiques de tous les citoyens américains.

21h00 CINÉMA ET CINÉMAS:
Kamouraska (2) (Canada, 1973)
Drame réalisé par Claude Jutra, avec Geneviève Bujold, Richard Jordan et Philippe Léotard. Un film envoûtant sur l'histoire d'un mariage malheureux et d'une passion adultère aux conséquences tragiques, dans le Québec du milieu du siècle dernier.

Les informations à CBEF

les nouvelles du sud-ouest à
6h08, 6h30, 6h59, 7h30, 7h59, 8h30, 8h58, 11h55, 15h58, 16h30, 16h55 et 17h58.

les nouvelles ontariennes à
8h10, 9h58, 10h58, 12h55, 13h58, 14h58 et 17h40.
et le samedi et dimanche à 6h58, 7h55, 8h58, 9h58, 10h58 et 11h57 (11h55, dimanche) et des radiojournaux nationaux à toutes les heures...



La Commission des services en français remplacerait le CAFO

(JCM) Il semble que le Conseil des affaires franco-ontariennes sera dissous à la fin de l'année, selon un communiqué émis à la fin de la semaine dernière par le ministre ontarien délégué aux affaires francophones, l'honorable Bernard Grandmaître, dans lequel il indique que le Conseil des ministres a adopté un décret prolongeant jusqu'à cette date le mandat du CAFO.

"Le gouvernement de l'Ontario procède à une réorganisation des services en français, et d'ici l'adoption du projet de loi sur les services en français, il veut compter sur l'apport et les conseils que le CAFO peut lui fournir," dit le communiqué.

Le REMPART a publié dans sa livraison du 2 juillet un article qui indiquait que l'avenir du CAFO semblait incertain et, entre autre, que le contrat de sa présidente, Mme Laura Gueguen-Charron, qui prend fin ces jours-ci, n'avait pas encore été renouvelé.

Le communiqué de M. Grandmaître semble indiquer clairement que le CAFO n'existera plus après le 31 décembre prochain.

"La population saura maintenant à quoi s'en tenir" a commenté au REMPART Mme Gueguen-Charron dans une entrevue de son bureau à Toronto. Elle est heureuse de constater une évolution constante dans la prestation et la qualité des services en français en Ontario, mais elle signale qu'avec la disparition du CAFO, il n'existera plus de structure officielle extérieure au gouvernement pour continuer à exprimer les besoins de la communauté francophone, et elle rappelle que la Commission qui sera créée aura un rôle très précis et un mandat limité dans le temps. (Selon le projet de loi, la Commission doit préciser quelles institutions gouvernementales et quels services précis seront visés par la loi, et dans quelle mesure, et sera dissoute après trois ans).

La question se pose donc à savoir quels suivis auront les divers dossiers que poursuivait jusqu'à tout récemment le CAFO.

Chose ironique, le jour même où le communiqué de M. Grandmaître a été émis, Mme Gueguen-Charron avait interrompu ses vacances pour assister à une rencontre avec le ministre de la Santé, M. Murray Elston, où le CAFO lui présentait une analyse des besoins de la population francophone dans ce domaine.

"Nous ne serons donc pas là pour suivre ce dossier . . . et d'autres tels celui des services au sein du ministère des Affaires sociales et communautaires, de l'établissement de la chaîne française de TVOntario, de l'augmentation du nombre de francophones au sein de la



Mme Laura Gueguen-Charron

fonction publique provinciale et du projet d'aide à la formation d'un organisme de personnes d'affaires franco-ontariennes.

C'est la même question qui préoccupe Mme Jeanne Mongenais de Windsor, qui est membre du CAFO depuis plus de deux ans. "Si la Commission n'est pas elle-même mandatée pour donner suite à toutes ces questions, il faut souhaiter au moins qu'elle les acheminera dans les bonnes voies," a-t-elle dit.

Le proje. de loi sur les services en français a été reçu en deuxième lecture, mais les partis d'opposition ont indiqué leurs intentions d'y proposer des amendements, et il ne pourra donc pas être adopté avant la reprise des travaux à la Législature à la mi-octobre.

Quant au contrat de Mme Gueguen-Charron, on lui a offert de le renouveler jusqu'à la fin décembre, mais elle finira ses vacances avant de prendre une décision à ce sujet.



20ième Année | No 30 | Windsor, le 23 juillet 1986

Première session du gouvernement

Libéraux et Néodémocrates sont satisfaits

(GH) Visiblement soulagés d'entrevoir quelques semaines de répit, les 124 députés de l'Assemblée législative ontarienne mettaient fin la semaine dernière aux travaux d'une session au cours de laquelle un certain nombre d'initiatives importantes ont pris naissance.

Ces "bébés" nés de l'alliance libérale-néodémocrate qui a mené l'équipe Peterson au pouvoir sont entre autres: le parachèvement du financement des écoles catholiques, l'abolition de la surfacturation, la reconnaissance du droit des francophones de gérer leurs écoles.

Selon M. Pat Hayes, député du Nouveau Parti Démocratique pour la circonscription d'Essex-Nord, cette première session a été marquée par du très beau boulot et le fait que le NPD agissait en conjonction avec le parti Libéral a porté fruits. "Je pense que nous avons gagné sur bien des points, entre autre le fait qu'on ait passé le projet de loi 75 (gestion scolaire) qui, à mon sens, est le dossier le plus important."

Son collègue M. Dave Cooke, député du NPD dans Windsor-Riverside, éprouve les mêmes sentiments. "Cela a été une session très productive. Le public va maintenant regarder plus sérieusement le fonctionnement du gouvernement basé sur la collaboration entre deux partis parce que cela a bien été."

Pour M. William "Bill" Wrye, député libéral pour Windsor-Sandwich et ministre du Travail, on ne peut pas se plaindre. "Je pense que cette session prouve que notre parti est capable de faire les choses comme il le faut. Nous avons été plus productifs que nos prédécesseurs dans si peu de temps, et nous continuerons de l'être encore longtemps."

Comme plusieurs médias avaient rapporté, au cours de la première session, le parti au pouvoir a connu une véritable lune de miel, mais vers la fin de la session quelques marques noires sont venues assombrir le tableau des Libéraux. M. Hayes croit que cette lune de miel est

[suite en page 3]



L'AEFO fait un don à la Fondation

L'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens s'est dit fière deremettre la somme de 5,000 $ à la Fondation franco-ontarienne. L'AEFO se propose de remettre un autre don de 10,000 $ au cours de l'année 1987-1988.

La présidente de l'AEFO, Mme Alice Grégoire-Bourdeau, affirmait "L'Association regroupe quelque 5,200 enseignantes et enseignants qui oeuvrent dans les écoles ontariennes de langue française. Il va de soi que nous contribuions à la Fondation car notre rôle est aussi d'assurer un avenir meilleur aux enfants dans nos écoles." L'Association a encouragé ses membres à faire aussi des contributions personnelles.

Dans la photo, Mme Grégoire-Bourdeau [d.] remet le chèque à Mme Thérèse Marin, présidente d'honneur de la Fondation, et au Père Roger Guindon, président du conseil d'administration de la Fondation.

Avis aux associations

Le calendrier du Festival sera bientôt fixé

(GH) Pour les associations françaises qui, en début septembre, n'auraient pas encore inscrit d'activités pour la 15ième édition du Festival Francophone du sud-ouest, il semble qu'il sera trop tard après cette date. C'est ce qu'a fait savoir le président du comité d'organisation, M. Robbert Fortin. "Depuis mars dernier que nous avons lancé l'invitation à tous les organismes de la région pour qu'ils nous fassent savoir s'ils prévoyaient des activités pour le Festival. Si il y a des organismes qui nous arrivent après le début septembre avec des plans d'activités, c'est regrettable, mais nous devrons attendre à la prochaine édition ('88) pour les présenter," a-t-il mentionné.

En effet, le comité du Festival est à préparer cette édition depuis mars dernier. M. Fortin n'a pas voulu parler des activités particulières qui auront lieu parce qu'elles ne sont pas toutes encore certaines, mais il a mentionné que son comité travaillait très fort pour présenter un Festival que les francophones du sud-ouest ne seront pas prêts à oublier. "Nous avons formé un nouveau comité. Le Festival a maintenant son conseil administratif et trois comités qui planifient les activités. Ce sont les comités culturel, social et sportif. Il y a aussi des sous-comités pour les jeunes, les duchesses, la réception, etc.

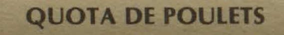
A savoir pourquoi le comité du Festival s'y prenait aussi tôt, M. Fortin a mentionné que c'est important pour les demandes de subventions. "On ne peut pas arriver au mois de novembre ou décembre et commencer à écrire au gouvernement ou aux autres sources de finance pour demander de l'aide financière. On veut que chaque organisme qui prépare une activité vienne nous voir et nous dise de quoi il a besoin financièrement et si on peut lui aider, on le fera. Si on ne le peut pas, la raison ne sera pas qu'on s'est pris en retard."

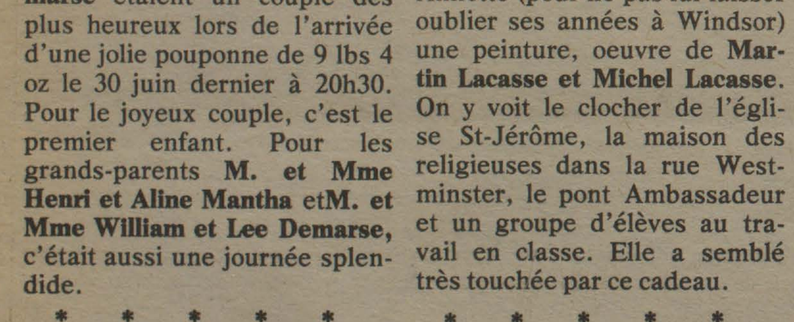
M. Fortin compare la préparation du Festival à un mariage. "Tu ne décides pas de te marier deux jours après que tu as pris la décision. C'est un peu comme le Festival, tu dois te préparer des mois et des mois à l'avance."

M. Fortin a indiqué que le comité étudiait présentement la possibilité de faire une journée sportive en collaboration avec l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex. Aussi le président a mentionné qu'on travaillait à trouver une nouvelle formule pour le choix de M. et Mme Francophone.

M. Fortin a indiqué que le Festival Francophone '87 aura beaucoup de publicité. "Je veux qu'on vienne de loin pour voir ce qui se passe dans le sud-

(suite en page 6)





C'est une fille! C'est une fille! Eh oui, voilà sans doute ce que disait **Marc Beaudet** lors de l'arrivée de sa petite soeur **Nicole Marie** le 9 juillet 1986 à l'hôpital Grace. Les parents **Michel** et **Lorna [Soucie]**, sont très heureux de l'événement, comme le sont les grands-parents **M. et Mme Maurice et Raymonde Beaudet** et **Mme Laura Soucie.**

* * * * * *

Guy et Cheryl [Mantha] Demarse étaient un couple des plus heureux lors de l'arrivée d'une jolie pouponne de 9 lbs 4 oz le 30 juin dernier à 20h30. Pour le joyeux couple, c'est le premier enfant. Pour les grands-parents **M. et Mme Henri et Aline Mantha** et **M. et Mme William et Lee Demarse,** c'était aussi une journée splendide.

* * * * * *

La région de Détroit et celle de Windsor furent visitées la semaine dernière par 35 francophones de la région de Valleyfield, Québec. Organisée par l'agence de voyages Marc Viau, la randonnée emmena le groupe à divers endroits de la ville de Windsor et à l'usine Ford. Le guide pour ces deux jours, M. **Arthur Beaulne** termina la visite en emmenant le groupe au centre Renaissance à Détroit plus préisément à l'impressionnante tour de l'hôtel Westin. Revenez nous visiter!

Le personnel de l'école George-Vanier a célébré ensemble, chez **Mme Pauline Soullière,** la fin de l'année scolaire, ainsi que le départ ou le transfert de plusieurs enseignant(e)s: **Mme Monique Simard** pour l'école St-Edmond, **Mme Lillian Graham** pour Oshawa, **Mme Martha Bondy** pour l'école Lucien-Beaudoin, **Sr Ange-Annette St-Germain** pour Ottawa, et **M. Royal Piché** nommé directeur d'une école élémentaire à Newmarket.

On a donné à Sr Ange-Annette (pour ne pas lui laisser oublier ses années à Windsor) une peinture, oeuvre de **Martin Lacasse et Michel Lacasse.** On y voit le clocher de l'église St-Jérôme, la maison des religieuses dans la rue Westminster, le pont Ambassadeur et un groupe d'élèves au travail en classe. Elle a semblé très touchée par ce cadeau.

* * * * * *

Bonjour **Nancy Jacqueline!** On a su que tu étais arrivée le 12 juillet. On a dit que tu pesais 8 lbs 9 oz. Oh, c'est gros ça! On espère que ta mère, **Lucille** va bien. On lui dit bravo à elle, et il ne faut pas oublier ton papa **Paul Lefebvre.** Pour ce qui est de tes grands-parents, tu ne les connais pas encore mais cela viendra. Ils s'appellent grand-papa et grand'maman **M. et Mme Philippe et Valentine McGraw** et grand-papa et grand'maman **M. et Mme Marcel Lefebvre.**

à suivre en page 7



Gestion scolaire : deux étapes franchies du même coup!

(JCM) A l'occasion de la troisième lecture et de l'adoption du projet de loi 75 sur la gestion scolaire à la toute fin de la session législative à Toronto, le ministre de l'éducation, l'honorable Sean Conway, a annoncé à la Législature ontarienne que "le gouvernement avait accepté de commanditer une étude sur des conseils scolaires régionaux de langue française " partout dans la province.

Il est encore à déterminer quelle forme prendra l'étude et par qui elle sera menée, a précisé au REMPART Mme Mariette Carrier-Fraser, sous-ministre adjointe responsable de l'éducation franco-ontarienne, mais elle doit être complétée d'ici deux ans.

L'étude devra traiter entre autre de l'organisation et de la structure, du mode de représentation, des frontières, de l'impact et de l'aspect financier de l'établissement de tels conseils.

Une commission dirigée par M. Albert Roy étudie actuellement les modalités possibles d'implantation d'un conseil homogène francophone dans la région Ottawa-Carleton, mais c'est la première fois qu'un gouvernement ontarien reconnaît la question pour l'ensemble de la province, quoique le fait de commanditer une étude n'entraîne pas de soi la reconnaissance du principe.

En attendant, les francophones de la province gèreront véritablement eux-mêmes leurs institutions scolaires pour la première fois dès décembre de cette année selon les termes de la loi que vient d'adopter la Législature.

La loi entrera en vigueur le premier octobre, après quoi les membres qui siègent actuellement aux conseils scolaires et qui rencontrent les critères voulus auront 14 jours pour déclarer s'ils ou elles choisissent ou non de siéger au "Conseil" de langue française. Selon le besoin, on tiendra ensuite des réunions publiques de contribuables francophones pour compléter le Conseil dont le nombre de membres sera proportionnel au nombre d'élèves mais qui sera d'au moins trois. Puis aux élections municipales de 1988, on élira des sections de langue française au sein de chaque conseil responsable d'élèves francophones.

Le ministère publiera un document de mise en oeuvre de la nouvelle loi d'ici quelques semaines, a indiqué Mme Carrier-Fraser, qui se réjouit évidemment des événements. "Ca fait assez longtemps que le besoin est reconnu" a-t-elle rappelé.

En fait, le projet en était à sa troisième version, deux versions antérieures n'ayant jamais atteint le stage de la troisième lecture.

Nomination au CESE

(GH) C'est une dame qui sera au poste de directrice-adjointe à l'école Sacré-Coeur de Lasalle en remplacement de M. Jean-Marc Larocque qui a été nommé directeur à l'école St-Paul de Pointe-aux-Roches. En effet, Mme Germaine Quenneville de St-Joachim qui était enseignante à St-Paul prendra la place de M. Larocque dès septembre. Malgré qu'elle soit nouvelle comme directrice, elle ne l'est pas dans le domaine de l'éducation car elle enseigne depuis plusieurs années.

Pour sa part, M. Larocque prend la place de M. François Caron qui a pris un congé d'un an.

Par ailleurs, pour ce qui est du Conseil des écoles séparées de Windsor, les dirigeants du conseil n'ont pas encore nommé de remplaçant au poste de directrice de l'école George-Vanier. On sait que Sr Ange-Annette St-Germain a été nommée supérieure provinciale des Soeurs de la Charité d'Ottawa.

Toutefois, un porte-parole du conseil a indiqué au REMPART que des interviews étaient en cours et qu'on serait en mesure de nommer une personne à ce poste avant longtemps.

Première session . . .

[suite de la page 1]

maintenant terminée. "Après la loi interdisant la surfacturation, le 'beau temps' est terminé. Le parti aura à faire face à la musique à l'automne."

M. Wrye n'est pas d'accord qu'on appelle ce temps une lune de miel. "You are supposed to have fun on a honeymoon. (C'est du plaisir qu'on est sensé avoir en lune de miel) mais je crois qu'on a travaillé très fort lors de cette première session et les projets qu'on a réalisés ont été étudiés à fond et appréciés du public en général."

Pour M. Cooke, c'est à la reprise des travaux que les Libéraux verront vraiment ce que c'est d'être au pouvoir. "Malgré les gros dossiers travaillés, il en reste encore de plus gros et là les députés libéraux auront à être très alertes."







Billets

Disparition du CAFO: il faut gagner plus que l'on perd

Avec la disparition du Conseil des affaires franco-ontariennes, (voir article à la une), la population francophone de la province perdra un organisme qui, depuis sa fondation, a contribué directement à plusieurs réalisations qui ont beaucoup amélioré la situation de cette population.

Nous sommes heureux, avec la présidente du CAFO, de l'évolution du dossier des services en français, mais il faut souligner que, de leur propre nature, ni la Commission dont la création est prévue dans le projet de loi sur les services en français, ni l'Office gouvernemental des services en français, ne peut jouer le rôle "d'aiguillonneur" et de lien avec la communauté desservie qu'a joué le CAFO.

Nous partageons donc l'inquiétude de la présidente quant aux suivis qu'auront les dossiers déjà ouverts par le CAFO et quant aux possibilités que se poursuive le genre d'action qu'il exerçait.

Nous ne doutons pas de la bonne volonté du ministre Grandmaître, mais nous nous rappelons qu'il a semblé avoir eu quelques difficultés à faire reconnaître certains principes à ses collègues au Conseil des ministres, et nous ne nous sentirons pas entièrment confiant que si le gouvernement prévoit d'autres moyens de remplir le rôle qu'a joué le CAFO si il tient à abolir ce conseil.

Un Festival qui aura été bien préparé

Il n'est pas encore possible d'avoir trop de précisions sur ce que l'on prévoit au calendrier du Festival francophone du sud-ouest qui aura lieu en février prochain.

Mais nous avons appris que le Festival s'échelonnera sur deux semaines (plutôt que 7 ou 10 jours comme par le passé) et nous savons qu'un comité travaille assidument à sa préparation depuis mars dernier.

Or la clef du succès d'un tel événement, c'est justement d'avoir un groupe de personnes intéressées et dévouées (comme il y en a eu plusieurs par le passé) et de s'y prendre suffisamment d'avance pour assurer la meilleure planification possible (ce sur quoi le comité actuel réalise une amélioration sur ses prédécesseurs).

Nous félicitons déjà le comité et son président, M. Robbert Fortin, et nous incitons les diverses associations à emboîter le pas beaucoup plus d'avance qu'elles ont eu l'habitude de le faire par le passé afin de bien appuyer le comité d'organisation.

La gestion s'en vient

Comme on peut le lire en page trois de ce numéro, notre communauté franco-ontarienne vient de faire deux bonds vers le véritable contrôle de ses institutions scolaires.

A nous de nous préparer en conséquence pour ne pas être dépassés par les événements.

Il faudra des gens pour siéger, dès cet automne, aux "conseils intérimaires de langue française", et, par la suite, aux sections de langue française au sein des conseils scolaires.

Mais ce n'est pas tout! Le gouvernement s'apprête à étudier la question de l'établissement de conseils homogènes partout dans la province.

Nous ne savons pas encore quelle forme prendra cette étude, mais assurément, il y aura possibilité de participation quelconque. Or qui sait mieux que nous quelle sera la meilleure façon de mettre sur pied un tel conseil dans notre région? Alors qui exercera le leadership pour que nous soyons prêts à temps à le dire à qui de droit?

On cherche à organiser les jeunes

La nature des jeunes fait qu'il sera toujours difficile de les "caser" dans des structures, et que l'on ne pourra jamais s'attendre à ce que ces structures soient très définies et ne se modifient pas constamment.

C'est une des raisons pour lesquelles il a toujours été assez difficile de mettre sur pieds des organisations à leur intention.

Mais il reste qu'il faut un cadre quelconque à leurs activités pour leur permettre de s'identifier, de continuer à évoluer, et de participer effectivement à l'avancement de leur communauté, surtout après leur départ des institutions scolaires.

Or de tels cadres sont tristement absents depuis longtemps dans cette région.

Nous nous réjouissons donc à la perspective d'une nouvelle tentative dans ce domaine (voir le REMPART de la semaine dernière), en souhaitant bon courage aux organisateurs, en incitant les groupes qu'ils approcheront à les assister, et surtout en exhortant les jeunes de se rallier à eux, de se prononcer sur leurs besoins, de se retrousser les manches avec eux et de se mettre à l'oeuvre.

Tous en seront gagnants!

J.C.M.



Lettres

Lettre ouverte au Premier Ministre

Monsieur Brian Mulroney
Premier Ministre du Canada
Chambre des Communes
Ottawa [Ontario]
K1A 0A6

Monsieur le premier Ministre,

L'ancien Secrétaire d'Etat du Canada, Monsieur Benoît Bouchard, annonçait à la mi-juin des coupures de 5% au Programme des communautés de langues officielles. Cette décision est inacceptable pour les organismes et les groupes de la communauté franco-manitobaine.

Depuis votre élection de 1984, vous avez souvent exprimé sans équivoque votre engagement face à l'unité du pays et au développement des communautés de la minorité linguistique. Nous anticipions donc, dans la pratique, des ajustements au niveau du soutien fédéral en perte de vitesse depuis cinq ans.

Mais voilà que le contraire se produit. Au moment où une majoration de l'appui fédéral devait venir appuyer une volonté politique maintes fois répétée, on nous informe sans faire de bruit que les impératifs économiques passent avant la dignité des communautés linguistiques vivant en situation minoritaire.

Faut-il encore répéter, puisque vous l'avez reconnu vous-même, Monsieur, Mulroney, que les vrais intérêts de la nation demandent un sens de vision qui transcende les considérations économiques et politiques? Nous sommes persuadés que vous ne voulez pas réaliser des économies de bouts de chandelles sur le dos des Francophones du Manitoba.

Ce que nous recevons en subventions est une somme négligeable dans l'ensemble des dépenses de l'Etat. Mais pour nous, ce sont des argents essentiels à la survie de nos institutions. Encore en 1986, nous devons consacrer toutes nos ressources en vue d'obtenir des services de qualité égale à ceux que reçoivent les membres de majorité.

Par la présente, nous vous demandons d'intervenir auprès du Conseil du Trésor pour que soit réévaluée la décision d'imposer des coupures de 5% au Programme de subvention qui nous affecte de très près. Nous demandons que l'appui destiné aux communautés de langues officielles soit non seulement exempté des coupures budgétaires proposées par votre gouvernement mais que les fonds affectés à ce programme soient accrus pour bien refléter les priorités que vous avez vous-même précisées.

Dans l'attente d'une réponse positive par retour du courrier, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Premier Ministre, l'expression de nos sentiments les plus respectueux.

Le président
Réal Sabourin
Société Franco-Manitobaine

Remerciements

M. le rédacteur,

Nous tenons à remercier le personnel du Rempart de l'aide que vous avez porté au comité pour "La Nuit dans les Champs". Sans votre appui et tout votre travail cet événement n'aurait pas été un aussi grand succès.

Encore une fois, un gros MERCI!

Le comité de la
Nuit dans les Champs

Le Rempart

Publié tous les mercredi par les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3

Éditeur: Jean Mongenais
Adjoint à la rédaction: Gaëtan Harvey
Publicité nationale: Christine Carrier
Comptabilité: Charlotte Mongenais
Atelier: Christine Carrier
Sylvie Deshaies

la copie: 50¢
abonnement: $12 - Canada
$25 - ailleurs

TÉLÉPHONES: Général: 948-4139
Rédaction: 948-4130

Enregistré comme courrier de deuxième classe Permis 02903.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF

L'UCFO: Congrès annuel et deux anniversaires

(GH) Le congrès de l'Union culturelle des Franco-Ontariennes qui se tiendra les 19, 20 et 21 août prochains à l'hôtel Westin d'Ottawa revêtira un caractère spécial. En effet, cet organisme fêtera à la même occasion ses 50 ans de fondation.

Fondé en 1936, sous le nom de l'Union catholique des fermières, l'organisme avait alors comme mission de veiller au bien-être culturel des Franco-ontariennes dans l'est ontarien. En 1969, il obtient sa charte provinciale et oriente son action à travers la province. En 1961, l'organisme participe pour la première fois à l'exposition du Canada central à Ottawa. C'est en '69 que l'Union catholique des fermières devient l'Union culturelles des Franco-Ontariennes, donnant ainsi la possibilité à toutes les femmes d'adhérer à l'association. En '81, le secrétariat provincial est mis sur pied.

On retrouve l'UCFO dans soixante-dix localités à travers l'Ontario regroupées en 6 grandes régions: Cochrane-Hearst-Kapuskasing, Essex, Prescott-Glengarry-Cornwall, Russell-Carleton-Stormont, Sudbury-Nipissing, et Témiskaming-Timmins.

Dans la région d'Essex, 4 sections ont vu le jour. La première fut à McGregor et Windsor, Rivière-aux-Canards et Amherstburg suivirent. L'organisme a eu depuis sa fondation dans la région, 4 présidentes régionales soit Mmes Thérèse Ippersiel, Céline Deslisle, Liliane Deschamps et actuellement Mme Hélène Vaillancourt. En fait, cela fera 10 ans à l'automne que l'UCFO est implantée dans la région. Selon Mme Vaillancourt, il est possible que ça se fête. "On ne le sait pas encore mais peut-être que l'on organisera un petit quelque-chose pour célébrer ça" dit-elle.

Dans ses activités locales, l'UCFO organise des bazars, des ventes de pâtisseries, des bercethons et tient à l'occasion de fêtes comme le Festival Francophone, des kiosques d'information.


Mme Hélène Vaillancourt

Dans le contexte contemporain, l'UCFO recherche à promouvoir l'épanouissement de la femme au sein du foyer et dans la société, à développer parmi ses membres l'esprit d'entraide, de justice et de charité, à promouvoir la culture française, à sensibiliser les femmes à l'importance d'assumer leurs responsabilités dans une société en changement continuel et améliorer la situation de la femme francophone par l'information et la formation.

A chaque assemblée annuelle de l'UCFO régionale, (qui se tient la première fin de semaine du mois de mai), c'est sur un thème d'actualité que se déroule les activités. Par exemple, c'est sur le thème de la paix que c'est déroulée la dernière assemblée.

Parmi ses réalisations, l'UCFO régionale a présenté durant la dernière année, le programme Nouveau Départ, un cours aidant aux femmes francophones à mieux orienter leur vie en tant que femme et le programme Odyssée pour donner de l'information sur la ménopause, ainsi que plusieurs autres activités dont des bercethons, des expositions d'artisanat. Elle a également favorisé la participation à des colloques féminins comme le Symposium de la Femme Francophone présenté par le Conseil des Affaires franco-ontarienne en octobre '85.

Les femmes de la région qui participeront au colloque à Ottawa sont:
Mme Marguerite Grenier
Mme Laura Tardif
Mme Monique Monette
Mme Lydia Plourde
Mme Yvonne Claveau
Mme Nicole Michel
Mme Gisèle Ménard
Mme Nathalie Leclerc
Mme Alyne Leclerc
Mme Christiane Poulin
Mme Hélène Vaillancourt
Mme Angéline Brown
Mme Carolle Vaillancourt
Mme Julienne Lapointe
Mme Alice Dupont
Mme Cécile Beneteau
Mme Juliette Bezaire
Sr Jeanne D'arc Beneteau

Pour devenir membre de l'UCFO, il faut être âgée de 14 ans ou plus. Pour celles qui sont intéressées, contacter Mme Vaillancourt au 734-1960.

Initiative diocésaine pour favoriser les vocations

(GH) Le manque de nouveaux prêtres et de nouvelles religieuses inquiète les responsables de l'Eglise Catholique Romaine dans la plupart des diocèses depuis quelques années.

En plus des moyens habituels d'encourager les vocations, les responsables du diocèse de London ont pris une nouvelle iniative cette année: une lettre personnelle de l'évêque, Mgr John M. Sherlock, a été envoyée à certains jeunes hommes et jeunes filles du diocèse les invitant à songer à une vocation religieuse.

Interrogé à ce sujet, le P. John Comiskey, directeur des vocations à la prêtrise et à la vie religieuse a mentionné au REMPART que l'idée venait d'un archevêque de Winnipeg: "Mgr Adam Exner nous a suggéré l'idée et nous l'avons trouvé très intéressante," d'exprimer le P. Comiskey.

Un total de 90 lettres ont été envoyées à travers le diocèse dont à peu près 10 dans la région de Windsor-Essex. Pour procéder à l'envoi de ces lettres l'évêque a demandé aux curés de différentes paroisses de lui soumettre des noms de jeunes qui seraient aptes à la vie religieuse.

Dans la lettre, Mgr Sherlock s'adresse au jeune en lui disant que le fait que quelqu'un ait pensé à lui ou elle en rapport avec la vie religieuse signifie qu'il ou elle est une personne estimée dans sa communauté.

De plus, il lui demande de ne pas avoir peur de penser à la vie religieuse.

"Il est important d'avoir l'esprit ouvert par rapport à ce que Dieu veut de nous. Il nous connaît mieux que nous nous connaissons nous-mêmes, et Il sait donc la meilleure façon que nous pouvons utiliser nos talents et nos énergies pour Le servir et pour servir le monde, et mieux nous réaliser pleinement" écrit Mgr Sherlock.

De plus, l'évêque demande au jeune que quelque soit sa décision, de prier pour qu'il y ait des jeunes intéressés à faire une vie religieuse.

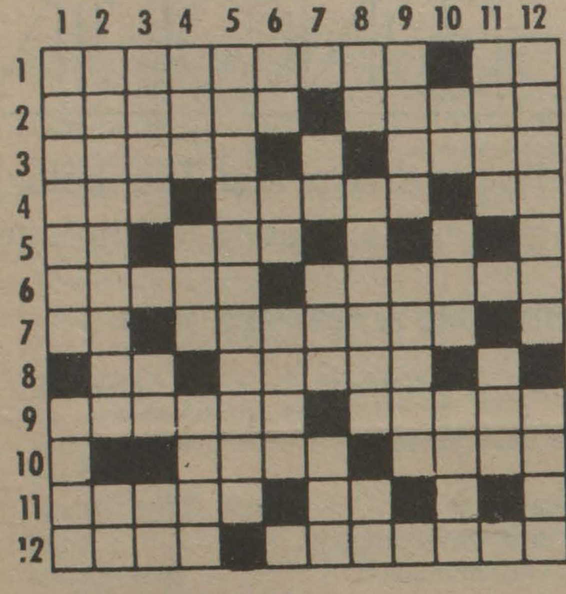
La plupart des jeunes qui ont reçu une de ces lettres, ont rencontré Mgr Sherlock par après pour en discuter.

Par ailleurs, le nombre d'étudiants inscrits au séminaire de London en 1985 était de 43. Pour l'automne '86, on prétend qu'une cinquantaine s'y inscriront.

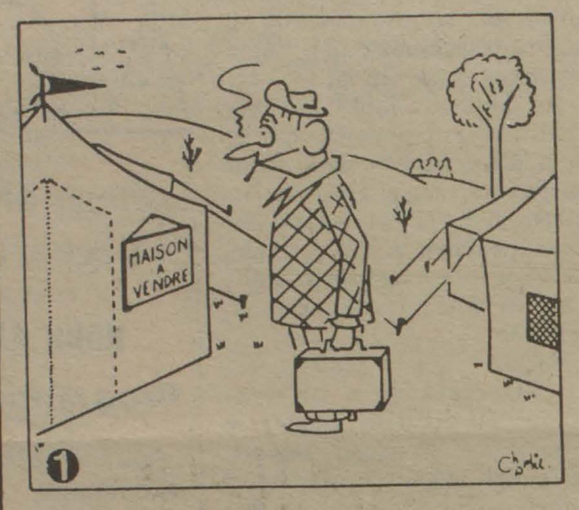
Cette année, 3 prêtres ont été ordonnés et l'an prochain 6 le seront. Par contre, 3 prêtres ont pris leur retraite. "Nous sommes un diocèse qui a beaucoup de collaboration des fidèles de dire le P. Comiskey. La foi des gens du diocèse de London fait que nous ne connaissons pas vraiment de problèmes dans le recrutement de nouveaux serviteurs mais tout de même il ne faut pas arrêter de faire penser aux jeunes que l'Eglise a une grande place pour eux et l'avenir c'est eux."

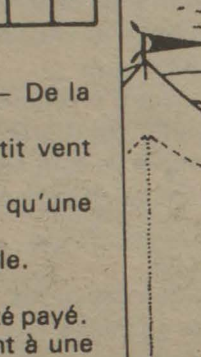
jouez avec nous

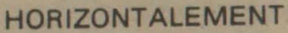
mots croisés



Trouvez les 7 erreurs.







HORIZONTALEMENT
1 — Agneau de moins de deux ans. — De la gamme.
2 — Partisan de l'Arianisme. — Petit vent frais et doux.
3 — Titre de noblesse (pl.). — Dire qu'une chose est fausse.
4 — Tamis. — Fermée. — Route rurale.
5 — Pron. ind. — Non cuit.
6 — Ferai la lecture. — Qui n'a pas été payé.
7 — En les. — Affecté exclusivement à une chose.
8 — Milieu. — Choisir parmi plusieurs.
9 — Existerais. — Ville de Yougoslavie.
10 — Nativité. — Du verbe recevoir.
11 — Chemin creux. — Reçu.
12 — Orifice du rectum. — Etreindra.

VERTICALEMENT
1 — Feuillure de l'encastrement des écoutilles. — Du verbe être.
2 — Hérésie d'Arius. — Année.
3 — Titre anglais (pl.). — Inf. — Considéré, accueilli.
4 — Voir (ang.). — Evénement fortuit. — Plante aromatisante.
5 — Action d'écrire son nom sur un régistre.
6 — Versus. — Parcouru des yeux. Anneau de cordage.
7 — De la gamme. — En cet endroit-ci. — Général américain.
8 — Prép. lat. — Mettiez en terre pour germer. — Patrie d'Abraham.
9 — Vase d'ornement. — Orner.
10 — Deux. — Pieu aiguisé d'un bout. — Masse de neige durcie qui est à l'origine d'un glacier.
11 — Faire usage. — Et le reste.
12 — Trou, cavité dans la terre. — Du verbe avoir.

mots cachés

9 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	S	R	U	E	L	A	V	O	L	T	I	G	E	N
2	P	R	U	D	E	A	D	A	N	I	M	A	L	A	O
3	R	I	A	R	A	M	O	S	A	U	C	E	T	E	I
4	R	E	D	O	R	E	R	E	C	L	O	U	S	R	T
5	U	N	E	L	T	S	L	V	R	O	R	E	N	I	A
6	O	O	S	E	S	I	O	I	E	E	S	S	A	R	C
7	T	N	U	S	C	I	I	C	L	A	M	E	U	R	S
8	R	N	R	O	S	P	S	O	I	L	A	V	E	R	I
9	U	E	D	I	L	O	S	N	O	I	T	C	A	R	F
10	O	S	N	R	B	S	A	S	N	E	I	O	B	L	N
11	P	E	E	S	O	E	U	E	N	S	N	U	A	M	O
12	O	I	R	T	E	U	V	R	E	S	E	R	V	E	C
13	R	O	U	T	E	R	E	V	S	U	E	I	E	R	S
14	T	D	C	R	E	R	U	E	I	O	P	R	C	I	E
15	E	R	E	L	U	O	R	S	M	P	A	C	T	E	S

Animal
arts

Bave

Clameur
clous
confiscation
conserves
courir
crasse
croc

Docile
dorer
drôles
drus

Fractions

Lames
laver
lionnes
lois

Matinée
mise

Nacre
naturel
nocives
nonnes

Pactes
porte
poseur
pourtour
pousse
proie
prude

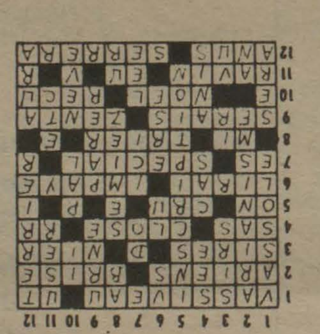
Redorer
renia
réserve
rien
rire
roda
rouler
route
ruades
roue

Sauce
sauveur
soirs
solide

Trio

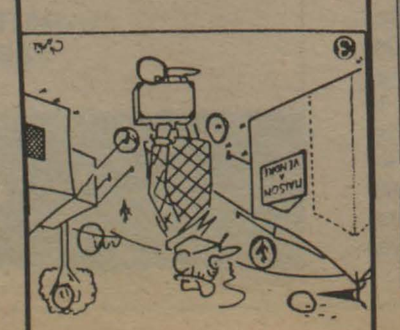
Valeurs
vase
voisine
voltige

solutions



PROBLEMES

LES SACS
1 et D - 2 et E - 3 et A - 4 et B - 5 et C.





Le calendrier du Festival . . .

[suite de la page 2]

ouest. Il y aura beaucoup de publicité de faite. C'est pourquoi nous avons créé un comité de publicité pour s'occuper de ce domaine qui est primordial à la réussite du Festival.''

Sous le thème ''15 ans ensemble, fêtons ça!'', le Festival Francophone '87 saura sûrement plaire à tous ,selon M. Foirtin. :'Ce sera bien préparé et le fait que c'est la première fois qu'un Festival dans le sud-ouest soit préparé un an d'avance montrera aux Franco-ontariens du sud-ouest que beaucoup d'activités qu'on ne croit pas possibles à présenter pour les francophones sont en fait possibles. Il suffit seulement de débuter à temps.''

Sports

C'est mon avis

par
Gaétan Harvey



Un domaine sportif excell[illegible] l'athlétisme

De tous les [illegible]rts, l'athlétisme est sans doute la meilleure compétition sportive qui peut donner à un jeune, ou à un plus âgé, une très bonne auto-discipline, un sens du courage, et l'ambition de se surpasser. Vu que dans une telle discipline, le coureur ou le lanceur, le nageur ou le sauteur (et tous les "eurs" que vous voudrez) est en compétition avec lui-même, il n'a pas la tentation de développer un instinct de vengeance comme on peut le voir chez un hockeyeur, un boxeur, un footballeur (ou un soccereur???)

Comme ces athlètes essaient toujours de battre leurs anciennes marques, ils doivent se concentrer encore plus. Un joueur de hockey qui ne fait pas son "job" peut toujours être racheté par un de ses coéquipiers, mais le coureur qui tombe en faisant sa course de 1000 mètres ne peut pas être remplacé. C'est lui et lui seul qui essuie la défaite et si il veut gagner une prochaine compétition, c'est encore lui et lui seul qui doit faire les entraînements en conséquence.

Les sports d'équipe exigent bien sûr de la concentration, mais moins que dans le domaine de l'athlétisme.

Une preuve que l'athlétisme est reconnu comme bon entraînement physique et psychologique, c'est qu'il est pratiqué dans toutes les écoles canadiennes. Dans le sud-ouest, à l'école L'Essor, comme dans les écoles élémentaires, on organise une journée d'athlétisme à chaque fin d'année. Comme c'est l'habitude depuis bien des années, cela est toujours un succès quant au nombre de participants.

A la fin du mois, on pourra voir les Jeux du Commonwealth. Un autre grand événement qui attire beaucoup d'amateurs d'athlétisme parce que, comme aux Jeux Olympiques, ce sont les compétitions d'athlétisme qui attirent le plus de monde.

Et un autre aspect, peut-être secondaire, mais les gens se souviennent bien plus d'un exploit en athlétisme que d'un exploit en un sport d'équipe. Vous ne me croyez pas? Faites le petit exercice suivant et envoyez-moi vos réponses!

1. Quelle Canadienne a remporté une médaille d'or en plongeon aux derniers jeux olympiques?
2. Quel est le champion canadien de la nage en longueur?
3. Qui a marqué le but victorieux lors du septième match entre les Canadiens de Montréal et les Whalers d'Hartford?
4. Qui a frappé quatre circuits lors d'un match de Séries Mondiales?

Bonne semaine!

Ligue de baseball de Tilbury-Nord

Résultats de la semaine dernière

T-BALL

René Mailloux (RM)	21
Diane Rhindlsbacher (DR)	13
Circuit durant la partie:	
Jeffrey Bellemort (RM)	
Sherry Belleperche (SB)	23
Denise Laporte (DL)	24
Circuits durant la partie:	
Jennifer Hamelin 2 (SB)	
Michel Poulson 1 (SB)	
Jamie Cowan 1 (SB)	
Christa Casey 1 (DL)	
Ryan Stevenson 1 (DL)	

INTERMEDIAIRE

Andy Ouellette	12
Bill Broad	6
Bernie Lebert	6
J.P. Gagnier	5
Bernie Lebert	17
Andy Ouellette	8

Classement au 25 juillet 1986

	pj	pg	pp	pn	pts
T-BALL					
1. René Mailloux	4	3	0	1	7
2. Denise Laporte	4	2	1	1	5
3. Diane Rhindlsbacher	4	1	2	1	3
4. Sherry Belleperche	4	0	3	1	1
INTERMEDIAIRE					
1. Jean-Paul Gagnier	5	3	2	0	6
2. Bill Broad	6	3	3	0	6
3. Andy Ouellette	6	3	3	0	6
4. Bernie Lebert	7	3	4	0	6

PETITES ANNONCES

À VENDRE: Laveuse et sécheuse de marque Inglis, grandeur appartement, avec pied pour les superposer. Les deux pièces sont à l'état de neuf. Communiquer au **948-4139** ou **253-0049**. 16-2

ÉDUCATEUR[TRICE] DES PETITS RECHERCHÉ[E] par la garderie "Chez Tante Sylvie" pour entrer en fonction en septembre. Le certificat d'éducation des petits (Early Childhood Education) est requis. Communiquer avec Sylvie Paquette: **945-0608** ou **945-5850**. 29-1

GARDIENNE RECHERCHÉE: non-fumeuse, à compter du 2 septembre, pour garder deux filles chez des parents-enseignants, à 10 minutes au sud d'Essex. **776-5153**. 29-2

Le Club Alouette recherche

un barman ou une barmaid

à temps plein ou à temps partiel

Doit parler français

Communiquer avec M. René Verpaelst

945-1189

INDEX DES SERVICES EN FRANCAIS

LIBRAIRIES

De passage à Toronto... ou par courrier...

LIVRES ET DISQUES FRANÇAIS

Choix complet pour tous les goûts et tous les âges

Editions Champlain Ltée.
107 rue Church
Toronto, Ontario N5C 2G5
(416) 364-4345

Librairie du SUD-OUEST
6555 ch. Malden
Windsor, Ontario
N9H 1T5

Choix de livres, disques et jeux pour adultes et enfants

commandes postales

9h à 17h
lundi au samedi

734-1960

PHOTOGRAPHES

St. Louis Studio & Camera Inc.
(M. Georges St. Louis)
12065 ch. Técumseh, Técumseh
N8N 1M1 - 735-2622

The Photographer
(Mme Marthe Cybulski)
859 rue Moy, Windsor N9A 2N7
253-4535

QUINCAILLERIE

Quincaillerie Pattenaude
7180 ch. Técumseh,
Pointe-aux-Roches, N0R 1N0
798-3556

RÉCEPTION, SALLE À LOUER

Centre canadien-français
2418 ave Central, Windsor
N8W 4J3 - 945-1189

RÉNOVATION ET CONSTRUCTION

Adrian Aluminum Ltd.
(Gilbert et Victor Bellavance)
3979 est, ch. Técumseh,
Windsor, N8W 1J5
945-1761

Country Lumber
3755 Route 42 (en face de l'aéroport) Windsor N9E 6J3
(Gaby ou Nycole Blanchette)
Bur.: 966-4747 - Rés.: 735-3446

SALONS FUNÉRAIRES

Salon Funéraire Marcotte
(Jérôme P. Marcotte)
870 est, Wyandotte, Windsor
12105 ch. Técumseh, Técumseh
N8N 1L9 - 253-3577, 735-2830

Melady's Funeral Home
572 Notre-Dame, Belle-Rivière
N0R 1A0 - 728-1500

à suivre en p. 8



Spectacle Spectacle Spectacle Spectacle

Un canal Jeunesse dès 1987

Télé-Jeunesse Canada/ Young Canada Television a déposé une demande auprès du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) en vue d'obtenir une licence d'exploitation d'un réseau national de télévision assurant un service de programmation en français et en anglais.

Le service proposé serait diffusé par satellite à tous les câblodistributeurs du pays et miserait sur une participaction active des jeunes lors de la production et de la diffusion des émissions.

Cette compagnie indépendante sans but lucratif, avec canaux distincts français et anglais, est dirigée par trois personnalités canadiennes bien connues: l'honorable Francis Fox, ancien ministre des Communications qui occupe la présidence du conseil d'administration, le très populaire monologuiste Yvon Deschamps qui préside le canal Télé-Jeunesse Canada, et l'auteur-compositeur Ann Mortifee qui assume les mêmes fonctions pour Young Canada Television.

L'Office national du film a financé le développement du service proposé, mais le réseau sera entièrement autonome et sera géré par son propre conseil d'administration auquel l'ONF ne déléguera qu'un seul membre.

Advenant l'attribution d'une licence d'ici l'été 1986, Télé-Jeunesse Canada/ Young Canada Television prévoit être en mesure d'entrer en ondes au début de l'année 1987. Chacun des réseaux, français et anglais, diffusera plus de cent heures de programmation par semaine qui seront offertes par les services à tous les câblodistributeurs canadiens. La mise en marche du service ne débutera pas tant que n'auront été paraphés des contrats avec des câblodistributeurs pouvant desservir un minimum de trois millions de foyers câblés.

En ce qui concerne sa programmation, le réseau a indiqué qu'il offrirait une grille-horaire variée destinée aux différents groupes d'âges définis comme "jeunes" (jusqu'à 24 ans, selon l'Unesco).

Les émissions de langue française comprendront, par exemple: "Manège", une émission réservée aux enfants du préscolaire faite de capsules de courte durée; "La boîte à lunch", une période d'animation, de détente et de rire pour l'élémentaire; "Input", une heure quotidienne consacrée à la diffusion de productions conçues et réalisées par des jeunes; "Actualités", une émission d'information fouillée et commentée par de jeunes journalistes; "Dans les bras de Morphée", un temps d'antenne spécialement conçu pour inviter les enfants en bas âge à se préparer pour la nuit; "Variétés", comme son nom l'indique, une émission présentant des concerts, des spectacles, etc.; "A suivre", constituée de séries dramatiques ou de films de long métrages; et "Dossier", une heure et demie consacrée à des thèmes qui touchent les jeunes.

Le dimanche à TVOntario

dimanche 27 juillet
13h00 LE LYS ET LE TRILLIUM
"Le Monde adulte"
Parmi la gamme des sujets abordés, il sera question entre autres d'une carrière à poursuivre ou à changer, du choix entre élever des enfants ou faire carrière, de la fidélité conjugale et de la grossesse voulue ou accidentelle.

14h30 EN SCÈNE
"Garolou"
Les troubadours de la chanson québécoise dans un concert enregistré au Palais des sports de Sherbrooke.

15h00 CINÉMA D'HIER ET DE DEMAIN
"Anouk Aimée"
Anouk Aimée, actrice française de renommée internationale, nous fait revivre les grandes étapes de sa carrière.

18h30 L'EAU ET LA VIE
"Le Fleuve des millénaires"
Ce documentaire examine l'évolution des premières grandes civilisations nées sur les rives de fleuves situés dans des régions semi-arides — l'Indus, le Tigre, l'Euphrate — et unis entre elles par des structures sociales rigides.

19h35 À VOTRE SERVICE
Le dixième anniversaire de l'hebdomadaire **Le Nord**, avec Agathe Camiré; la question du libre-échange, avec Roger Mendels; la sécurité des articles destinés aux enfants, avec Georges Desbarats; les tableaux de Bernard Poulin.

20h35 LES PRIX NOBELS
"Une histoire d'amour — Marie Curie"
À partir de la pechblende, Pierre et Marie Curie découvrent, dans leur laboratoire saturé de radioactivité, le polonium puis le radium. Leurs longues recherches leur valurent, en 1903, le prix Nobel de physique et Marie Curie reçut, en 1911, le prix Nobel de chimie.

21h05 CINÉMA ET CINÉMAS
Le Mur (France, 1983)
Drame social réalisé par Yilmaz Güney, avec Tuncel Kurtiz. Dans une prison turque, les détenus sont divisés en dortcirs selon leur âge, leur sexe et leur délit. Le quatrième dortoir est celui des mineurs. De petits trafics s'y mènent, des amitiés y naissent, mais les conditions de détention sont affreuses. Ce film dénonce l'inhumanité d'une justice basée sur l'oppression.

A l'antenne de CBEF

samedi 26 juillet
6h00 UN SAMEDI À TROIS
Émission préparée par CBON Sudbury, CJBC Toronto et CBEF Windsor.

14h04 ESCALE 86
Avec André Réaume. Les activités culturelles à EXPO 86.

dimanche 27 juillet
8h07 LE MATIN DE LA FÊTE
Les oblats en Ontario avec Robert Choquette. 8e partie.

lundi 28 juillet
6h07 LE QUOTIDIEN

mercredi 30 juillet
23h04 RÉCITAL D'ORGUE

jeudi 31 juillet
23h04 RÉCITAL

vendredi 1er août
22h34 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE

Les informations à CBEF

les nouvelles du sud-ouest à
6h08, 6h30, 6h59, 7h30, 7h59, 8h30, 8h58, 11h55, 15h58, 16h30, 16h55 et 17h58.

les nouvelles ontariennes à
8h10, 9h58, 10h58, 12h55, 13h58, 14h58 et 17h40.
et le samedi et dimanche à 6h58, 7h55, 8h58, 9h58, 10h58 et 11h57 (11h55, dimanche) et des radiojournaux nationaux à toutes les heures...



CBEF 54 WINDSOR



Carole Laure comme Maria Chapdelaine

Marai Chapdelaine, le premier grand roman de la littérature canadienne-française a donné lieu à l'une des plus spectaculaires productions de notre cinéma. Le public de la télévision de Radio-Canada sera certes heureux de revoir Carole Laure dans le rôle-titre de ce classique de Louis Hémon porté à l'écran par Gilles Carle, **les lundis 28 juillet à 21h00, 4 et 11 août à 20h00.**

L'argument de Maria Chapdelaine est connu. C'est une grande histoire d'amour balayée par un souffle épique et le réalisateur a tout mis en oeuvre pour nous plonger dans cette dimension du récit, la beauté sauvage et terrible de la nature environnante, la noblesse des sentiments de Maria qui renonce à la perspective d'une vie facile par fidélité à son pays et à François Paradis, le coureur des bois qui a su gagner son amour.

Maria Chapdelaine réunit une foule de vedettes autour de Carole Laure, dont Nick Mancuso, Claude Rich, Amulette Garneau, Yoland Guérard, Pierre Curzi et Donald Lautrec.

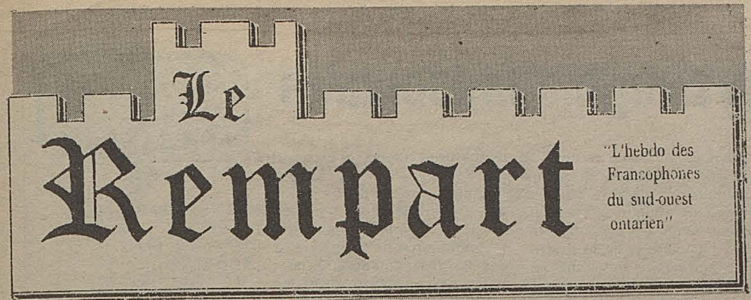


"Le Chanteur de jazz" avec Neil Diamond

C'est **le jeudi 31 juillet à 20h00** qu'on pourra voir aux **Grands Films** de la télévision de Radio-Canada "Le Chanteur de jazz", interprété par l'une des plus grandes vedettes de la chanson populaire aux Etats-Unis, Neil Diamond, en compagnie de Sir Laurence Olivier et de Lucie Arnaz.

Cette production est une version moderne d'un classique, le premier film parlant de l'histoire du cinéma qui mettait en vedette Al Jolson. Son thème fondamental est celui du conflit entre les générations. Un jeune chanteur juif de New York est destiné à suivre les traces de son père comme chantre à la synagogue. Cependant, il se révèle avoir un talent fou et les portes du succès commercial s'ouvrent toutes grandes à lui, l'entraînant fort loin du cadre strict où il était destiné et, bien sûr, en conflit direct avec son père.

"Le Chanteur de jazz" (The Jazz Singer) est une comédie musicale américaine réalisée en 1980 par Richard Fleischer.



20ième Année | No 31 | Windsor, le 30 juillet 1986

Accident de la route

La région ne suit pas la province

(GH) Pendant que le taux d'accidents d'automobile augmente dans la province, la région de Windsor-Essex fait exception à cette tendance.

Dans la région de Windsor, il y a eu dans la période de janvier à juillet '86, 381 accidents de motocyclette, comparativement à 399 pour la même période en '85. Pour l'année complète, en '85, il y a eu 740 accidents, soit une diminution comparativement à '84 où il y en a eu 794. Pour les accidents entraînant des blessures et des décès, il y en a eu 146 en '85 faisant 4 morts et 139 en '84 faisant 3 morts.

Dans la région d'Essex, le responsable du département de la circulation, l'officier Mike Kark, n'a pu donner de chiffres exacts au REMPART mais il a mentionné qu'il y avait eu une diminution d'accidents d'environ cinq pour cent.

L'officier Kark a dit qu'il y avait eu, en '85, 14 conducteurs et deux passagers tués dans des accidents de voiture, soit une diminution de quatre personnes comparativement aux 16 conducteurs et deux passagers en '84.

A savoir si les périodes des Fêtes ou encore celles des longues fins de semaine étaient celles où le nombre d'accidents s'élevait, l'officier Kark estime que non. "Pas nécessairement. Cela était le cas auparavant mais c'est plutôt le contraire maintenant parce que c'est un temps où les gens font plus attention en automobile ou à bicyclette. Je dirais plutôt que ce sont les périodes de retour à la maison après le travail ou encore pendant les heures de dîner ou de souper."

Sous-utilisation des services juridiques en français

"Ce n'est pas parce que le Ministère ne les fait pas connaître"

(JCM) Le coordonnateur des services en français au ministère du Procureur-général de la province rejette carrément la suggestion que les services en français du système juridique seraient peu utilisés parce que le ministère ne les fait pas assez connaître.



Me ETIENNE ST-AUBIN

Cet avis d'un avocat de Windsor avait été cité dans un article du REMPART du 16 juillet qui rapportait que malgré l'augmentation des services en français devant les tribunaux, il n'y avait eu jusqu'à maintenant que très peu de procès dans cette langue dans la région de Windsor.

"D'attribuer cela au fait que le ministère ne fait pas connaître suffisamment ces services, c'est une explication un peu trop facile, et, franchement, ça me stupéfait" a déclaré au REMPART le coordonnateur, Me Etienne St-Aubin.

"Le ministère a déployé tous les efforts possibles pour que les gens sachent qu'ils ont droit à un procès en français", insiste Me St-Aubin. Il indique que le ministère a annoncé ces services dans les journaux, a fait inscrire la mention 'Vous avez le droit d'être entendu par un juge bilingue' sur l'avis même d'infraction qui est envoyé à tout accusé, a fait mettre des affiches dans les palais de justice, a émis une directive aux avocats dans les bureaux d'aide juridique, a remis des argents à l'Association des Juristes d'expression française de l'Ontario pour la préparation d'émissions de télévision et de messages radiophoniques, et a fait distribuer des brochures dans les écoles.

Quant à une autre suggestion du même avocat que le retard à avoir un juge de langue française pourrait dissuader, Me St-Aubin trouve "qu'elle n'a pas la moindre pertinence." Tout le monde doit subir certains délais avant d'en arriver à une audience ou un procès en cour, indépendamment de la langue utilisée, explique-t-il.

Par contre, le coordonnateur reconnaît que la pénurie de juges à Windsor qui peuvent utiliser la langue de Molière est un facteur en jeu. "Le ministère reconnaît qu'il devrait y avoir plus de juges qui parlent français à Windsor et c'est un souci constant."

Toutefois, Me St-Aubin soutient que la solution du problème réside plutôt, et "en grande mesure", dans la promotion des services en français par les avocats francophones. "Lorsque son client est francophone, l'avocat devrait exiger que le procès soit en français, insiste-t-il. Et considérant le nombre d'avocats qui parlent le français dans la région de Windsor et le nombre de francophones qui utilisent le système judiciaire, on peut croire que cela n'est pas toujours le cas, ajoute-t-il.

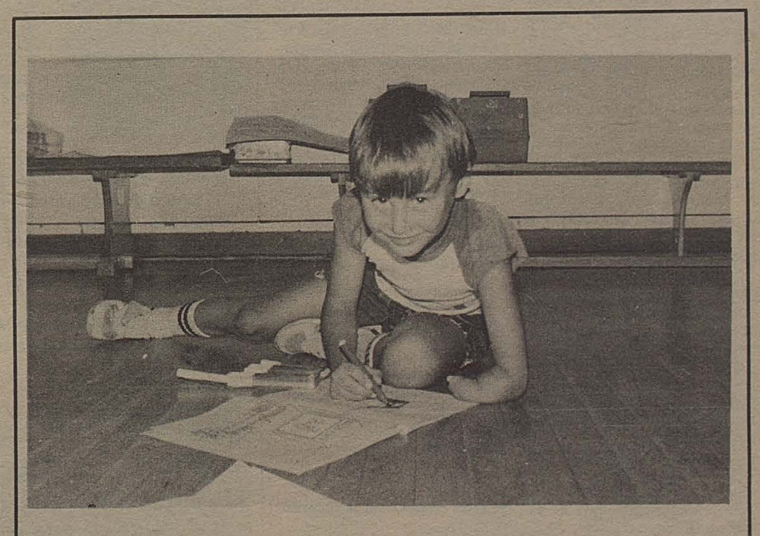
Me St-Aubin soutient de plus que la mentalité des francophones du sud-ouest de la province peut aussi expliquer en partie le fait que les services juridiques en français soient sous-utilisés dans cette région. Malheureusement, dit-il, beaucoup de francophones de cette région ont trop l'habitude de fonctionner en anglais, semblent se faire un honneur d'afficher leur habileté à fonctionner en anglais, sont même portés à croire que les affaires doivent se faire en anglais, et craignent offusquer les autres en utilisant leur langue maternelle.

Il reconnaît que certains peuvent encore craindre que le fait de choisir le français pourrait les désavantager malgré toutes les explications contraires qui ont été faites, et il répète que cela ne coûte absolument rien de plus au client et ne peut d'aucune façon nuire à sa cause.

Le droit à un procès devant un juge qui parle le français a été étendu le premier juillet, et dès la fin de cette année, existera devant tous les tribunaux de la province.

AVIS

Le bureau du Rempart sera fermé du 16 août au 1er septembre inclusivement pour permettre aux employés de prendre une vacance bien méritée comme nous en souhaitons une excellente à tous nos lecteurs et lectrices.



"J'aime ça colorier" de dire le jeune Kevin Delaney de Windsor après avoir été surpris en train de faire du coloriage par notre caméra. Kevin est un des nombreux enfants qui fréquentent les camps d'été qu'organise M. Phil Charrette de Kingsville. (Voir article et photo à la page 5) (Photo GH)

Août est le mois de la dystrophie musculaire

(GH) La ville de Windsor vient d'annoncer que le mois d'août sera le mois de la dystrophie musculaire. Du même coup, le Windsor Chapter Muscular Dystrophy Association of Canada a annoncé les activités qui auront lieu durant ce mois.

Le tout commencera le 2 août au manoir Willistead alors qu'on tiendra un encan qui débutera à 18h30 et se terminera à 20h00. Les billets d'entrée sont au coût de $7.50 et on peu se les procurer en communiquant au 254-6763.

Ce sera suivi d'un marchethon qui se tiendra le lendemain. Le départ aura lieu au parc Dieppe et la marche sera d'une longueur de 10 km.

Du 4 au 22 août, des gens feront du porte à porte afin de solliciter les gens pour recueillir des fonds pour la dystrophie musculaire.

Les 23 et 24 août seront marqués par un tournoi de volleyball à l'hôtel California situé sur la rue Walker.

Et pour couronner ce mois, il y aura un spectacle d'artistes amateurs à l'hôtel National Travellers d'où on diffusera en même temps les segments locaux du téléthon de la dystrophie musculaire qu'anime depuis plusieurs années la grande vedette américaine Jerry Lewis.

L'organisme qui est en charge de ces activités, le Windsor Chapter Muscular Dystrophy Association of Canada, a été mis sur pied en 1983. Une cinquantaine de personnes sont membres et comme l'a expliqué au REMPART Mme Sandra Pizzolitto, relationiste, c'est un organisme qui fait ses débuts dans la région mais qui ne prendra pas de temps à être connu. "Nous sommes très confiants de la participaction des gens durant ce mois et ça va certes aider à notre organisme à être plus connu et du même coup sensibiliser les gens à la cause de la dystrophie musculaire."



En Bref

• Postes d'équipage aérien ouverts aux femmes

Ottawa — Le ministre de la Défense nationale, l'honorable Perrin Beatty, a annoncé que les postes d'équipage aérien des Forces canadiennes sont maintenant ouverts aux femmes. Dans l'une des dernières décisions qu'il a prises avant de prendre sa retraite, vendredi dernier, à titre de chef de l'état-major de la Défense, le général Gérard Thériault a ordonné que soient ouverts aux femmes les postes de pilote, de navigateur aérien et de mécanicien de bord (officiers et non-officiers) à bord d'un grand nombre d'appareils, dont le Boeing 707, le Hercules C-130, les hélicoptères Labrador.

Le ministre Beatty a mentionné que le Canada avec une poignée d'autres pays, est à l'avant-garde des autres nations pour ce qui est de l'emploi des femmes dans les forces armées.

• Nouvelle loi réglant l'enregistrement des noms de famille en vigueur à la mi-été

La Loi modifiant la Loi sur l'état civil serait en vigueur dès le 1er août 1986.

Cette loi vise à éliminer les restrictions lourdes et démodées qu'on imposait par le passé sur la procédure du choix de noms de famille pour enfants.

Selon le ministre de la Consommation et du Commerce, M. Monte Kwinter, les modifications reflètent les valeurs et les besoins de l'Ontario contemporain.

La nouvelle loi donne aux deux parents des droits égaux quant au choix du nom de leurs enfants, et ce, quelque soit leur statut matrimonial.

Outre leurs choix actuels, les parents pourront, par exemple, choisir le nom de famille de la mère ou encore leurs deux noms joints par un trait d'union, peu importe l'ordre. Les parents pourront aussi opter de donner à chacun de leurs enfants des noms de famille différents.

• 34,485 vignettes pour la chasse à l'orignal émis pour 1986

Le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario a terminé le tirage au sort et a émis 34,485 vignettes pour la chasse à l'orignal mâle et femelle à des chasseurs de l'Ontario.

Le ministère avait reçu 72,272 demandes de vignettes, soit une augmentation de trois pour 100 par rapport à 1985.

Tout comme en 1985, seuls les chasseurs qui ont été favorisés par le tirage seront contactés. Ils devraient recevoir leur vignette ces jours-ci.

Les chasseurs qui n'ont pas été favorisés par le tirage pourront tout de même chasser l'orignal en prenant les arrangements nécessaires auprès des pourvoyeurs qui ont des vignettes disponibles.

• Deux anniversaires des caisses pop au Nouveau-Brunswick

Le Mouvement des caisses populaires regroupées autour de la Fédération acadienne marque en 1986 le 50e anniversaire de fondation de la première caisse populaire acadienne, soit celle de Petit-Rocher. En même temps, il fête le 40e anniversaire de la Fédération acadienne.

En effet, c'est avec beaucoup de fierté que, réunis le 1er juillet 1946 à Bathurst, les délégués acceptèrent la constitution de la Fédération des caisses populaires acadiennes.

Pendant les neuf années qui suivirent, 78 caisses populaires acadiennes furent fondées, portant le nombre total des caisses populaires dans la province à 155 en 1945. Les années 1937, 38 et 39 furent tout particulièrement actives: 14 caisses populaires furent fondées en 1937, 14 en 1938 et 22 en 1939.

Au niveau provincial, les caisses populaires étaient regroupées dans la New Brunswick Credit Union League, fondée à Moncton en juillet 1938. Cette association regroupait la plupart des caisses populaires de la province. Quel changement!

• Trois étoiles pour la sécurité

La centrale nucléaire de Darlington a gagné un prix international de la sécurité en construction.

Après un examen profond des politiques de sécurité, des procédures et des conditions sur le chantier, le Conseil international du classement en matière de sécurité (International Safety Rating Council) a décerné à la centrale, le plus grand projet de construction en Amérique du nord, avec une main d'oeuvre qui avait atteint un maximum de 7,000, le classement "avancé avec trois étoiles".

Seulement trois pour cent des 250 compagnies examinées par le conseil ont rempli les conditions requises pour le classement "avancé".

INDEX DES SERVICES EN FRANCAIS



AGENTS D'IMMEUBLES

Buckingham Realty
Omer Dubuc
4573 est, ch. Técumseh,
Windsor, N8T 1B6
948-8171, 734-6369

ASSURANCES GÉNÉRALES

Lajeunesse-Lanoue
5915 ch. Malden, Windsor
N9H 1S6 - 966-6112

The Co-operators
M. Luc Mailloux
C.P. 9 Emeryville (Puce)
N0R 1C0 - 727-3855, 735-8135
727-6479

AUTOMOBILES - PIÈCES

A & L Auto Recyclers Ltd.
(MM. André Lanoue, Raymond Bisnaire)
Route 2 angle ch. Comber (77)
N0P 1J0 - 1-800-265-2128 comté
798-3525 Windsor

AVOCATS

Me Brian Ducharme
201-302 Ouellette, Windsor
258-6490
12214 est, ch. Técumseh,
Técumseh 735-1445
400 rue Notre-Dame, Belle-Rivière 728-1840

Levesque, Levesque et Taylor
(Gérard et Simone Levesque)
52 ouest, rue Chatham, Windsor
252-2323
12150 ch. Técumseh, Técumseh
735-9928

McTague-Clark Barristers
(Me Robert Beaudoin)
455 rue Pelissier, Windsor
255-4383

COMPTABLES AGRÉÉS

Cox, Hyatt & Company
(M. Donald Lassaline)
875 ave Ouellette, Pièce 200,
Windsor N9A 4J6 - 258-4626

DÉPANNEUR

The Party Stop
(Mme Rose Daoust)
6525 est, rue Wyandotte
948-3325

GARDERIE

Chez Tante Sylvie
1684 ave Ellrose, Windsor
N8Y 3X7 - 945-0608

IMPRIMERIES

Imprimerie Lacasse
Larry Lappan
12129 ch. Técumseh, Técumseh
N8N 2M4 - 735-4121

Imprimerie Tribune
Lucien Lacasse
13021 est, ch. Técumseh
Técumseh N8N 2M3 - 735-3202

INSTITUTIONS FINANCIÈRES

Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100, Pointe-aux-Roches
N0R 1N0 - 798-3026

Caisse populaire Técumseh Ltée
1120 Lespérance, Técumseh
N8N 1X2 - 735-6069

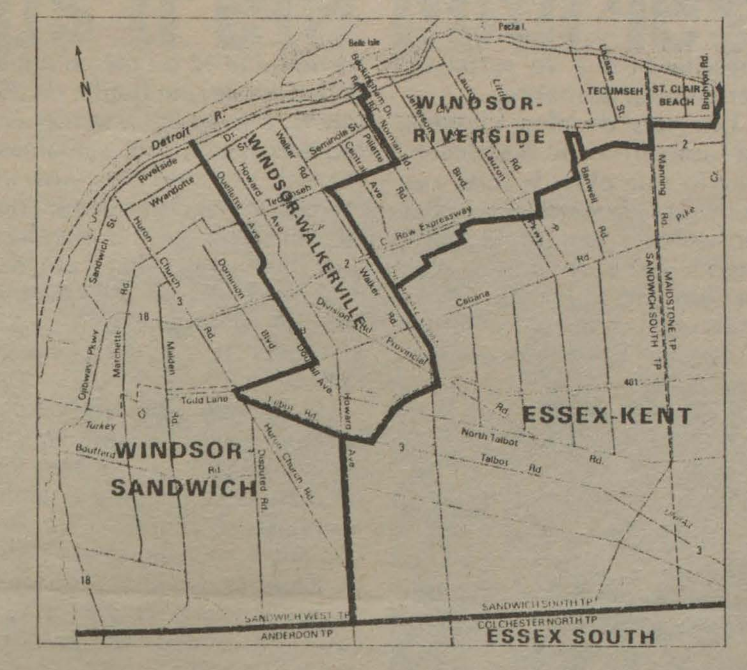
Caisse populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Técumseh,
Windsor
945-8156, 945-8161

à suivre en page 6

Nouveau découpage des circonscriptions électorales de l'Ontario

Lorsqu'ils iront voter aux prochaines élections provinciales, certains électeurs du sud-ouest constateront que leur circonscription a un nouveau nom, d'autres qu'elle a de toutes autres limites, par suite d'un projet de loi qui vient d'être adopté par l'Assemblée législative. La Loi sur la représentation électorale, qui révise les limites des circonscriptions électorales de l'Ontario, entrera en vigueur après la première dissolution de l'Assemblée législative après le 31 août 1986.

En plus d'ajouter cinq sièges à la carte électorale provinciale, pour un total de 130, le projet de loi modifie la plupart des circonscriptions électorales existantes. Cependant, l'importance des changements varie. Cinquante-huit circonscriptions n'ont été modifiées que de très peu tandis que 51 ont subi des modifications plus importantes, dont l'ancienne circonscription d'Essex-Nord, qui comprend maintenant une partie du comté voisin et s'appelle donc Essex-Kent.



Compte tenu du temps et des efforts nécessaires pour effectuer un remaniement, il n'est pas étonnant que cela n'arrive qu'une fois tous les huit ou dix ans. Le dernier découpage a eu lieu en 1975 alors qu'on a fait passer le nombre de sièges de 117 à 125. En général, le besoin de changement est dicté par l'accroissement de la population. On examine également de près les intérêts des municipalités, des groupes communautaires et des particuliers. L'adoption du récent projet de loi couronne trois ans d'examen par l'Assemblée législative, d'audiences publiques dans une douzaine de villes dont Windsor et d'étude par tous les partis. La Commission des limites territoriales électorales de l'Ontario (Ontario Electoral Boundaries Commission), qui était responsable de la révision, a mené des audiences publiques partout dans la province et a reçu près de 600 représentations.

La Commission a diffusé ses premières propositions de changement en février 1984.

Un rapport a été présenté à l'Assemblée législative en novembre 1984 et les députés ont par la suite étudié les recommandations et apporté des commentaires. Les débats sur les changements proposés ont commencé en juillet 1985 et se sont poursuivis plus tard dans l'année, en octobre et en décembre. Ils se sont terminés en janvier dernier et un rapport final a été diffusé en mars. Le projet de loi a été adopté le 10 juillet 1986.

De la traduction...par ordinateur

On trouve des applications pour les ordinateurs dans presque tous les domaines . . . y inclut celui de la traduction.

Et si l'on reconnaît que les subtilités de langue produisent des arrangements de mots qui défient la traduction "mécanique", on réussit tout de même à produire des logiciels (des programmes pour ordinateurs) qui peuvent accomplir un travail de base fort utile dans ce domaine.

Et maintenant, les membres du département de French de l'université de Windsor pourront prendre connaissance de ces techniques, grâce à un don d'une valeur de $84,000. de la part de la compagnie Sears.

Il s'agit de logiciels pour effectuer de la traduction de l'anglais au français, et du français à l'anglais.

"Les utilisateurs devront tout de même bien connaître les techniques de traduction afin de pouvoir faire entrer convenablement dans l'ordinateur un texte à traduire, puis mettre à point le texte ainsi produit. Mais de cette façon, on peut réaliser d'importantes économies de temps" explique le Dr Basil Kingstone, chef du département.

On prévoit utiliser le logiciel pour effectuer des traductions pour le département et pour d'autres départements de l'université. Cependant on veut surtout établir un cours à l'intention d'étudiants avancés sur les techniques de traduction avec aide de l'ordinateur.

Le Dr Kingstone a indiqué qu'il prévoit qu'un tel cours pourra être offert avant la fin de 1987, mais il indique qu'on devra d'abord se familiariser avec le logiciel.

Quant à la traduction commerciale, le département n'en fait que très peu depuis que la Maison Française sur le campus offre un tel service. La possibilité que les gens de la Maison Française aient accès au logiciel n'est pas exclue, mais le Dr Kingstone indique qu'il y a des problèmes pratiques en ce rapport en autant que la Maison occupe des locaux dans un autre édifice que le département.

Qui est Antoine Laumet, dit de Lamothe Cadillac?

NDLR: A l'occasion de l'anniversaire de l'arrivée dans la région du fondateur de la ville de Détroit, nous sommes heureux de publier un article spécial de l'auteur Paul-François Sylvestre qui jette un peu de lumière sur ce personnage historique.

L'année 1986 marque le 285e anniversaire de la venue dans notre région d'Antoine Laumet, dit de Lamothe Cadillac, et de la fondation du Fort Pontchartrain, autour duquel se dressera la colonie du Détroit, puis la ville du même nom. Ce personnage haut en couleur arrive au pays des Grands Lacs le 24 juillet 1701; son séjour ne dépasse pas une dizaine d'années mais, à Détroit comme ailleurs, Cadillac fera preuve de détermination et d'acharnement, ses deux plus grandes qualités.

Vous parler de cet homme qui fut tour à tour seigneur, capitaine, commandant, fondateur, gouverneur, chevalier, et j'en passe, n'est pas une tâche facile car nous sommes en présence d'un personnage assez contradictoire, au passé plutôt nébuleux. Nous savons peu de choses sur son enfance ou sa jeunesse, si ce n'est que ce fils de Gascogne voit le jour le 5 mars 1658. Son père, Jean Laumet, est magistrat de province et sa mère, Jeanne Péchagut, descend d'une famille de marchands. Il semble bien que le jeune Antoine Laumet ait fait de bonnes études puisque ses nombreuses lettres et ses multiples mémoires sont toujours bien rédigés. On y retrouve beaucoup d'esprit, parfois même de l'érudition comme c'est le cas dans une étude qu'il signe sur les Indiens de l'Ouest.

C'est vraiment au moment où Cadillac arrive en Nouvelle-France, vers 1683, que nous commençons à découvrir sa personnalité. Il se présente sous le nom d'Antoine Lamothe et s'installe à Port-Royal (aujourd'hui Annapolis Royal, N.-E). Quatre ans plus tard, le 25 juin 1687, son mariage l'unit à Marie-Thérèse Guion, de Beauport. L'époux est décrit en ces termes: Antoine de Lamothe, sieur de Cadillac, fils de Jean de la Mothe et de Jeanne de Malenfant. Comme vous pouvez le constater, tous les noms ont changé. Il n'est plus question de Laumet, du côté paternel, ni de Péchagut du côté maternel. Le jeune marié s'est inventé un titre et a donné un peu de noblesse à ses parents. Cette façon s'agir nous révèle une facette de la personnalité de Cadillac. Nous avons affaire à un homme qui veut réussir et qui entend prendre tous les moyens susceptibles de l'aider à atteindre son but. Vous direz peut-être qu'il agit alors sous de fausses représentations et qu'il fait ainsi preuve de malhonnêteté. Pas tout à fait. C'est chose courante, à cette époque, de changer son nom et de s'arroger quelques titres. D'autres l'ont fait avant lui et plusieurs colons qui l'ont suivi au Sud-Ouest portent des noms truqués ou inventés. Les Bondy de la Rivière-aux-Canards, par exemple, sont en réalité des Douaire dont l'ancêtre français possédait un vaste domaine baptisé Bondy.

Quoiqu'il en soit, le sieur de Cadillac retourne en Acadie avec sa femme et reçoit en concession une seigneurie de vingt-cinq milles carrés le long de ce qui est maintenant la rivière Union, dans le Maine. Il ne défriche pas ses ter-


Cadillac accueille son épouse au Détroit.

res, mais se met à parcourir la côte de la Nouvelle-Angleterre et, à l'aide d'un cartographe, il prépare un rapport détaillé sur la topographie de cette région. En reconnaissance de ses services, Cadillac est promu au grade de capitaine en 1693; un an plus tard, Frontenac le nomme commandant du fort Michillimakinac, à la jonction des lacs Huron et Michigan.

Cette nouvelle fonction lui incombe à l'âge de 35 ans et révèle une autre facette de sa personnalité si intrigante. Pendant trois ans, Cadillac va réaliser une fortune pour la France grâce à son talent de commerçant. Il est en effet un maître dans l'art de la traite des fourrures . . .et de l'eau-de-vie. Encore là, certains diront que le vaillant Cadillac n'était pas toujours valeureux. Ses ennemis se trouvaient aussi bien chez les coureurs de bois parfois trop exploités que chez les missionnaires irrités par la vente de l'alcool aux Indiens. Toujours est-il que le commandant du fort Michillimakinac fait de si bonnes affaires qu'il devient victime de son propre succès. La France est saturée de peaux de castors, à un point tel que Louis XIV doit signer un édit pour réduire l'entrée des fourrures. Dès lors, Cadillac n'est plus intéressé à demeurer commandant du fort puisqu'on le prive d'exercer ses talents. Il aime les défis, il a le goût de l'aventure. Aussi pour le meilleur des intérêts

cherchera-t-il à se surpasser par un coup de maître.

Une fois de plus l'homme de caractère va se manifester; une fois de plus, la forte personnalité de Cadillac va s'affirmer. Son plan prend tout le monde par surprise. Ce n'est pas un fort qu'il veut bâtir, mais une colonie où Indiens et Français se regrouperaient

militaires, économiques, politiques et culturels. Cadillac veut fonder Détroit! Mais son plan se heurte à l'incompréhension des uns et à l'hésitation des autres. Le gouverneur de la Nouvelle-France, Louis Hector de Callières, estime que le projet renferme plus de problèmes que d'avantages. Qu'à cela ne tienne, Cadillac n'est pas homme à se laisser bâillonner. Le mot défaite ne figure pas dans son vocabulaire. Il se rend aussitôt auprès de la cour du roi et, grâce à sa force de persuasion, il convainc le ministre de la Marine, Jérôme Phélypeaux de Pontchartrain, du bien-fondé de son entreprise.

Le gouverneur et l'intendant reçoivent l'ordre d'aller de l'avant, à moins de rencontrer des inconvénients invincibles. Mais pourrait-il en exister avec un homme comme Cadillac . . .? Non, bien sûr! Il quitte donc la ville de Québec le 8 mai 1701, arrive à Montréal le 12 du même mois et rassemble une flotille de 25 canots. L'expédition se met en route le 4 juin; huit semaines et trente portages plus tard, le fondateur de la colonie du Détroit arrive avec une centaine d'hommes, colons et soldats, pour ériger un fort qu'il baptise Pontchartrain, en l'honneur de celui qui lui a fait confiance.

Le fait que Lamothe Cadillac amène avec lui son fils Antoine, qui n'a que 9 ans, et qu'il invite son épouse à venir les rejoindre l'année suivante, démontre tout le sérieux de l'entreprise. On jette les bases d'une véritable colonie française. Parmi ceux qui accompagnent Cadillac, en 1701, se trouvent Jacques et Michel Campeau, qui laisseront une belle et nombreuse descendance. Les Goyau, Chauvin, Réaume, Janisse, Parent et combien d'autres encore viendront les rejoindre. Tous des pionniers du Sud-Ouest. Tous des défricheurs de terres des deux côtés de la rivière. C'est d'ailleurs Cadillac qui fait semer du blé à l'automne, pour une récolte en juillet (selon la méthode française). Le 25 septembre 1702, il écrit: ''J'en ay fait semer aussi ce printems comme on le seme au Canada; il est venu assez beau, mais pas comme celui d'automne; ainsi la terre s'étant déclarée et m'ayant fait connoitre qu'il faut imiter les labeurs de France, j'ay laissé ordre (...) de commencer les semences vers le 20 de 7bre . . .''

Homme entreprenant, Cadillac fait construire un fort, fait défricher des terres et fait bâtir une chapelle dédiée à sainte Anne. Homme assoiffé de pouvoir, il veut être autonome; il veut diriger une nouvelle petite France.

Cela ne saurait nous surprendre puisque Antoine Laumet est d'abord Gascon, c'est-à-dire fier, entreprenant et têtu. Mais à la cour royale, les plaintes à l'endroit du fondateur de la ville de Troit se font de plus en plus persistantes. Dans plusieurs mémoires, on décrit Cadillac comme un despote mercenaire, comme un homme qu'il faut chasser à tout prix. Il y a peut-être du vrai dans tout ça, mais il semble bien que son nom ne soit pas aussi entaché de déshonneur que certains voudraient le faire croire. N'est-il pas nommé gouverneur de la Louisiane, en 1710, puis investi de la croix de Saint-Louis une fois rentré en France...

Que faut-il retenir du personnage d'Antoine Laumet, dit de Lamothe Cadillac? L'avis des historiens demeurent partagés; certains le considèrent comme un fieffé coquin, d'autres saluent en lui un héros sublime. Les premiers n'hésitent pas à signaler ses nombreuses querelles avec le gouverneur, l'intendant, les chefs indiens, les coureurs de bois, bref, tous ceux avec qui il devait transiger. Les seconds font valoir, à sa défense, le mérite d'avoir fondé une des plus grandes villes américaines et d'avoir su affirmer son indépendance face à la domination du clergé.

Pour ma part, je crois qu'il faut, dans un premier temps, reconnaître en Cadillac un homme plus aventurier qu'avanti, parfois plus intrépide qu'intègre. C'est que les circonstances politiques et la conjoncture militaire de la Nouvelle-France l'ont souvent amené à jouer un ''mauvais'' rôle. Un autre aurait-il agi autrement? Rien n'est plus sûr. Dans un deuxième temps, et j'espère l'avoir largement signalé, il faut reconnaître en Cadillac un modèle d'inspiration pour quiconque veut s'affirmer pleinement.

Ensemble, nous avons vu comment ce fils obscur de Gascogne est parvenu aux plus hautes charges dans le Nouveau-Monde. Son goût de l'aventure et sa persévérance à toute épreuve lui ont permis de relever des défis de taille. Son bel enthousiasme et sa force de persuasion l'ont conduit à étendre les fruits de la civilisation française jusqu'aux confins de la péninsule des Grands Lacs. Par-dela un entêtement parfois choquant, par-dela une détermination somme toute dérangeante, Cadillac a constamment cherché à donner le meilleur de lui-même. Voilà ce qu'il faut surtout retenir.



Publié tous les mercredi par les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3

Éditeur: **Jean Mongenais**
Adjoint à la rédaction: **Gaëtan Harvey**
Publicité nationale: **Christine Carrier**
Comptabilité: **Charlotte Mongenais**
Atelier: **Christine Carrier**
Sylvie Deshaies

la copie: 50¢
abonnement: $12 - Canada
$25 - ailleurs

TÉLÉPHONES: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**

Enregistré comme courrier de deuxième classe Permis 02903.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF

Des camps d'été pour les jeunes

Dans deux écoles de Windsor, une de Belle-Rivière et une de St-Clair-Beach, se tiennent présentement, et ce jusqu'à la fin d'août, des camps d'été pour les jeunes de 5 à 12 ans. Une cinquantaine de jeunes francophones y sont envoyés par leurs parents afin de passer une journée avec des moniteurs et monitrices. L'instigateur de ce projet, M. Phil Charrette, qui est directeur-adjoint à l'école secondaire L'Essor, a mentionné que l'objectif de ce projet était en premier lieu de permettre à des jeunes étudiant(e)s de se décrocher un emploi d'été et secondement d'offrir aux parents un genre de garderie.

Les moniteurs(trices) préparent une foule d'activités pour divertir les jeunes durant la journée. Entre autre, la journée du vendredi est consacrée à une sortie en plein air. Des visites dans différents parcs de la région sont alors préparées.

Les deux écoles de Windsor sont l'école élémentaire Ste-Thérèse et celle de la rue Marentette, soit St-Edmond et les deux autres sont le Belle River district High School et l'école secondaire L'Essor.



Les camps d'été sont de bonnes choses pour les enfants. En plus de les amuser, cela les instruit. On voit, sur la photo qui a été prise à l'école Ste-Thérèse de Windsor, les petits bouts d'chou écouter leurs monitrices au cours d'une leçon de coloriage. Les monitrices sont Mlles Christine Authier (g.) et Michelle Paquette. (photo GH)

Le projet a été subventionné par le ministère de l'Emploi et l'Immigration. La tenue de livres est faite par le Conseil d'éducation du comté d'Essex.

D'autre part, un autre camp est tenu à l'école secondaire L'Essor. Celui-ci a des buts plus précis. Il a été créé pour des jeunes anglophones qui commenceront en septembre leurs études dans une école française. Toujours entre les âges de 5 et 13 ans, les jeunes sont préparés pour commencer leur apprentissage en français. ''Quelques-uns dans ce groupe ne parlent pas le français et les moniteurs(trices) ont donc à préparer un genre de petit cours pour leur donner une base de français,'' de dire M. Charrette. Le nombre d'enfants fréquentant ce camp d'immersion s'élève à 10.

Les deux camps sont pour une période de 8 semaines mais il est probable que celui dans les quatre écoles soit prolongé.

Roues en plastique sur la voie

(NC) Les pièces en plastique sont énormément utilisées dans les automobiles d'aujourd'hui notamment dans les ressorts de suspension en plastique renforcé de fibre de verre utilisés dans certains véhicules fabriqués par General Motors.

Bientôt, un des composants le plus exposé et le plus soumis à l'effort dans l'automobile fera ses débuts comme pièce tout plastique: la roue.

Depuis plusieurs années, les plastiques interviennent dans la fabrication des roues, mais de façon purement cosmétique. Une moulure de plastique donne la forme extérieure du centre de la roue: par exemple, ses rayons à turbine. Mais dans ce cas, la moulure et la jante en acier de la roue sont entièrement supportées par un châssis de montage robuste en acier. C'est en quoi consiste à peu près le changement. La firme Motor Wheel Corporation a mis au point une roue de voiture de tourisme éprouvée en compétition n'exigeant plus de renfort en métal pour lui assurer la résistance nécessaire.

Les premières automobiles qui seront dotées de roues tout plastique de production peuvent faire leur apparition sur certains modèles GM 1987. Les roues sont censées être plus légères de plusieurs livres, bien que plus résistantes que les roues ordinaires en acier ou en aluminum coulé. Elles n'exigent aucun entretien et coûteront probablement moins à produire que les roues en acier.

Les roues seront fabriquées d'un mélange de résines plastiques, de fibre de verre et de certaines fibres de carbone. Selon les concepteurs, les roues offrent de meilleures caractéristiques de roulement, une plus grande liberté de style, et, par opposition aux roues en métal, n'exigeront pas de réglage de la géométrie, vu que leur équilibre et leur rondité seront précis à leur sortie du moule.





La prochaine fois que vous mettrez les pieds à la Caisse populaire de Windsor, félicitez **Mlle Roseline Hébert.** Pourquoi? Elle vient d'être nommée caissière en chef, après avoir passé plusieurs années au poste d'agent d'épargne. Félicitations, Roseline, de la part de toute l'équipe du REMPART, et certainement de toute la population.

* * * * *

Chantale Marie, voilà le nom que **M. et Mme Gilles et Sheila [Lachance] Marcoux** ont donné à leur jolie petite fille qui est née le 15 juillet 1986 à 18h32. La pouponne pesait 5 lbs et 14 oz. Félicitations aux nouveaux parents et aussi aux grands-parents, **M. et Mme Roland et Joyce Lachance et M. et Mme Raymond et Corinne Marcoux.**

* * * * *

L'honorable Ian Scott, procureur-général de la province annonçait la semaine dernière la nomination de **Mme Elaine Todres** au poste de sous-ministre adjointe à la Direction générale de la condition féminine de l'Ontario. Mme Todres contribue depuis plusieurs années au travail de ce mouvement. ''Je me réjouis de collaborer avec Mme Todres et je suis sûr qu'elle pourra compter sur votre indéfectible appui,'' déclarait M. Scott.

Traitement du cancer:

Après les armes brutales, une technique "douce"

ALAN McLEAN
SHS SERVICE HEBDO-SCIENCE

Depuis des dizaines d'années, la guerre contre le cancer s'est faite avec trois armes brutales pour le patient; la charcuterie, la brûlure et l'empoisonnement; ou si l'on préfère, la chirurgie, la radiothérapie et la chimiothérapie. Aujourd'hui, une nouvelle approche immunologique semble être très prometteuse. Son principe : utiliser les forces internes immunitaires de l'organisme pour lutter contre les cellules tumorales.

Le système immunitaire à l'oeuvre

Lorsqu'un corps étranger pénètre dans l'organisme, le système immunitaire produit des substances appelées anticorps. «Celles-ci se fixent au corps étranger et guident les lymphocytes (globules blancs) vers celui-ci pour qu'ils puissent l'attaquer et le détruire», précise le docteur Pierre Major de l'Université McGill. Chaque corps étranger, appelé aussi antigène, produit un seul anticorps, spécifique à chaque substance étrangère.

Pour éviter toute autodestruction, l'organisme humain ne produit pas d'anticorps contre ses propres cellules. Or les cellules cancéreuses évoluant généralement à partir de cellules humaines normales, il est par conséquent très rare que le système immunitaire puisse être d'une grande utilité dans la lutte anticancer.

Pour pallier à cela, des chercheurs ont pensé forcer la nature en activant le système immunitaire de l'extérieur.

C'est ainsi que plusieurs scientifiques se sont intéressés à la fabrication d'anticorps monoclonaux. Ceux-ci ont l'avantage d'être très spécifiques et de pouvoir être produits en quantité quasi industrielle.

Les anticorps monoclonaux

En injectant des cellules cancéreuses à des souris, les cellules lymphocytaires du thymus activent la production d'anticorps spécifiques aux cellules tumorales. «Mais les lymphocytes ne peuvent produire indéfiniment des anticorps, car ils ne se reproduisent pas et sont mortels», explique le Dr Major. Il faut donc les coupler à d'autres cellules non-mortelles pour que la production d'anticorps puisse se poursuivre indéfiniment.

«Cette fusion cellulaire nous permet d'obtenir un hybridome qui a toutes les caractéristiques immunologiques originales et qui peut encore se multiplier indéfiniment», poursuit le spécialiste. C'est cet hybridome qui est isolé et cultivé industriellement pour produire des anticorps monoclonaux. Grâce à ce procédé, chaque cellule cancéreuse peut donc avoir ses propres anticorps monoclonaux.

Du diagnostic à la thérapie

Ces anticorps monoclonaux peuvent reconnaître une cellule cancéreuse parmi toutes les cellules de l'organisme humain.

Utilisés conjointement avec un marqueur, les anticorps monoclonaux permettent de localiser avec précision les cellules cancéreuses dans le corps. «Parfois le marqueur sera une substance fluorescente, on parlera alors d'immunofluorescence, indique le Dr Major, tandis que dans d'autres cas, on utilisera un produit radioactif.»

Ces techniques d'imagerie non seulement confirment le diagnostic et la présence d'un cancer, mais elles permettent aussi de suivre la progression des cellules tumorales avant et après le traitement. «Dans bien des cas, la seule façon de vérifier si les cellules cancéreuses sont encore présentes consiste à ouvrir le patient et à regarder avec nos yeux s'il y a ou non des cellules tumorales», ajoute le docteur Major. «Le développement de l'immunoimagerie permettra à l'avenir d'éviter des chirurgies inutiles, qui font souvent plus de mal que de bien.»

Le courrier de Monsieur La Verdure

Cher Monsieur La Verdure: Bien que j'aime l'apparence d'une pelouse en santé, je n'ai tout simplement pas beaucoup de temps à passer à l'entretien de ma pelouse. Si je ne vais que fertiliser une fois par année, quand devrais-je le faire?

Cher Pressé par le temps: Vous pouvez facilement appliquer la règle "Ça prend le même temps pour faire correctement la première fois" pour fertiliser. Le meilleur moment pour fertiliser votre pelouse est en automne. Une dose généreuse d'engrais fournira à votre système de racines les éléments nutritifs et l'énergie nécessaires pour l'aider à survivre à la saison froide. Cette énergie emmagasinée aidera votre pelouse à reverdir plus rapidement au printemps prochain.

Cher Monsieur La Verdure: Ma pelouse est comme un train en détresse, qui saute les rails et empiète sur mon entrée de garage. Comment puis-je y mettre un frein?

Cher Conducteur: Empêcher la pelouse d'atteindre les entrées et les trottoirs est un problème commun, surtout dans le cas de certains types d'herbe. L'herbe des Bermudes et le zoysia par exemple, ont un système de racines poussant rapidement et s'étendant horizontalement, ce qui veut dire qu'elles se retrouvent souvent dans des endroits où elles ne sont pas les bienvenues.

Si votre herbe s'achemine sur vos trottoirs en surface seulement, un taillage périodique à l'aide d'un taille-bordure arrêtera temporairement cette invasion. Si l'herbe s'étend également sous le sol, vous pouvez en arrêter la croissance en installant une clôture de plastique ou de métal à une profondeur d'environ deux pouces à côté du trottoir. À l'aide d'un défoliant, vous pouvez créer une bordure chimique qui tuera l'herbe poussant le long des allées.

Cher Monsieur La Verdure: Vous avez donné plusieurs conseils sur la pose des pelouses. Maintenant, voici un défi à relever. Avez-vous des suggestions pour enlever les taches d'herbe des pantalons de mes enfants?

Cher Maculé: Cette solution pour enlever les taches d'herbe vient de ma mère, dont les méthodes essayées et prouvées ont fait leur preuve depuis des années sur plus d'un genou taché. Les taches sur les tissus blancs peuvent être enlevées à l'aide d'une dose d'eau de javel, ajoutée à votre lavage régulier. Sur les tissus de couleur, enlevez la tache à l'aide d'alcool à friction. Pressez la surface tachée dans un linge propre et répétez cette procédure jusqu'à ce que la tache soit disparue.

Cher Monsieur La Verdure: Pourquoi ne puis-je pas avoir des arbres et de l'herbe poussant paisiblement ensemble dans mon parterre? Il semble être impossible de les garder tous les deux en santé et vigoureux. Pouvez-vous m'aider?

Cher dépespéré: On dirait qu'une compétition très forte soit en progrès dans votre parterre. Les arbres, ayant leur hauteur comme avantage, sont habituellement les favoris pour émerger vainqueurs. L'herbe a donc besoin d'un entraînement un peu plus spécial pour se maintenir à la hauteur de la situation.

La première chose à faire est d'élaguer toute branche basse. Contrairement à la croyance populaire, couper ces branches n'endommagera pas l'arbre. Au contraire, cette procédure sera bénéfique pour l'arbre et dégagera la surface, permettant aux rayons du soleil de pénétrer et d'atteindre l'herbe en-dessous.

La pelouse et les arbres se retrouvent régulièrement engagés en combat pour déterminer qui s'appropriera l'eau et les éléments nutritifs disponibles. Pour les garder tous les deux en bonne condition, vous devrez les arroser profondément mais pas trop souvent, particulièrement dans la "zone de contrainte" sous les arbres, et fertiliser régulièrement. L'ensemencement annuel de différentes variétés d'herbe ne demandant pas trop de soleil peut aider. Vous pouvez également encourager la croissance de l'herbe sous les arbres en la laissant un peu plus longue que la hauteur de coupe recommandée et en vous assurant que les feuilles ou les résidus d'herbe coupée n'empêchent pas les rayons du soleil d'atteindre les brins d'herbe.

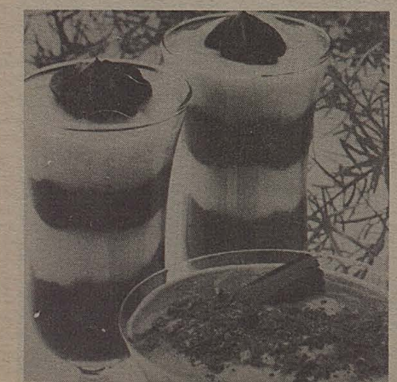
Si malgré tous ces efforts, votre pelouse est toujours en désavantage en rapport avec vos arbres, ne vous désespérez pas car il y a une autre solution. Un paillis ou une couche d'écorce déchiquetée placée autour des arbres peut être plus facile à manier.

Cher Monsieur La Verdure: Ma fille va bientôt hériter de la tâche de tondre la pelouse. Avez-vous des conseils pour l'aider à partir du bon pied?

Cher Parent: Tout d'abord, lisez ensemble les instructions sur la tonte qui figurent dans le Livret d'entretien. Ce livret lui permettra de se familiariser avec les commandes de votre équipement. Après qu'elle aura appris comment utiliser la tondeuse, marchez avec elle sur la surface à tondre, indiquez-lui les obstacles à éviter, et ramassez tous les bouts de bois, les pierres et autres débris. Assurez-vous qu'elle est vêtue convenablement pour cette tâche. Elle ne sera peut-être pas habillée à la dernière mode, mais il est important qu'elle porte des vêtements bien ajustés ainsi que des chaussures à bout renforcé ayant une bonne adhérence, lors de l'utilisation d'une tondeuse.

Finalement, après en avoir terminé avec la théorie, passez à la pratique en vous assurant qu'elle s'habitue bien aux commandes. Vous voudrez peut-être également lui donner quelques leçons sur la manutention du carburant.

Parfait à la vanille



(NC) — Et maintenant pour le parfait parfait. Prêt en un clin d'oeil et en n'utilisant que deux ingrédients cette recette vous donnera un régal idéal pour l'été avec toute les qualités du lait frais entier.

C'est simplement sensationnel.

15 oz. (425 g) Pouding Vanille Prêt-à-Servir Nestlé
15 oz. (425 g) Pouding Chocolat Prêt-à-Servir Nestlé

Verser environ un pouce de Pouding Chocolat dans 4 verre à parfait. Alterner les poudings Vanille et Chocolat dans chaque verre à parfait jusqu'à ce que chacun soit rempli de quatre couches. Couronner avec une rosette de Pouding Chocolat. Garder dans le réfrigérateur avant de servir.

Donne 4 portions.

NOTER :Il est plus facile de remplir les verres à parfait avec un tube à pâtisserie.

à suivre en p. 8

Sports

C'est mon avis

par Gaétan Harvey



Politique et sport ne font pas bon ménage

Tout comme les Jeux Olympiques de Montréal en '76, ceux de Moscou en '80 et ceux de Los Angeles en '84, les Jeux du Commonwealth sont les victimes de discorde politique, cette fois-ci entre la Grande-Bretagne et les autres pays membres de l'ancien Empire britannique sur l'attitude à adopter face au régime d'apartheid de l'Afrique du sud. La non-participation de 27 pays sur les 49 que compte le Commonwealth fait que ces jeux subissent le plus large mouvement de boycottage jamais connu dans des Jeux de ce genre, et prive du même coup 642 athlètes sur 2,420 de participer aux compétitions.

C'est très décevant de voir les autorités se servir de compétitions d'aussi grande envergure pour essayer de mettre fin à leur mésentente.

Les athlètes évidemment sont les plus touchés. Quelques-uns d'entre eux peuvent être d'accord avec la procédure de boycottage et fiers de l'action de leur pays, mais on ne devrait pas se servir d'un tel événement pour régler des affaires politiques.

Vu les années d'entraînement que demande une participation à de tels Jeux, un athlète qui se voit refuser de participer dû au fait que son pays a boycotté les Jeux doit être très frustré. Je pense que si j'étais à leur place, je renierais mon pays.

C'est beau d'être fier de son pays, mais c'est quand même du monde qui le gouverne et du monde, ça peut faire des erreurs et je crois que la procédure d'un boycottage d'un événement sportif tel les Jeux du Commonwealth est une grosse erreur de la part des gouvernements. On est sensé fraterniser durant ces jeux, montrer qu'il y a encore des moyens de s'arranger. C'est un très mauvais exemple à donner à des jeunes qui gouverneront dans les années futures.

Ils auraient pu se servir du mariage royal entre le prince Andrew et la duchesse de York pour protester leur point de vue sur la question.

En tous les cas, il reste que cette 13e édition des Jeux du Commonwealth soit des plus secondaires avec le nombre manquant d'athlètes de première classe de pays absents.

Baseball préhistorique

(SHS) Si un de nos ancêtres d'il y a quelques millions d'années revenait nous visiter, il n'aurait sans doute pas de difficulté à se mériter un poste de lanceur au sein d'une équipe de baseball majeur. Les premiers hommes tuaient en effet leurs proies - et sans doute aussi leurs ennemis! - en lançant des boules de pierre. Et leur adresse était diabolique! C'est du moins la théorie avancée par Barbara Isaac, du Musée Peabody de Harvard. Jusqu'à tout récemment, on croyait que les premiers hommes tuaient leurs proies avec des pierres aux arêtes effilées. Isaac pense plutôt qu'ils utilisaient des pierres arrondies. Ainsi s'expliquerait pourquoi les sites de taille de pierres mis à jour sont jonchés de pierres rondes dont les archéologues n'avaient jamais compris l'utilité. La plupart de ces pierres sont en forme de citron, ce qui suggère que le chasseur lançait à la manière d'un quart-arrière de football en leur communiquant une rotation.

Du sport à Radio-Canada

LES EXPOS

samedi 2 août, 19h00
Les Expos rendent visite aux Mets de Newyork.

mercredi 6 août, 19h30
Avant de se rendre à Montréal, les Expos disputeront la victoire aux Pirates.

Ligue de baseball de Tilbury-Nord

Résultats de la semaine dernière

T-BALL

René Mailloux (RM)	14
Sherry Belleperche (SB)	16

Circuits durant la partie:
Francine Sauvé (RM) 2
Jamie Cowan (SB) 1

Denise Laporte (DL)	13
Diane Rhindlsbacher (DR)	10

Circuits durant la partie:
Magan Curtis (DL) 1
Kim Jewel (DR) 1

JUNIOR

Stoney Point Ladies Aux	19
Harrison Construction	5
Stoney Point Sportsman Club	23
Pro Hardware	16

INTERMEDIAIRE

Andy Ouellette	2
J.P.Gagnier	0
Bernie Lebert	10
Bill Broad	9
J.P.Gagnier	0
Bill Broad	0

(J.P.Gagnier gagne la partie par défaut)

Classement au 25 juillet

	pj	pg	pp	pn	pts
T-BALL					
René Mailloux	5	3	1	1	7
Denise Laporte	5	3	1	1	7
Diane Rhindlsbacher	5	1	3	1	3
Sherry Belleperche	5	1	3	1	3
JUNIOR					
Stoney Point Ladies Aux	5	4	1	0	8
Stoney Point Sportsman Club	5	4	1	0	8
Harrison Construction	4	1	3	0	2
Pro Hardware	4	0	4	0	0
INTERMEDIAIRE					
J.P.Gagnier	7	4	3	0	8
Andy Ouellette	7	4	3	0	8
Bernie Lebert	8	4	4	0	8
Bill Broad	8	3	5	0	6

mots croisés

HORIZONTALEMENT
1 — Surplis à manches étroites, que portent les évèques. — Troué.
2 — Abrupt, escarpé (pl.). — Fermé.
3 — Ch. -1 de c. (Orne). — Fl. d'Italie. — Nous.
4 — Altier, arrogant. — Tranche de pain beurré.
5 — Métal. — Nég. — Non vêtus.
6 — Qui est fin et allongé comme un fil.
7 — Grande ignorance.
8 — Abrév. de numéro. — Qui est au service de.
9 — Défaut de sensibilité. — Soeur du père ou de la mère.
10 — Première femme. — Choisi. — Grand fleuve.
11 — Sorte de greffe. — Mélangé.
12 — Qui connaît l'art des fleurs, ou qui les vend. — En les.

VERTICALEMENT
1 — Don offert à Dieu.
2 — Prép. — Deux voyelles — Récent, neuf.
3 — Bâtiment affecté au logement des soldats. — Prén. masc.
4 — Jour avant. — Anneau de cordage. — Toi.
5 — Ville des Pays-Bas. — Réduire en miettes.
6 — Tégument des grains. — Donner de l'air.
7 — Préfixe. — Une des Cyclades.
8 — Primauté de rang ou de temps.
9 — Montant de la carte à payer, chez les traiteurs. — Poss. — Moi.
10 — Dans parle. — Femme des Indes.
11 — Claire, certaine. — Pratique.
12 — Crochets de fer. — Long et menu (pl.).

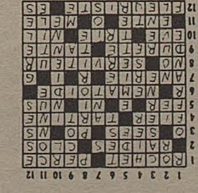
mots cachés

8 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	E	T	I	A	R	T	N	E	M	E	L	L	O	M
2	E	L	I	R	E	P	R	E	N	D	R	E	E	A	A
3	C	E	E	N	I	E	V	E	D	A	T	E	C	D	I
4	O	C	N	O	C	E	S	S	E	I	A	H	O	M	R
5	M	T	E	L	R	E	S	I	R	T	I	A	M	I	E
6	M	I	R	T	E	L	O	S	E	N	I	E	P	S	U
7	A	O	G	R	R	E	L	M	A	R	E	M	E	S	G
8	N	N	U	A	U	V	L	T	A	O	B	M	N	I	R
9	D	S	M	V	T	E	I	R	E	G	N	O	S	O	A
10	A	O	E	E	A	O	C	O	E	N	O	H	A	N	N
11	T	U	N	R	N	R	I	U	R	E	I	R	T	E	O
12	I	C	E	S	H	O	T	E	I	R	S	R	I	O	S
13	O	I	S	E	U	S	E	R	R	E	T	R	O	P	I
14	N	S	E	C	N	O	R	E	R	U	T	A	N	R	A
15	R	E	I	F	I	R	R	E	T	I	R	U	T	A	M

Admission
Compensation
Date
déveine
Elections
élève
élire
énergumènes
Haies
homme
hôte
Machination
maire
maison
maîtriser
mare
maturité
mollement
Narguer
nature*
noces
Oiseuse
Peines
Recommandation
reprendre
rire
rite
rogner
ronces
Soirs
solliciter
songer
soucis
Terrifier
traiter
travers
trêve
trier
trouer

solutions



Réponse
ELABORER

Pour vos petites annonces appelez 948-4139

PETITES ANNONCES

À VENDRE: Laveuse et sécheuse de marque Inglis, grandeur appartement, avec pied pour les superposer. Les deux pièces sont à l'état de neuf. Communiquer au **948-4139** ou **253-0049.** 16-2

ÉDUCATEUR[TRICE] DES PETITS RECHERCHÉ[E] par la garderie "Chez Tante Sylvie" pour entrer en fonction en septembre. Le certificat d'éducation des petits (Early Childhood Education) est requis. Communiquer avec Sylvie Paquette: **945-0608** ou **945-5850.** 29-1

GARDIENNE RECHERCHÉE: non-fumeuse, à compter du 2 septembre, pour garder deux filles chez des parents-enseignants, à 10 minutes au sud d'Essex. **776-5153.** 29-2

Un timbre-poste créé pour souligner le 50e de Radio-Canada

Pour la première fois au Canada, une vignette créée entièrement par ordinateur sera reproduite sur un timbre-poste canadien.

Pour souligner le cinquantenaire de Radio-Canada, la Société canadienne des postes vient d'émettre un timbre-poste commémoratif de 0,34 $ mettant en vedette le symbole familier au-dessus d'une carte stylisée du Canada.

Il convenait que le premier timbre-poste issu de la technologie moderne qu'est l'ordinateur rende hommage à Radio-Canada. Au cours de son histoire, Radio-Canada a eu recours aux techniques les plus modernes dans le domaine des communications; elle a été une des premières entreprises de diffusion à se servir de satellites.

Créé d'abord sur papier par les designers Raymond Mah et Gus Tsetsekas de Vancouver, le design a ensuite été reporté sur ordinateur par Vertigo Computer Imagery, également de Vancouver. On a ensuite créé par ordinateur une diapositive du design.

Des premières émissions de radio jusqu'aux transmissions par satellite d'aujourd'hui, la société Radio-Canada renseigne et divertit la population canadienne, d'un océan à l'autre, depuis cinquante ans. Le vaste réseau radio et télévision de Radio-Canada s'étend aujourd'hui d'un bout à l'autre du pays. Radio-Canada International couvre le monde entier.

"La Société Radio-Canada s'attache à promouvoir et à protéger la culture canadienne et nous ouvre une fenêtre sur notre vaste pays ainsi que sur le monde entier. C'est avec grand plaisir qu'en tant que société d'Etat, nous rendons hommage à une autre société d'Etat, devenue une véritable institution nationale", a déclaré M. René J. Marin, président du conseil d'administration de la Société canadienne des postes.

La Société Radio-Canada, le plus gros employeur de talents canadiens, a été fondée en 1936 par le gouvernement Mackenzie King. Elle rempaçait la Commission canadienne de la radiodiffusion, créée à la suite des recommandations de la Commission royale Aird, en 1929.

En créant ce timbre-poste, les designers ont tenté d'illustrer le mandat de la Société.

Le symbole familier de Radio-Canada est reproduit cinq fois en autant de couleurs, rappelant les cinq décennies d'existence de cette société d'état. Les cinq symboles sont suspendus au-dessus d'une carte du Canada, rappelant l'usage considérable de satellites que fait Radio-Canada. La réflection du symbole sur la surface glacée de la carte du pays rappelle que Radio-Canada a fait connaître la culture canadienne à toutes les parties du pays.

Carrousel militaire au Fort Malden en fin de semaine

Pour la cinquième année, on a réinstauré la garde de Fort Malden au parc historique du même nom à Amherstburg. Pendant tout l'été, le groupe d'étudiants locaux fait des démonstrations militaires au parc et à d'autres endroits du comté d'Essex.

Les membres de la garde ont été dotés de tuniques rouges et de mousquets typiques de l'armée de la reine Victoria puisqu'ils en représentent le 89e régiment de fantassins. Tout aussi bien formés et disciplinés que les soldats de l'époque, les gardes de Fort Malden donnent aux visiteurs l'occasion de vivre une page de notre passé. Il y a des démonstrations à toutes les heures, de 11 h à 17 h tous les jours de la semaine.

Les principaux événements de l'été seront le 4e carrousel militaire annuel et le jour du soldat, qui auront lieu le samedi 2 août et le dimanche 3 août. Des groupes du Michigan et de l'Ontario viendront se joindre au 89e régiment pour faire revivre cet événement international. Entre autres faits saillants de ces deux jours, on signale des concerts et des démonstrations militaires de tous les groupes, un campement de l'époque et diverses activités de campagne militaire.

Le parc historique de Fort Malden est ouvert tous les jours de 10 h à 18 h, du 1er juin à la Fête du travail et de 10 h à 17 h pendant le reste de l'année. Le parc se trouve à une rue à l'ouest de la route 18 dans Amherstburg.

A l'antenne de CBEF 540 AM à Windsor et 103,1 FM à Leamington

samedi 2 août
6h00 UN SAMEDI A TROIS
préparé par les stations CBON, CJBC, CBEF
20h03 XIIIe JEUX DU COMMONWEALTH
Résultats des compétitions

dimanche 3 août
6h03 LE MATIN DE LA FETE
Première heure: biographie de Don Bosco lue par Jean-Pierre Sauriol. Ensuite, 'messe sur le monde' et à 8h07, neuvième partie de 'Les Oblats dans le contexte missionnaire et éducationnel en Ontario; origines de l'Université d'Ottawa, le premier demi-siècle 1848-1901.

mardi 5 août
22h34 DERRIÈRE LE TERRORISME
Terrorisme et médias.

jeudi 7 août
22h04 LES TRÉSORS DU THÉÂTRE
Micheline Legendre, marionnettiste
22h34 SEQUENCES DU 7e ART
L'émancipation des cinémas de l'Est

vendredi 8 août
22h04 RECHERCHES SCIENTIFIQUES AU CANADA
L'état de l'environnement

Le dimanche à TVOntario

Dimanche 3 août
13h00 LE LYS ET LE TRILLIUM
"La Force de l'âge"
Johanne McDuff anime ce forum qui pose trois questions: Les hommes vieillissent-ils mieux que les femmes? La sagesse vient-elle avec l'âge mûr? Croyez-vous qu'il est difficile d'accepter les enfants tels qu'ils sont? (Reprise)

14h30 EN SCÈNE
"Art Blakey and The Jazz Messengers"
Art Blakey, l'un des batteurs qui a le plus contribué à l'évolution du bebop, en concert.

15h30 CINÉMA D'HIER ET DE DEMAIN
"Claude Lelouch"
En compagnie d'Harry Fischbach, Claude Lelouch, réalisateur français, discute des nouvelles techniques utilisées dans la production cinématographique. Lelouch parle aussi de **Vingt Ans déjà**, qu'il présentait au Festival international du film à Cannes, en 1984.

19h30 À VOTRE SERVICE
Les causes et les moyens de contrôler le stress, avec le Dr Yves Talbot; la mesure dans laquelle le système éducatif ontarien répond aux besoins des francophones et les défis de l'avenir, avec Stacey Churchill et Philippe Garigue; le nageur Alex Baumann, de Sudbury; les oeuvres d'art d'Anne Marie Bonneteau.

20h30 LES PRIX NOBEL
"Un diamant brut: Ernest Hemingway"
À 52 ans, Ernest Hemingway écrit **Le Vieil Homme et la Mer**, oeuvre qui lui vaudra le prix Nobel de littérature en 1954.

21h00 CINÉMA ET CINÉMAS
Pauline à la plage (France, 1982)
Comédie de moeurs écrite et réalisée par Éric Rohmer, avec Arielle Dombasle, Amanda Langlet et Féodor Atkine. Pauline, une adolescente, s'en va passer quelques jours sur la côte normande avec sa cousine Marion, divorcée de fraîche date. Les deux jeunes cousines vont chacune vivre des aventures amoureuses qui marqueront leur séjour au bord de la mer.



CBEF 54 WINDSOR

Les premiers films de Romy Schneider

Les Jeunes Années d'une reine
Mardi 5 août, L9h00

Au cours du mois d'août, le public pourra revoir les films qui ont permis à Romy Schneider, qui n'avait pas encore vingt ans, de faire une entrée remarquée dans le monde du cinéma. "Les Jeunes Années d'une reine", présenté le 5 août, sera suivi des trois films de la célèbre série "Sissi": "Sissi", le 12 août, "Impératrice Sissi", le 19 août et "Sissi face à son destin", le 26 août. Tous ces films autrichiens ont été réalisés dans les années cinquante par Ernst Marischka.

"Les Jeunes Années d'une reine" raconte comment la reine Victoria qui n'avait été qu'une enfant frivole dut, à l'âge de 18 ans, s'adapter aux charges royales et dans quelles circonstances étranges elle fit la rencontre de son futur mari, le prince Albert.

Diva

Les Grands Films
Jeudi 7 août, 19h30

Réalisée en 1980 par Jean-Jacques Beineix, "Diva" est sans doute la production française la plus retentissante des dernières années. Dans une véritable frénésie visuelle et musicale, "Diva" décrit la périlleuse mésaventure d'un jeune amateur d'opéra. Celui-ci a, en effet, réussi à faire un enregistrement pirate de sa cantatrice favorite, qui a toujours refusé d'abandonner sa voix aux caprices des microphones. Pendant ce temps, il entre en possession, bien malgré lui, d'une cassette compromettant un policier. Ces deux documents sonores excitent la convoitise d'une foule de criminels prêts à tout pour s'en emparer. C'est alors que s'engage une implacable poursuite.

"Diva" met en vedette Frédéric Andrei, Richard Bohringer, Jacques Fabbri et Wilhelmenia Wiggins-Fernandez dans le rôle-titre.